

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

8 DÉCEMBRE 1999

Projet de loi relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume

Procédure d'évocation

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR MME NAGY

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mmes Lizin, présidente; Cornet d'Elzuis, MM. Daïf, Dallemagne, Mme de Bethune, M. de Clippele, Mmes De Schamphelaere, Leduc, MM. Lozie, Mahassine, Mmes Thijs, Van Riet, MM. Verreycken, Wille et Mme Nagy, rapporteuse.
2. Membres suppléants : Mme de T'Serclaes, MM. Geens, Hordies, Malmendier, Mme Nyssens, M. Ramoudt, Mmes Staveaux-Van Steenberge et Willame-Boonen.
3. Autres sénateurs : MM. Ceder, Creyelman, Moureaux et Van Quickenborne.

Voir:

Documents du Sénat :

2-202 - 1999/2000 :

- N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.
- N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

8 DECEMBER 1999

Wetsontwerp betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk

Evocatieprocedure

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE EN DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW NAGY

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de dames Lizin, voorzitter; Cornet d'Elzuis, de heren Daïf, Dallemagne, mevrouw de Bethune, de heer de Clippele, de dames De Schamphelaere, Leduc, de heren Lozie, Mahassine, de dames Thijs, Van Riet, de heren Verreycken, Wille en mevrouw Nagy, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw de T'Serclaes, de heren Geens, Hordies, Malmendier, mevrouw Nyssens, de heer Ramoudt, de dames Staveaux-Van Steenberge en Willame-Boonen.
3. Andere senatoren : de heren Ceder, Creyelman, Moureaux en Van Quickenborne.

Zie:

Stukken van de Senaat :

2-202 - 1999/2000 :

- Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
- Nr. 2: Amendementen.

1. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

1.1. Élaboration et mise en œuvre

Le projet de loi qui a été évoqué par le Sénat représente d'abord l'aboutissement d'un processus qui a débuté lors de la formation de ce gouvernement en juillet dernier.

Nous avons voulu aborder de front la situation extrêmement délicate qui résulte de la présence depuis de nombreuses années d'étrangers en situation illégale sur notre territoire.

Ce phénomène avait été mis en exergue lors de la législature précédente. Ce gouvernement a décidé sans tarder d'y apporter une réponse structurelle, en évitant de reporter inutilement une question qui concerne l'avenir de milliers d'hommes et de femmes et qui, si elle n'était résolue, aurait fini par poser des problèmes d'ordre public.

La transformation de l'arrêté royal en loi n'a pas remis en cause le fondement et les principes de l'opération de régularisation. Mieux: elle a permis d'asseoir sa sécurité juridique.

Un effort important a été demandé aux communes, qui seront chargées de recueillir et transmettre les demandes, en les accompagnant d'un rapport social dont le contenu permettra d'apprécier la réalité des arguments avancés par le demandeur de régularisation. Une concertation est prévue pour leur permettre d'assumer le surcroît de travail qui devrait découler du projet de loi.

1.2. Une politique globale d'asile et d'immigration

Ce projet de loi n'est pas seulement l'aboutissement de plusieurs mois de consultations et de débats: il est aussi un des aspects essentiels de la traduction concrète de la politique globale d'immigration et d'asile qui a été approuvée par l'ensemble du gouvernement le 1^{er} octobre dernier.

L'opération de régularisation est indissociablement liée aux deux autres piliers de la politique en la matière, à savoir la réforme de la procédure d'asile et l'effectivité des éloignements des étrangers qui ne peuvent faire valoir de titre de séjour en Belgique.

Il serait parfaitement inutile d'envisager cette opération de régularisation ponctuelle et limitée dans le temps si rien n'était fait simultanément pour qu'à l'avenir on s'attaque enfin aux causes de la clandestinité. Les lenteurs de la procédure d'asile actuelle et l'insuffisante exécution matérielle des décisions d'éloignement sont à l'origine du phénomène de clandestinité que nous connaissons aujourd'hui.

1. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

1.1. Voorbereiding en uitvoering

Het wetsontwerp dat door de Senaat is geëvoceerd, is eerst en vooral het resultaat van een proces dat op gang kwam tijdens de samenstelling van de huidige regering, in juli laatstleden.

Wij hebben de uiterst gevoelige situatie die is ontstaan door de jarenlange aanwezigheid van illegale vreemdelingen op ons grondgebied, openlijk willen aanpakken.

Het fenomeen is tijdens de voorbije zittingsperiode op de voorgrond getreden. Deze regering heeft besloten daar zonder verwijl een structurele oplossing voor te vinden en te voorkomen dat de behandeling van een kwestie die de toekomst van duizenden mensen zal beïnvloeden en die, indien ze onopgelost blijft, problemen op het vlak van de openbare orde zal veroorzaken, onnodig wordt uitgesteld.

De omzetting van het koninklijk besluit in een wet heeft de grondslagen en de werkingsprincipes van de regularisatie niet veranderd maar heeft er integendeel de juridische zekerheid van versterkt.

Er wordt een belangrijke inspanning gevraagd van de gemeenten, die belast worden met het verzamelen en verzenden van de aanvragen, die vergezeld moeten gaan van een sociaal verslag dat het mogelijk maakt de argumenten in te schatten die aangevoerd worden door de aanvrager van de regularisatie. Om het bijkomende werk dat voortvloeit uit het wetsontwerp op te vangen, wordt voorzien in overleg.

1.2. Een overkoepelend asiel- en immigratiebeleid

Dit wetsontwerp is niet enkel het resultaat van maandenlang overleggen en bespreken: het is ook een van de belangrijkste manieren waarop het totale asiel- en immigratiebeleid dat de regering op 1 oktober heeft goedgekeurd, in de praktijk wordt omgezet.

De regularisatie is onlosmakelijk verbonden met de twee andere hoofdelementen van het beleid terzake, namelijk de hervorming van de asielprocedure en de effectieve verwijdering van vreemdelingen die geen recht op verblijf in België kunnen laten gelden.

Het is totaal nutteloos een dergelijke eenmalige en kortstondige regularisatieoperatie te overwegen indien er tegelijkertijd niets wordt gedaan om de oorzaken van de clandestiniteit in de toekomst te bestrijden. Die clandestiniteit zoals wij ze vandaag kennen, is een gevolg van de traagheid van de huidige asielprocedure en van de ontoereikende uitvoering van de bevelen tot verwijdering.

C'est la raison pour laquelle la procédure d'asile doit être réformée dans le sens d'une plus grande rapidité, tout en garantissant la qualité des décisions rendues.

La procédure d'asile ne doit pas seulement être réformée pour aboutir à un traitement plus rapide des demandes. Lorsque la procédure d'asile aboutit à une décision négative, celle-ci doit être exécutée matériellement, avec fermeté mais avec toute la clarté et les garanties nécessaires.

Les objectifs de l'opération de régularisation sont multiples.

Comme je l'ai déjà mentionné, elle répond à la nécessité d'assainir la situation. Le réalisme nous oblige à constater que des dizaines de milliers d'ordres de quitter le territoire n'ont pas été exécutés ces dernières années. Il serait exagéré d'en déduire qu'il y a aujourd'hui sur notre territoire autant de clandestins que d'ordres de quitter le territoire non exécutés : certains étrangers sont repartis sans le signaler, d'autres ont été régularisés, d'autres encore ont pu faire l'objet d'un regroupement familial, ...

Il n'en reste pas moins qu'on peut raisonnablement estimer à plusieurs dizaines de milliers le nombre d'étrangers actuellement en situation illégale sur le territoire, dont certains depuis plusieurs années.

La régularisation permet d'assainir la situation, de réduire les problèmes d'ordre public, de lutter plus efficacement contre les réseaux qui exploitent la misère, par des filières de prostitution ou encore d'exploitation économique.

Il serait hypocrite de nier que la responsabilité de l'État est engagée dans le phénomène auquel nous sommes aujourd'hui confrontés.

En revanche, je me refuse à partager l'opinion selon laquelle l'État serait aujourd'hui contraint de régulariser ces personnes uniquement au motif qu'il n'a pas les moyens de les éloigner.

La démarche du gouvernement se veut résolument positive : il faut donner à des individus qui ont jusqu'à présent tenté de s'intégrer malgré les difficultés de la clandestinité et qui ont apporté, même illégalement, leur part au développement de la vie socio-économique belge, la chance de manifester au grand jour cette volonté d'intégration.

De nombreux étrangers font aujourd'hui partie intégrante de notre société. Lorsque le seul obstacle à une intégration réelle de longue date est d'ordre juridique, et ce bien sûr sous réserve de l'ordre public ou de la sécurité nationale, il convient de pouvoir lever cet obstacle.

Ce projet de loi ne prétend pas pour autant régler les causes réelles du problème, qui proviennent de

De asielprocedure moet dus hervormd worden zodat ze sneller kan verlopen, terwijl ook de kwaliteit van de beslissingen gegarandeerd dient te zijn.

De asielprocedure dient niet alleen hervormd te worden opdat de aanvragen sneller kunnen worden behandeld. Wanneer de asielprocedure eindigt met een negatief advies, moet dit werkelijk worden uitgevoerd, op strikte wijze, doch met alle nodige duidelijkheid en waarborgen.

De doelstellingen van de regularisatie zijn veelvuldig.

Zoals ik reeds zei, beantwoordt ze aan de noodzaak om de situatie te verbeteren. De realiteit verplicht ons te zeggen dat er in de voorbije jaren tienduizenden bevelen tot verlaten van het grondgebied onuitgevoerd zijn gebleven. Het zou overdreven zijn hieruit te besluiten dat er op dit ogenblik evenveel mensen clandestien in het land verblijven als er onuitgevoerde bevelen tot verlaten van het grondgebied zijn : sommige vreemdelingen zijn vertrokken zonder dat te melden, anderen zijn geregulariseerd, misschien zijn er die betrokken zijn bij een gezinshereniging, ...

Toch kunnen we in een redelijke schatting spreken van tienduizenden vreemdelingen die momenteel illegaal op het grondgebied verblijven, waaronder sommigen reeds verschillende jaren.

De regularisatie maakt het mogelijk de situatie gezond te maken, de problemen van openbare orde in te dijken en de netwerken die voordeel halen uit de ellende door middel van prostitutie of economische uitbuiting, doeltreffender te bestrijden.

Het zou schijnheilig zijn te beweren dat de Staat geen verantwoordelijkheid draagt voor de toestand waarmee wij vandaag geconfronteerd worden.

Ik ben het echter niet eens met de interpretatie volgens welke de Staat nu verplicht is deze mensen te regulariseren enkel omdat hij niet over de middelen beschikt om ze te verwijderen.

De aanpak van de regering vertrekt vanuit een volstrekt positieve instelling : men moet de personen die tot nog toe, ondanks de moeilijkheden meegebracht door hun clandestiniteit, gepoogd hebben zich te integreren en die, zij het op illegale wijze, hebben bijgedragen tot de ontwikkeling van het Belgische sociaal-economische leven, de kans bieden die wil tot integratie openlijk te laten blijken.

Vele vreemdelingen maken nu integraal deel uit van onze samenleving. Het enige wat hun werkelijke, langdurige integratie nog tegenhoudt is een juridische hindernis. Met uitzondering van kwesties van openbare orde of nationale veiligheid, is het raadzaam die hindernis weg te nemen.

Dit wetsontwerp streeft er niet naar de werkelijke oorzaken van het probleem aan te pakken. Die

l'écart de développement entre notre pays et les pays d'origine des clandestins. Ceux dont nous parlons sont dans leur plus grande majorité des malheureux qui fuient la pauvreté et les conflits armés. Je plaide donc pour que l'aide au développement et la coopération soient menées conjointement.

Il est inévitable que certaines personnes se verront refuser la régularisation de leur séjour et seront par conséquent éloignées. Je souhaite que ce retour soit l'occasion pour la Belgique d'apporter une aide aux pays d'origine. Le ministre des Affaires étrangères et le secrétaire d'État à la Coopération au développement devront jouer ici un rôle essentiel avec des organisations internationales spécialisées comme l'OIM (Organisation internationale pour les migrations).

1.3. L'organisation de l'opération de régularisation

L'organisation de l'opération de régularisation repose sur les principes suivants :

- des critères stricts
- une opération « one shot »
- l'appréciation au cas par cas
- une procédure offrant les garanties juridictionnelles nécessaires tout en empêchant les abus et les fraudes.

Le projet de loi fixe quatre critères de régularisation.

Deux d'entre eux visent à rencontrer des situations dans lesquelles il n'est pas humainement envisageable de renvoyer la personne dans son pays d'origine : soit parce qu'elle est gravement malade et que son renvoi serait assimilé à une non-assistance médicale à personne en danger, soit parce que la situation dans son pays est telle qu'il est impossible de l'y renvoyer. Une liste de pays non sûrs a été établie à l'attention de la Commission de régularisation.

Au nom des valeurs humanistes que partagent l'ensemble des partis démocratiques, les étrangers se trouvant dans une telle situation verront leur séjour régularisé sans réserve, pour peu qu'ils puissent apporter la preuve des éléments à l'appui de leur demande.

Les deux autres critères ne visent pas à proprement parler l'impossibilité absolue de renvoyer l'étranger dans son pays, même si des situations « mixtes » sont fréquentes.

Dans le premier cas, il s'agit des demandeurs d'asile pour lesquels l'État n'a pu rendre une décision dans un délai inférieur à quatre ans.

komen immers voort uit de ontwikkelingskloof die bestaat tussen ons land en de landen waaruit de clandestiene vreemdelingen afkomstig zijn. De mensen waarover het hier gaat, zijn overwegend ongelukkige mensen die op de vlucht zijn voor armoede of gewapende conflicten. Ik pleit dus voor een hierop afgestemde ontwikkelingssamenwerking.

Onvermijdelijk zal men sommigen de regularisatie van het verblijf weigeren en dus van het grondgebied verwijderen. Ik hoop dat hun terugreis voor België een aanleiding zal vormen om hun land van herkomst te helpen. De minister van Buitenlandse Zaken en de staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking zullen hier, samen met gespecialiseerde internationale organisaties zoals de IOM (Internationale Organisatie voor migraties), een essentiële rol in moeten spelen.

1.3. De organisatie van de regulariseringsoperatie

De organisatie van de regulariseringsoperatie berust op de volgende beginselen :

- strenge criteria
- een « one shot »-operatie
- de beoordeling verloopt geval per geval
- een procedure die de noodzakelijke gerechtelijke waarborgen biedt en tegelijkertijd misbruiken en bedrog onmogelijk maakt.

Het wetsontwerp bepaalt vier regularisatiecriteria.

Twee criteria beogen een antwoord te bieden voor situaties waarin het menselijk gezien niet denkbaar is om een mens terug naar zijn land van oorsprong te sturen: hetzij omdat hij ernstig ziek is en zijn terugwijzing gelijk zou staan met het weigeren van medische hulp aan een persoon in gevaar, hetzij omdat de toestand in zijn land van die aard is dat het moeilijk is om de persoon terug te sturen. Er is ter attentie van de Commissie voor regularisatie een lijst van onveilige landen opgesteld.

In naam van de humanistische waarden die gedeeld worden door alle democratische partijen, zal het verblijf van vreemdelingen die zich in een dergelijke situatie bevinden, zonder voorbehoud geregulariseerd worden, op voorwaarde dat ze het bewijs kunnen leveren van de gegevens die hun aanvraag moeten staven.

De twee andere criteria hebben niet onmiddellijk betrekking op de absolute onmogelijkheid om de vreemdeling naar zijn land terug te sturen, zelfs al doen er zich vaak « gemengde » situaties voor.

In het eerste geval gaat het om asielzoekers voor wie de Staat geen beslissing heeft kunnen nemen binnen een termijn van vier jaar.

Dans le second cas, on vise à rencontrer la situation d'illégaux se trouvant en Belgique depuis plus de six ans qui ont développé des attaches sociales durables et qui peuvent faire valoir des circonstances humanitaires.

La durée du séjour en Belgique et l'intégration sont donc ici les deux éléments essentiels — mais distincts — à démontrer si l'on veut pouvoir prétendre au bénéfice du présent projet de loi.

Comme exemple d'attaches sociales durables, on peut citer entretenir une relation de couple durable avec un ou une Belge ou avec un étranger ou une étrangère légalement installé(e) en Belgique; être à charge de ses enfants, se trouvant, eux, en séjour légal en Belgique, ou être contraint pour des raisons médicales ou familiales de vivre auprès d'eux; pouvoir mettre en avant la présence régulière en Belgique d'un enfant ou d'un conjoint; pouvoir témoigner d'une présence régulière en Belgique avant l'âge de 18 ans (dans le cas de mineurs devenus majeurs ou, parfois, d'enfants immigrés n'ayant pu exercer leur droit au retour); avoir un enfant qui fréquente l'école en Belgique; occuper un emploi ou pouvoir revendiquer une promesse d'embauche; fréquenter ou avoir fréquenté une formation professionnelle; se trouver dans une situation familiale ou personnelle telle que seule la régularisation puisse la dénouer (dans certains cas de divorce, de maltraitance privée, d'exploitation économique, ...).

Ces différentes situations, citées à titre d'exemple, ne sont susceptibles d'être prises en considération que pour autant que les autres conditions soient remplies.

La durée de séjour est l'élément prédominant mais il ne suffit pas. Il conviendra en effet de vérifier que des liens véritables et durables ont été créés mais aussi qu'il y a une volonté de respecter les lois belges.

Par ailleurs, les étrangers qui ont un droit de séjour en vertu du droit communautaire transposé dans la loi du 15 décembre 1980 (essentiellement le droit au regroupement familial) ne sont pas visés par la présente loi. Le ministre de l'Intérieur est en effet compétent pour l'accès au territoire mais n'a pas à interférer dans la législation relative aux titres de séjour.

Chaque individu verra son cas examiné individuellement. L'État se devait donc d'organiser la régularisation de façon telle à ce que chacun ait le droit de voir son cas traité individuellement. Ce gouvernement va plus loin encore en confiant à une commission indépendante le soin de la faire.

Cette opération de régularisation ne sera ouverte que pour une durée limitée, car le gouvernement a décidé de mener une politique d'assainissement du passé en même temps qu'une politique de prévention de cette situation de clandestinité pour l'avenir.

In het tweede geval wil men een oplossing zoeken voor de toestand van illegalen die sinds meer dan zes jaar in België verblijven, die duurzame sociale banden hebben ontwikkeld en die humanitaire redenen kunnen laten gelden.

De duur van het verblijf in België en het geïntegreerd zijn vormen hier dus de twee belangrijke — los van elkaar staande — gegevens die bewezen moeten worden als men aanspraak wil maken op de toepassing van dit wetsontwerp.

Wat duurzame sociale banden betreft, kan men het voorbeeld aanhalen van een duurzame verhouding met een Belg of een Belgische of met een vreemdeling of vreemdelinge die wettig in België gevestigd is; of het ten laste zijn van kinderen die zelf wettig in België verblijven, of om medische of familiale redenen gedwongen zijn bij hen te wonen; zich kunnen beroepen op het feit dat een kind of een echtgenoot wettig in België verblijven; kunnen aantonen dat men vóór de leeftijd van 18 jaar wettig in België heeft verbleven (in het geval van minderjarigen die meerderjarig zijn geworden of vaak kinderen van immigranten die hun terugkeerrecht niet hebben kunnen uitoefenen); een kind hebben dat in België school loopt; een baan hebben of een belofte tot indienstneming kunnen voorleggen; een beroepsopleiding volgen of gevolgd hebben; zich op persoonlijk of familiaal vlak in een zodanige situatie bevinden dat alleen regularisatie de zaak kan oplossen (in sommige gevallen van scheiding, persoonlijke mishandeling, economische uitbuiting, ...).

Deze verschillende situaties, die een paar voorbeelden zijn, kunnen slechts in aanmerking worden genomen indien de andere voorwaarden vervuld zijn.

De verblijfsduur is het doorslaggevende element maar volstaat niet. Men moet immers nagaan of er echte en duurzame banden ontstaan zijn maar ook of de wil bestaat om de Belgische wetten na te leven.

Anderzijds vallen de vreemdelingen die over een verblijfsrecht beschikken, krachtens het gemeenschapsrecht dat omgezet is in de wet van 15 december 1980 (hoofdzakelijk het recht op gezinshereniging), niet onder deze wet. De minister van Binnenlandse Zaken is immers bevoegd voor de toegang tot het grondgebied maar kan zich niet mengen in de wetgeving betreffende de verblijfsvergunningen.

Van elke persoon zal het dossier individueel onderzocht worden. De Staat was dus verplicht de regularisatie zo te regelen dat elk het recht heeft om individueel behandeld te worden. Deze regering gaat nog verder en belast een onafhankelijke commissie met deze taak.

Deze regulariseringsoperatie zal slechts gedurende een bepaalde tijd lopen want de regering heeft beslist de toestand uit het verleden te saneren en tegelijkertijd een beleid te voeren dat deze toestand van illegaliteit in de toekomst moet voorkomen.

Pour éviter un effet d'appel d'air en provenance de l'étranger, il faudra avoir démontré que l'on résidait effectivement en Belgique avant le 1^{er} octobre 1999. L'opération de régularisation ne doit pas être une aubaine pour les clandestins des pays qui nous entourent ni même pour ceux qui quitteraient leur pays pour l'occasion sans motif reconnu par la loi belge.

Il n'est donc pas question de rentrer dans un processus de régularisation institutionnalisé et permanent, qui remettrait à terme en cause l'utilité même d'une procédure d'asile et de façon plus générale les conditions posées par la loi en matière d'accès au territoire.

Le système permanent de régularisation qui a été proposé en commission de l'Intérieur de la Chambre comme alternative au présent projet ne peut recueillir notre adhésion. Le gouvernement refuse de suivre cette voie, qui serait en outre un aveu d'impuissance à contrôler l'accès au territoire.

Afin d'éviter la fraude, le projet de loi prévoit tout d'abord des conditions strictes pour pouvoir demander le bénéfice de la régularisation.

Par ailleurs, la régularisation du séjour est exclue lorsque des motifs d'ordre public ou de sécurité nationale sont avancés.

Le ministre de l'Intérieur garde ainsi la possibilité de refuser pour des motifs liés à l'ordre public ou à la sécurité nationale le bénéfice de la loi aux étrangers qui représentent un danger pour notre société.

Lorsqu'elle est accordée, la régularisation n'implique par ailleurs en aucune façon une quelconque amnistie. Le passage de l'illégalité à la légalité n'implique pas que des comportements illégaux soient devenus légaux.

1.4. Unecommissionderégularisationindépendante

L'opération «one shot» de régularisation suppose la mise en place d'une commission indépendante dont l'effectif doit permettre de traiter dans un délai raisonnable l'ensemble des demandes de régularisations.

Un arrêté royal réglera la composition et le fonctionnement de cette commission. Il sera délibéré en Conseil des ministres, afin que chacun puisse constater l'indépendance des membres de cette commission, dont les chambres sont composées de magistrats, d'avocats et de représentants d'organisations actives sur le terrain des droits de l'homme.

La régularisation envisagée ici sera entourée de toutes les garanties de procédure: procédure contra-

Om het aanzuigefect te vermijden waardoor vreemdelingen steeds meer België binnenstromen, moet men bewijzen dat men werkelijk in België verbleef vóór 1 oktober 1999. De regularisatie mag geen buitenkans worden voor «verstekelingen» uit de ons omringende landen en al evenmin voor personen die hun land bij die gelegenheid zouden verlaten om redenen die de Belgische wet niet erkent.

Het is dus ondenkbaar een procedure van geïnstitutionaliseerde en blijvende regularisatie op gang te brengen. Uiteindelijk zou dat het nut van de asielprocedure in gevaar brengen en in een ruimer perspectief ook de voorwaarden die de wet op de toegang tot het grondgebied stelt.

Ik kan mijn steun niet toezeggen aan de blijvende regularisatieregeling zoals de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken die voorstelt als wisseloplossing voor dit ontwerp. De regering wijst die handelwijze af. Dat zou bovendien betekenen dat men niet in staat is de toegang tot het grondgebied onder controle te houden.

Om bedrog te vermijden voert het wetsontwerp eerst een aantal stringente voorwaarden in om de toepassing van de regularisatieregels te kunnen aanvragen.

Bovendien komt een verblijf niet in aanmerking voor regularisatie wanneer de openbare orde of de nationale veiligheid gevaar lopen.

Voor de minister van Binnenlandse Zaken blijft zo de mogelijkheid bestaan om de toepassing van de wet af te wijzen om redenen ingegeven door de openbare orde of de nationale veiligheid, wanneer hij te maken heeft met vreemdelingen die een gevaar betekenen voor onze samenleving.

Ook al wordt de regularisatie toegestaan, dan nog houdt zij hoe dan ook bovendien geen enkele vorm van amnestie in. Dat men personen uit de illegaliteit haalt, betekent nog niet dat men hun met de wet strijdige gedragingen door de vingers ziet.

1.4. Eenonafhankelijkecommissievoorregularisatie

De eenmalige regularisatieoperatie verwacht dat er een onafhankelijke commissie komt die zo is samengesteld dat zij alle aanvragen tot regularisatie binnen een redelijke termijn kan afhandelen.

Een koninklijk besluit regelt de samenstelling en de werking van deze commissie. Het besluit wordt overlegd in de Ministerraad opdat iedereen kan vaststellen dat de commissie uit onafhankelijke leden bestaat. Haar kamers zijn samengesteld uit magistraten, advocaten en vertegenwoordigers van organisaties die actief zijn in het domein van de mensenrechten.

De ontworpen regularisatie krijgt alle waarborgen inzake procedure mee: procedure op tegenspraak,

dictoire, accès au dossier, assistance d'un avocat ou d'un interprète, ...

Les conditions strictes pour pouvoir espérer bénéficier des dispositions du projet de loi doivent être mises en balance avec le souhait que la commission indépendante chargée de les appliquer apprécie ceux-ci avec la souplesse requise, afin d'éviter des situations profondément injustes.

Je m'engage à suivre les avis qui seront rendus par la commission de régularisation. Il ne s'agit pas de déléguer de façon irréversible à une commission la compétence du ministre qui a l'accès au territoire.

C'est un engagement à suivre, le temps que durera cette procédure, les avis rendus par cette commission.

La possibilité doit être sauvegardée d'exclure tout étranger demandant le bénéfice du présent projet de loi et qui constituerait un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale. L'ordre et la sécurité sont des compétences propres du ministre de l'Intérieur, et ne peuvent être limités à la procédure de régularisation.

2. DISCUSSION GÉNÉRALE

Avis de la Commission de la protection de la vie privée

Un membre signale qu'eu égard au contenu du projet à l'examen et à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, la commission ferait bien de recueillir d'abord l'avis de la Commission de la protection de la vie privée.

L'article 6 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel dispose en effet que le traitement de données à caractère personnel relatives aux origines raciales ou ethniques, à la vie sexuelle, aux opinions, aux activités politiques, philosophiques ou religieuses, aux appartenances syndicales ou mutualistes n'est autorisé qu'aux fins déterminées par ou en vertu de la loi.

Or, le deuxième motif de régularisation prévu par le projet à l'examen donnera lieu à la collecte de données visées à l'article 6 de la loi du 8 décembre 1992.

Plusieurs dossiers contiendront, par conséquent, des données sensibles au sens de cette loi.

On peut se demander si ces données spécifiques ne pourront être utilisées que dans le cadre de la procédure de régularisation ou si elles le seront également

toegang tot het dossier, hulp van een advocaat of een tolk, ...

Om erg scheeftrekkende toestanden te vermijden moet men de juiste verhouding bepalen tussen de strikte voorwaarden om de toepassing van de wet te kunnen genieten en de wens van de onafhankelijke commissie die de wet moet toepassen, om de nodige soepelheid aan de dag te leggen.

Ik verbind mij ertoe de adviezen van de Commissie voor regularisatie over te nemen. Het ligt niet in mijn bedoeling de bevoegdheid van de minister inzake de toegang tot het grondgebied definitief over te dragen aan een of andere commissie.

Ik verbind mij ertoe mij neer te leggen bij de adviezen van de commissie zolang deze procedure aan de gang is.

Het moet mogelijk blijven iedere vreemdeling uit te sluiten die om de toepassing van de wet vraagt en die een gevaar betekent voor de openbare orde of de nationale veiligheid. Orde en veiligheid behoren tot de eigen bevoegdheden van de minister van Binnenlandse Zaken. Dat kan niet alleen voor de regularisatieprocedure gelden.

2. ALGEMENE BESPREKING

Advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer

Een lid geeft aan dat, gelet op de inhoud van het voorliggende ontwerp en de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, de commissie best eerst het advies zou inwinnen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

De wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens bepaalt immers in artikel 6 dat de verwerking van persoonsgegevens met betrekking tot het ras, de etnische afstamming, het seksueel gedrag of de overtuiging of activiteit op politiek, levensbeschouwelijk of godsdienstig gebied, het lidmaatschap van een vakbond of ziekenfonds slechts voor de krachtens de wet vastgestelde doeleinden is toegestaan.

Daarbij geeft de tweede regularisatiegrond van het huidige ontwerp aanleiding tot het verzamelen van die gegevens als bedoeld in artikel 6 van de wet van 8 december 1992.

Verschillende dossiers zullen dus bijgevolg gevoelige gegevens bevatten zoals omschreven in deze wet.

De vraag rijst nu of deze specifieke gegevens uitsluitend mogen worden gebruikt in het kader van deze regularisatiecampagne of ook daarbuiten. De wet zelf

en dehors de celle-ci. La loi même ne le précise pas et l'absence de cette précision pourrait donner lieu à des problèmes.

On ne dispose en effet actuellement d'aucune information sur la légalité de l'utilisation de ces données, par exemple, par l'Office des étrangers pour motiver un ordre d'expulsion.

De plus, nous ne savons pas non plus si la Sûreté de l'État peut utiliser ces milliers de déclarations individuelles relatives à la situation politique dans des pays tiers comme une source très importante d'informations.

Il faudrait répondre à ces questions avant d'entamer le débat sur le fond. Prenons en effet le cas d'un demandeur d'asile qui a introduit une demande il y a moins de trois ans et qui n'a toujours pas reçu de décision, comme des milliers d'autres personnes dans le même situation. À l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, il introduit une demande de régularisation fondée sur le deuxième motif de régularisation, en joignant à son dossier les données personnelles nécessaires. Cette demande est rejetée et son dossier transmis à l'Office des étrangers, qui utilise sa déclaration pour l'expulser. L'intéressé forme finalement un recours contre la décision de l'Office des étrangers devant le Conseil d'État. Celui-ci constate que la décision de l'Office des étrangers est entachée de nullité, dès lors que l'Office a utilisé des données à caractère personnel à des fins autres que celles prévues par la loi du 8 décembre 1992.

Dans ce scénario, des milliers d'ordres d'expulsion peuvent être jetés au panier. Il est donc conseillé de commencer par recueillir l'avis de la Commission de la protection de la vie privée sur le présent projet, afin de savoir s'il n'y a pas lieu de préciser dans la loi à quelles fins les données recueillies peuvent être utilisées.

Comme le délai d'examen applicable au présent projet de loi sera suspendu du 24 décembre au 7 janvier, notre commission a la possibilité de clôturer ce dossier avant la mi-janvier. Le membre propose donc de demander à la Commission de la protection de la vie privée si, eu égard au fait que la loi en projet ne précise pas à quelles fins les données collectées pourrait être utilisées, celle-ci n'est pas contraire à l'article 6 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée. La Commission de la protection de la vie privée ne doit pas consacrer des jours ou des semaines à cette question mais le membre estime que la commission doit connaître la réponse à celle-ci avant d'entamer la discussion générale.

Un autre membre est d'avis que ce raisonnement part du principe que le dossier sur la base duquel on accordera ou rejettera la régularisation sera utilisé

zegt hierover niets en het gebrek aan die informatie zou tot problemen kunnen leiden.

Momenteel is er immers geen informatie met betrekking tot de wettelijkheid van het gebruik van deze gegevens door bijvoorbeeld de Dienst Vreemdelingenzaken om een bevel tot uitwijzing te motiveren.

En bovendien weten we ook niet of de Veiligheid van de Staat deze duizenden individuele verklaringen over de politieke situatie in derde landen mag gebruiken als zeer belangrijke bron van informatie.

Deze vragen zouden, vóór het debat ten gronde, beantwoord moeten worden. Stel immers dat een asielzoeker minder dan drie jaar geleden een aanvraag deed en dat hij nog altijd geen beslissing heeft ontvangen, zoals vele andere duizenden personen die in deze situatie verkeren. Bij de inwerkingtreding van deze wet doet die persoon een aanvraag tot regularisatie op basis van de tweede regularisatiegrond en hij voorziet zijn dossier van de nodige persoonlijke gegevens. Dat verzoek wordt afgewezen en zijn dossier wordt overgezonden aan de Dienst Vreemdelingenzaken, die zijn verklaring gebruikt om hem uit te wijzen. Uiteindelijk stapt de man met de verklaring van de Dienst Vreemdelingenzaken naar de Raad van State. De Raad van State stelt vast dat de beslissing van de Dienst Vreemdelingenzaken nietig is omdat die persoonsgegevens heeft gebruikt buiten de doeleinden waarin de wet van 8 augustus 1992 voorziet.

In een dergelijk scenario kunnen duizenden bevelen tot uitwijzing de prullenmand in. Het is dus raadzaam om eerst het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in te winnen met betrekking tot dit ontwerp en om zo te weten of in de wet niet gestipuleerd moet worden met welke doeleinden de ingewonnen gegevens gebruikt mogen worden.

De onderzoekstermijn van dit wetsontwerp geeft onze Commissie de kans om, rekening houdend met de schorsing van de termijn tussen 24 december en 7 januari, voor half januari dit dossier tot een goed einde te brengen. Het lid stelt daarom voor om aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer te vragen of dit wetsontwerp, omdat het niet omschrijft waarvoor de ingezamelde gegevens mogen dienen, niet strijdig is met artikel 6 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer hoeft geen dagen of weken aan dit onderwerp te wijden. Maar het lid is wel van oordeel dat die vraag beantwoord moet worden vóór de commissie met de algemene bespreking begint.

Een ander lid is van mening dat voorgaande redenering op de premisse steunt dat het dossier, op basis waarvan de regularisatie wordt goedgekeurd of ver-

automatiquement par l'Office des étrangers pour décider d'une expulsion. Cela n'est pas établi, puisque c'est une commission indépendante qui donnera son avis sur la régularisation. Certes, le dossier est transmis au ministre, lequel prendra une décision qui sera ou non conforme à l'avis de cette commission. Mais il n'est dit nulle part que le dossier complet, avec l'argumentation développée par l'intéressé, sera alors remis à l'Office des étrangers.

La présence illégale de l'étranger est l'unique motif sur la base duquel l'Office des étrangers peut engager une procédure d'éloignement. L'Office peut éventuellement poser une question supplémentaire ou ouvrir une enquête. Toutefois, aucune loi ne prévoit que le dossier constitué en vue d'une demande de régularisation constitue une base permettant de conclure ou non par la suite, après une décision négative du ministre, à une expulsion.

Par conséquent, l'intervenant estime que la demande du préopinant n'est pas véritablement fondée.

Mise en œuvre de la procédure de régularisation

Une membre souligne l'importance de ce projet car c'est la première opération de régularisation globale depuis les années septante. Cela va répondre aux attentes des personnes qui se trouvent en situation illégale sur le territoire de la Belgique et permettra peut-être d'envisager un vrai débat sur les questions d'immigration, de permis de séjour et de permis de travail.

La réussite de cette opération dépendra non seulement des intentions mais aussi de la manière dont le texte pourra être mis en œuvre. Les différentes auditions des bourgmestres, des présidents de CPAS ont montré des difficultés quant à la mise en œuvre réelle, d'autant que le gouvernement a opté pour des délais extrêmement courts. Cela suscite des questions quant aux moyens que se donne le gouvernement pour mener à bien son projet.

La membre souhaiterait savoir comment sera précisément réparti le milliard prévu pour financer l'opération et quand il sera disponible. Quelle est la part concrète que les communes et leurs CPAS vont recevoir? Tout cela sera-t-il prêt au début du mois de janvier?

Le rapport social est confié au bourgmestre, mais certaines questions relèvent de la compétence des CPAS. Comment le lien serait-il fait entre bourgmestre et CPAS? Quelle concertation a eu lieu entre État, régions et communautés, ces dernières étant précisément compétentes pour l'aide sociale?

worpen, automatisch door de Dienst Vreemdelingenzaken gebruikt wordt als basis om over een uitwijzing te beslissen. Die premisse is niet bewezen aangezien over de regularisatie wordt geadviseerd door een onafhankelijke commissie. Het dossier gaat wel naar de minister die dan, al of niet conform het advies van deze commissie, een beslissing zal nemen. Nergens staat dat op dat ogenblik het volledige dossier met de argumentatie van de betrokkene aan de Dienst Vreemdelingenzaken wordt overgezonden.

Alleen de onrechtmatige aanwezigheid van een vreemdeling mag voor de Dienst Vreemdelingenzaken de basis zijn om de verwijderingsprocedure in werking te stellen. Eventueel kan de Dienst Vreemdelingenzaken nog een bijkomende vraag stellen of een onderzoek instellen. In geen enkele wet staat echter dat het dossier voor de aanvraag van de regularisatie de basis vormt om achteraf, na een negatieve beslissing door de minister, al of niet te besluiten tot uitwijzing.

Hij denkt dan ook dat de vraag van het andere lid niet echt gegrond is.

Tenuitvoerlegging van de regularisatieprocedure

Een lid benadrukt het belang van dit ontwerp: het houdt de eerste algemene regularisatieoperatie in sinds de jaren '70. Het beantwoordt aan de verwachtingen van mensen die illegaal op het Belgisch grondgebied verblijven en zal misschien uitmonden in een echt debat over de problemen van immigratie, verblijfsvergunning en arbeidsvergunning.

Het welslagen van deze operatie zal evenwel niet alleen een kwestie zijn van goede voornemens, maar ook afhangen van de manier waarop de tekst in de praktijk wordt toegepast. Uit de hoorzittingen met burgemeesters en OCMW-voorzitters is gebleken dat de praktische toepassing tot problemen kan leiden, vooral ook omdat de regering bijzonder korte termijnen heeft vastgesteld. Dat wekt ook vragen op over de middelen die de regering vrijmaakt om het ontwerp tot een goed einde te brengen.

Het lid wil weten hoe het miljard waarmee men de operatie wil financieren, precies zal worden verdeeld en wanneer het ter beschikking zal zijn. Hoeveel zullen de gemeenten en hun OCMW's precies krijgen? Zal alles klaar zijn begin januari?

De burgemeester moet het sociaal verslag opstellen, maar bepaalde materies behoren tot de bevoegdheid van de OCMW's. Hoe moeten burgemeesters en OCMW's hierover met elkaar in contact treden? Welk overleg zal plaatsvinden tussen de Staat, de gewesten en ten slotte de gemeenschappen, die bevoegd zijn voor de sociale bijstand?

Comment résoudra-t-on le problème de l'enquête sociale pour les personnes inscrites dans un CPAS qui ne résident pas dans cette commune? Quel bourgmestre sera alors chargé de l'enquête sociale? Il y a là un phénomène d'une grande ampleur.

La membre souhaiterait également obtenir des précisions sur le mode de désignation des membres de la Commission de régularisation, en particulier des membres représentant les ONG. Certaines sont-elles déjà pressenties et sur quelle base ont-elles été choisies?

Plusieurs commissaires se sont inquiétés de l'absence sur la liste des «pays non sûrs», de certains pays, tels que l'Algérie ou le Burundi. N'y aura-t-il pas un problème pour les demandes de régularisation émanant de ressortissants de pays non repris sur la liste, et dont on sait qu'ils auront des difficultés s'ils retournent dans leur pays? Il n'y a par ailleurs pas de refoulement vers ces pays.

Le ministre a expliqué que la durée de séjour ne suffisait pas en soi pour prétendre à une régularisation. Le projet de loi prévoit qu'il faut aussi des attaches sociales durables. La membre demande si des attaches sociales durables et évidentes couplées à un séjour d'une durée légèrement trop courte, pourraient être prises en considération.

Une dernière question concerne la recevabilité des demandes de réfugiés déboutés ayant reçu un ordre de quitter le territoire. L'article 2, 1^o, est clair: la régularisation est exclue s'il y a eu une décision exécutoire préalable. La membre aimerait savoir comment les critères de recevabilité seront appliqués pour les réfugiés qui ont reçu un ordre de quitter le territoire.

Par contre, en ce qui concerne les étrangers qui ne peuvent retourner dans leur pays pour des raisons indépendantes de leur volonté (article 2, 2^o), la membre fait remarquer qu'il peut y avoir une évolution dans la situation du pays. La situation de ces personnes pourra-t-elle dès lors être revue?

Un autre membre souligne l'intérêt du projet, qui constitue un grand pas en avant. Partant de son expérience de bourgmestre d'une commune, il dénonce un important problème au niveau humain: les ordres de quitter le territoire qui ont pour effet de scinder des familles. C'est un phénomène qu'il a connu il y a quelques années. Des enfants et leur mère étaient expulsés, alors que deux autres enfants, étant belges, pouvaient rester. Récemment, les mêmes faits se sont reproduits. Le membre s'en étonne car il estime évident de ne pas séparer les membres d'une même famille par des ordres d'expulsion.

Hoe zal het sociaal onderzoek worden gevoerd met betrekking tot personen die bij een OCMW ingeschreven zijn, maar die niet in de desbetreffende gemeente verblijven? Welke burgemeester wordt dan met het sociaal onderzoek belast? Deze situatie komt heel vaak voor.

Het lid wil ook meer uitleg over de manier waarop de leden van de Commissie voor regularisatie worden aangewezen, en dan vooral de leden die de NGO's vertegenwoordigen. Zijn bepaalde organisaties al gepolst en op welke basis zijn ze gekozen?

Sommige commissieleden stellen zich vragen bij de afwezigheid van bepaalde landen — zoals Algerije en Burundi — op de lijst van de onveilige landen. Zal dat geen problemen scheppen voor de regularisatieaanvragen van burgers van landen die niet op de lijst staan, maar van wie men weet dat zij in moeilijkheden zullen komen als zij naar dat land terugkeren? In de praktijk zijn er geen uitwijzingen naar deze landen.

De minister heeft uitgelegd dat de duur van het verblijf op zich niet volstaat om voor regularisatie in aanmerking te komen. Het wetsontwerp bepaalt dat er ook duurzame sociale bindingen moeten zijn. Een lid vraagt of duurzame en duidelijke sociale bindingen gekoppeld aan een iets te kort verblijf wel in aanmerking worden genomen.

Een laatste vraag heeft betrekking op de ontvankelijkheid van de aanvragen van uitgeprocedeerde vluchtelingen die een bevel om het grondgebied te verlaten hebben ontvangen. Artikel 2, 1^o, is duidelijk: regularisatie is uitgesloten indien er een voorafgaande uitvoerbare beslissing is geweest. Het lid wenst te vernemen hoe de ontvankelijkheidscriteria toegepast worden voor de vluchtelingen die een bevel om het grondgebied te verlaten hebben ontvangen.

Wat daarentegen de vreemdelingen betreft die niet naar hun land kunnen terugkeren om redenen onafhankelijk van hun wil (artikel 2, 2^o), merkt het lid op dat de toestand in dat land kan veranderen. Kan de situatie van deze personen dan ook herzien worden?

Een ander lid wijst op de betekenis van het ontwerp, dat een grote stap vooruit vormt. Op grond van zijn ervaring als burgemeester van een gemeente stelt hij een groot menselijk probleem aan de kaak: de bevelen om het grondgebied te verlaten die een opsplitsing van gezinnen tot gevolg hebben. Dat is een fenomeen dat hij enkele jaren geleden meegemaakt heeft. Moeder en kinderen werden uitgewezen terwijl twee andere kinderen, van Belgische nationaliteit, konden blijven. Recentelijk hebben zich dezelfde feiten opnieuw voorgedaan. Het lid verbaast zich hierover want hij vindt het vanzelfsprekend dat leden van een zelfde gezin niet door uitwijzingsbevelen gescheiden worden.

L'intervenant cite le cas d'une personne présente en Belgique depuis 1991, qui répondrait normalement aux conditions de régularisation, mais qui a, il y a quelques jours, reçu un ordre de quitter le territoire. Il ne faudrait pas que les ordres de quitter le territoire se multiplient brusquement, afin que ces gens ne puissent plus bénéficier de la mesure proposée.

En ce qui concerne le rôle des communes, il serait souhaitable que la procédure soit appliquée de façon uniforme sur tout le territoire de la Belgique. Il serait bon que le ministre de l'Intérieur se concertent avec les ministres régionaux qui ont la tutelle dans leurs attributions, afin qu'il y ait un minimum de bonne volonté partout. Il faut absolument éviter que la possibilité de s'inscrire à la procédure et l'obtention d'un rapport social favorable ou défavorable soit fonction de la commune dans laquelle on habite.

Il est évident aussi que la charge de travail des communes variera très fort en fonction de la structure de leur population d'origine étrangère. L'intervenant fait remarquer que les services de sa commune sont déjà débordés et devront faire des prouesses pour que le nouveau système de régularisation puisse fonctionner correctement.

Ce projet de loi s'inscrit dans l'ensemble de la politique du gouvernement. Le membre déplore que la politique du gouvernement ne soit pas toujours présentée de façon globale et cohérente.

La présidente fait remarquer que le rapport sur la politique d'immigration du gouvernement, préparé par Mme Nagy, M. Wille et M. Daif, essaie précisément de montrer la cohérence entre les différentes politiques menées.

Objections à l'encontre du projet de loi

Un sénateur fait allusion à l'arrêté royal annulé par le Conseil d'État, qui était illégal sur plusieurs points. Il est heureux qu'on ait pris l'initiative d'introduire un recours tout de suite, car la situation aurait été bien plus grave si l'arrêté avait été déclaré illégal après avoir été déjà mis en œuvre.

Les partisans comme les opposants du projet de loi font la même constatation, à savoir que des dizaines de milliers vivent illégalement en Belgique et que cette situation n'est pas souhaitable. Il y a en gros deux types de solutions pour résoudre ce problème. Soit on mène une politique centrée sur l'expulsion des illégaux, soit on mène une politique de régularisation à grande échelle. Le projet de loi examiné se rattache à la deuxième option. Néanmoins, l'intervenant aimerait décrire les avantages et les inconvénients de chacun des deux types de solutions.

Spreker haalt het geval aan van een persoon die sinds 1991 in België verblijft, die normalerwijze aan de regularisatievoorwaarden zou voldoen maar die enkele dagen geleden een bevel om het grondgebied te verlaten heeft ontvangen. Het mag niet zo zijn dat er opeens vele bevelen om het grondgebied te verlaten worden gegeven, alleen om te verhinderen dat deze mensen alsnog gebruik maken van de voorgestelde maatregel.

Wat de rol van de gemeenten betreft, zou het wenselijk zijn de procedure eenvormig toe te passen over heel het Belgische grondgebied. Het zou goed zijn dat de minister van Binnenlandse Zaken overlegt met de gewestministers die bevoegd zijn voor het administratief toezicht, opdat overal een minimum aan goede wil getoond wordt. Men moet absoluut voorkomen dat de mogelijkheid om in de procedure te stappen en het verkrijgen van een gunstig of ongunstig sociaal verslag afhankelijk is van de gemeente waar men verblijft.

Vanzelfsprekend zal de werklast voor de gemeenten zeer sterk verschillen naar gelang van de structuur van de vreemde bevolking die er woont. Spreker merkt op dat de diensten van zijn gemeente reeds overbelast zijn en krachttoeren zullen moeten uithalen om het nieuwe stelsel van regularisaties correct te laten functioneren.

Dit wetsontwerp sluit aan bij het gehele regeringsbeleid. Het lid betreurt dat het regeringsbeleid niet altijd op een algemene en samenhangende wijze voorgesteld wordt.

De voorzitter merkt op dat het verslag over het immigratiebeleid van de regering, voorbereid door mevrouw Nagy en de heren Wille en Daif, juist probeert aan te tonen dat er wel samenhang is tussen de verschillende beleidskeuzen.

Bezwaren tegen het wetsontwerp

Een senator verwijst naar het door de Raad van State vernietigde koninklijk besluit dat op verschillende punten onwettig was. Hij is tevreden dat het initiatief is genomen om onmiddellijk beroep in te stellen, want de situatie zou heel wat erger zijn geweest indien het besluit onwettig was verklaard terwijl er al uitvoering aan was gegeven.

Zowel de voorstanders als de tegenstanders van het wetsontwerp stellen hetzelfde vast, namelijk dat tienduizenden personen illegaal in België verblijven en dat die toestand niet wenselijk is. Om dit probleem te verhelpen, zijn er twee soorten oplossingen. Ofwel voert men een beleid dat is toegespitst op de uitzetting van illegalen, ofwel voert men een regularisatiebeleid op grote schaal. In het voorliggende wetsontwerp is gekozen voor de tweede oplossing. Niettemin wenst spreker een overzicht te geven van de voor- en nadelen van de beide oplossingen.

Partisan de la première voie, le sénateur explique qu'elle a pour avantage de ramener à court terme la présence illégale de réfugiés à des proportions minimales, marginales. En outre, une telle politique évite pour l'avenir les arrivées massives de réfugiés dans la mesure où ils savent qu'ils seraient rapidement appréhendés et expulsés et que les chances de régularisation seraient minimales, voire inexistantes. Cette politique viserait également à rapatrier immédiatement les demandeurs d'asile déboutés, ce qui aurait naturellement un effet dissuasif, limiterait les demandes d'asile et permettrait un traitement encore plus rapide du peu de demandes introduites.

En revanche, la voie suivie par le projet de loi en discussion présente des inconvénients évidents. En effet, la majorité des illégaux et des demandeurs d'asile seront à court terme régularisés. On fait abstraction du fait que tous ces gens ont choisi de venir en Belgique, de passer les frontières illégalement et de demander l'asile, alors même qu'il savaient que leur chance d'obtenir un droit de séjour légal était faible. Même si on met l'accent sur le fait que cette opération de régularisation n'aura lieu qu'une fois, ces gens continueront à arriver. On ne peut pas espérer régler le problème pour l'avenir avec une telle solution.

Au cours du débat à la Chambre, M. Jan Peeters a déclaré à propos du présent projet de loi: «Nous soutenons ce projet de régularisation pour des motifs humanitaires, bien sûr, mais également par intérêt. Le nombre important d'illégaux mine notre société. L'exploitation de ces illégaux désorganise de nombreux secteurs économiques, comme le secteur du textile ou celui de l'horticulture. Il est pratiquement impossible pour des entreprises respectueuses de la loi de concurrencer des entreprises qui emploient des travailleurs illégaux.»

Le ministre, d'où tire-t-il l'idée que les illégaux d'aujourd'hui ne seront pas remplacés par des illégaux demain? Ce projet de loi ne contient aucun élément qui va dissuader les demandeurs d'asile. Au contraire, pour beaucoup d'entre eux, il n'est pas sûr que d'autres régularisations ne suivront pas cette opération à grande échelle. En France, en Espagne et en Italie, les grandes opérations de régularisation ont été suivies par d'autres opérations, chaque fois annoncées comme la dernière. De plus, il est naturel que d'autres régularisations vont suivre parce qu'il y aura une évidente discrimination avec ceux arrivés plus tard.

Les circonstances qui motivent le présent projet de loi se présenteront à nouveau dans l'avenir quand, à court ou moyen terme, une dizaine de milliers de sans papiers seront à nouveau présents. On ne peut pas régulariser une seule fois, sans se voir obligé de renouveler l'opération plus tard. Cela ouvre la porte à une

Als voorstander van de eerste mogelijke oplossing legt de senator uit dat die oplossing het voordeel biedt dat de aanwezigheid van illegale vluchtelingen op korte termijn tot een minimum kan worden teruggebracht. Daarenboven wordt met een dergelijk beleid voorkomen dat in de toekomst grote aantallen vluchtelingen aankomen, daar zij weten dat zij snel gevat en uitgezet zullen worden en dat de kansen op regularisatie miniem, ja zelfs niet bestaande zijn. Dit beleid zou er eveneens op gericht zijn de uitgeproceerde asielzoekers onmiddellijk te repatriëren, wat natuurlijk ontradend zou werken, de asielaanvragen zou beperken en een nog snellere afhandeling van het geringe aantal ingediende aanvragen mogelijk zou maken.

Daarentegen biedt de weg die het ontwerp volgt duidelijk nadelen. De meerderheid van de illegalen en de asielzoekers zullen immers op korte termijn geregulariseerd worden. Men verliest uit het oog dat al die mensen gekozen hebben om naar België te komen, de grens illegaal over te steken en asiel te vragen, terwijl ze toch wisten dat hun kans om hier wettig te verblijven gering was. Ook al legt men de klemtoon op het feit dat die regularisatieoperatie slechts eenmaal zal plaatsvinden, toch zullen die mensen blijven komen. Met een dergelijke oplossing mag men niet verwachten dat het probleem voor de toekomst geregeld zal zijn.

Over dit wetsontwerp verklaarde de heer Jan Peeters in het Kamerdebat het volgende: «Het regularisatieontwerp krijgt onze steun niet alleen om humanitaire redenen maar ook om de redenen van eigenbelang. De grote groep illegalen ondermijnt immers onze eigen maatschappij. De uitbuiting van illegalen ontwricht momenteel al te veel economische sectoren: textielateliers, tuinbouwbedrijven. Het is vrijwel niet meer mogelijk voor bonafide bedrijven om te concurreren met bedrijven die werken met illegale werknemers.»

Van waar haalt de minister het idee dat de illegalen van vandaag niet vervangen zullen worden door illegalen van morgen? In dit wetsontwerp zit geen enkel element dat asielzoekers zal afschrikken. Integendeel, voor velen onder hen is het niet zeker dat andere regularisaties niet die operatie op grote schaal zullen volgen. In Frankrijk, in Spanje en in Italië zijn grote regularisatieoperaties gevolgd door andere, telkens aangekondigd zoals die ervoor. Bovendien is het heel normaal dat andere regularisaties volgen, aangezien er vanzelfsprekend een discriminatie zal bestaan van hen die later gekomen zijn.

De omstandigheden die aan de grondslag liggen van het voorgelegde ontwerp, zullen zich in de toekomst opnieuw voordoen wanneer, op korte of middellange termijn, zowat tienduizend «sans papiers» opnieuw aanwezig zullen zijn. Men kan niet slechts eenmaal regulariseren zonder zich genood-

politique de frontières ouvertes qui attire toujours plus d'aventuriers et de délinquants que de braves gens. C'est le deuxième défaut fondamental du projet: il est immoral. Celui qui est entré illégalement sera récompensé. Celui qui a introduit une demande d'asile basée sur des motifs non fondés, mais pour qui la fraude ne peut être prouvée, sera récompensé.

L'intervenant souhaite encore aborder une autre objection qui mine le projet tout entier: Schengen.

L'avis du Conseil d'État ne fait référence que très accessoirement à la Convention d'application de l'Accord de Schengen, ce qui tendait à indiquer que cette convention ne serait pas applicable en l'espèce. Rien n'est moins vrai. Le présent projet est manifestement contraire aux dispositions de la Convention d'application de l'Accord de Schengen.

Le projet de loi vise quatre catégories d'étrangers. Il s'applique aux demandes de régularisation de séjour introduites par des étrangers qui séjournaient déjà effectivement en Belgique au 1^{er} octobre 1999 et qui, au moment de la demande:

— soit ont demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié sans avoir reçu de décision exécutoire dans un délai de quatre ans;

— soit ne peuvent, pour des raisons indépendantes de leur volonté, retourner ni dans le ou les pays où ils ont séjourné habituellement avant leur arrivée en Belgique, ni dans leur pays d'origine, dont ils ont la nationalité;

— soit sont gravement malades;

— soit peuvent faire valoir des circonstances humanitaires et ont développé des attaches sociales durables dans le pays.

Il ressort clairement des antécédents du projet, de l'exposé des motifs et du texte même de celui-ci, plus précisément, des dispositions définissant les diverses catégories à prendre en considération et le mécanisme retenu, que le texte en projet vise à accorder une autorisation de séjour d'une durée indéterminée à des dizaines de milliers de personnes qui ont franchi illégalement les frontières extérieures de la Belgique ou qui sont entrées sur le territoire belge de manière illégale en passant par un autre pays. L'avis du Conseil d'État dit expressément que «l'avant-projet de loi tend à mener une «vaste opération de régularisation» permettant à plusieurs catégories d'étrangers d'obtenir une autorisation de séjour illimitée dans le temps».

Il ne s'agit donc pas de réfugiés au sens de la Convention de Genève. Les réfugiés sont en effet des personnes qui ont fui leur pays, craignant avec raison

zaakt te zien die operatie later over te doen. Dat opent de weg voor een politiek van open grenzen die altijd meer avonturiers en delinquenten aantrekt dan brave mensen. Dit is het tweede fundamenteel gebrek van het ontwerp. Diegene die illegaal is binnengekomen, wordt beloond. Diegene die een asielaanvraag heeft ingediend om redenen die niet gegrond zijn, maar van wie de fraude niet bewezen kan worden, wordt beloond.

Spreekster wenst nog een ander bezwaar aan te halen dat het gehele ontwerp ondermijnt: Schengen.

In het advies van de Raad van State wordt slechts zeer terloops verwezen naar de Schengen-overeenkomst, wat lijkt te suggereren dat deze overeenkomst in casu irrelevant zou zijn. Niets is minder waar. Het voorliggende wetsontwerp is duidelijk in strijd met de bepalingen van Schengen-overeenkomst.

Het wetsontwerp betreft 4 verschillende categorieën vreemdelingen. Het is van toepassing op de aanvragen tot regularisatie die ingediend worden door vreemdelingen die reeds daadwerkelijk in België verbleven op 1 oktober 1999, en die op het ogenblik van de aanvraag,

— hetzij de erkenning van de hoedanigheid van vluchteling hebben aangevraagd zonder een uitvoerbare beslissing te hebben ontvangen binnen een termijn van vier jaar,

— hetzij om redenen onafhankelijk van hun wil niet kunnen terugkeren naar het land of de landen waar ze voor hun aankomst in België gewoonlijk verbleven hebben, noch naar hun land van herkomst, noch naar het land waarvan zij de nationaliteit hebben,

— hetzij ernstig ziek zijn,

— hetzij humanitaire redenen kunnen laten gelden en duurzame sociale bindingen in het land hebben ontwikkeld.

Uit de voorgeschiedenis van het ontwerp, de memorie van toelichting en de eigenlijke tekst, meer bepaald de verschillende categorieën en het in aanmerking genomen mechanisme, blijkt duidelijk dat het ontwerp beoogt aan tienduizenden personen die illegaal de buitengrenzen van België hebben overschreden, of via een ander land illegaal zijn binnengedrongen, een verblijfsmachtiging van onbepaalde duur te verlenen. Aldus vermeldt het advies van de Raad van State uitdrukkelijk: «Het voorontwerp van wet strekt ertoe een uitgebreide regularisatieoperatie op te zetten om het verscheidene categorieën vreemdelingen mogelijk te maken een machtiging tot verblijf te verkrijgen die niet beperkt is in de tijd.»

Het gaat dus niet om vluchtelingen in de zin van de Conventie van Genève. Vluchtelingen zijn immers personen die hun land ontvluchten, wegens een

d'être persécutées du fait de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un certain groupe social ou de leurs opinions politiques. Il s'agit par contre de personnes qui, poussées par des motifs économiques, sont venues tenter leur chance en Europe (réfugiés ayant épuisé toutes les voies de recours, personnes qui ont franchi la frontière de manière illégale en sachant pertinemment bien qu'elles ne peuvent pas bénéficier du statut de réfugié).

Et le champ d'application *ratione personae*, et le mécanisme prévu par le projet de loi à l'examen permettent la régularisation systématique des illégaux. Les pouvoirs publics belges n'ont quasiment mené aucune politique en la matière. Ils ont été négligents et essaient maintenant de redresser la situation. L'État devrait pourtant bien se rendre compte qu'il a non seulement des obligations de nature «étatique» à l'égard de ses ressortissants, mais également des obligations de droit européen à l'égard de ses partenaires européens.

L'intervenant estime que le projet de loi à l'examen est contraire à la Convention d'application de l'Accord de Schengen du 19 juin 1990. Depuis l'entrée en vigueur récente du Traité d'Amsterdam, l'acquis de Schengen est en principe passé dans le droit communautaire européen et relève dès lors des compétences de l'Union européenne. Le contexte européen, dans lequel la lutte contre l'immigration illégale est prioritaire, peut être résumé comme suit. L'acquis de Schengen a d'abord fait partie de deux conventions internationales, dans le cadre desquelles la Belgique avait contracté des engagements de droit international à l'égard des autres parties contractantes. Après l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam, ces obligations de droit international sont devenues des obligations de droit européen, et les institutions européennes doivent dès lors veiller à leur respect. L'Accord de Schengen prévoit en fait la libre circulation des personnes aux frontières intérieures, avec, pour corollaire, un renforcement des contrôles aux frontières extérieures. Il va de soi, selon la lettre et selon l'esprit de l'Accord de Schengen, que chaque partie contractante doit mener une politique de lutte renforcée contre l'immigration illégale. C'est ainsi que l'article 17 de l'Accord du 14 juin 1985 prévoit que les parties contractantes, dont la Belgique, prendront des mesures complémentaires pour la sauvegarde de la sécurité et pour faire obstacle à l'immigration illégale de ressortissants d'États non membres des Communautés européennes. La Convention d'application de 1990 prévoit que les parties contractantes s'engagent à instaurer des sanctions à l'encontre du franchissement non autorisé des frontières extérieures (article 3, deuxième alinéa). Dans le cas de la Belgique, l'article 75 de la loi du 15 décembre 1980 punissait déjà un tel franchissement.

Il est donc question, ici, d'une obligation de droit international prévue pour assurer la préservation des

gegronde vrees voor vervolging wegens ras, godsdienst of nationaliteit, het behoren tot een bepaalde sociale groep of politieke overtuiging. Het gaat daarentegen wel om personen die om economische redenen in Europa hun geluk komen zoeken (uitgeprocedeerde vluchtelingen die 5 jaar lang zijn ondergedoken, mensen die illegaal de grens zijn overgestoken omdat zij maar al te goed weten dat zij niet in aanmerking komen voor het statuut van vluchteling).

Zowel het toepassingsgebied *ratione personae*, als het mechanisme vervat in voorliggend wetsontwerp, maken het mogelijk dat illegalen op een systematische manier worden geregulariseerd. De Belgische overheid heeft nauwelijks enig beleid gevoerd terzake, is nalatig geweest en probeert deze situatie nu recht te zetten. Nochtans zou de Staat goed moeten beseffen dat hij niet alleen «statelijke» verplichtingen heeft tegenover zijn onderdanen, maar ook Europeesrechtelijke verplichtingen tegenover zijn Europese verdragspartners.

Spreeker meent dat het voorliggende wetsontwerp in strijd is met de Uitvoeringsovereenkomst van Schengen van 19 juni 1990. Na de recente inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam is deze overeenkomst in principe Europees gemeenschapsrecht geworden, en aldus onderdeel van de Europese Unie. De Europese context, waarbij de strijd tegen illegale immigratie boven op de agenda staat, kan als volgt worden samengevat. Eerst maakten de verworvenheden van Schengen deel uit van twee internationale overeenkomsten, waarbij België internationaalrechtelijke verplichtingen had tegenover de andere verdragspartners. Na de inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam werden die internationaalrechtelijke verplichtingen Europeesrechtelijke verplichtingen, waardoor de Europese instellingen bevoegd zijn om over deze verplichtingen te waken. De kern van de Schengen-overeenkomst is een vrij personenverkeer aan de binnengrenzen, met als corollarium een versterking van de buitengrenzen. Het is vanzelfsprekend dat zowel uit de letter als de geest van Schengen voortvloeit dat elke verdragspartij een beleid moet voeren ter versterkte bestrijding van illegale immigratie. Zo bepaalt artikel 17 van het Akkoord van 14 juni 1985 dat de verdragspartijen, waaronder België, aanvullende maatregelen ter bescherming van de veiligheid en tot vermindering van de illegale immigratie van niet-EEG-onderdanen moeten nemen. De Overeenkomst van 1990 legt de verdragspartij de verplichting op om het illegaal overschrijden van de buitengrenzen strafbaar te stellen (artikel 3, tweede lid). Voor België bestond deze strafbaarstelling weliswaar reeds in artikel 75 van de wet van 15 december 1980.

Het betreft hier dus een internationaalrechtelijke verplichting die is ingeschreven ter vrijwaring van de

intérêts de toutes les parties contractantes. Cela signifie que la Belgique ne peut pas interpréter ces dispositions de manière unilatérale. Elle peut encore moins ne pas en tenir compte. Dans le traité de Maastricht, la politique en matière d'immigration et la politique à l'égard des pays tiers était également considérée comme une matière d'intérêt social. Il y était donc également question du problème de la lutte contre l'immigration illégale.

Dans le cadre de la collaboration intergouvernementale en matière de justice et d'affaires intérieures, le Conseil a élaboré, le 22 décembre 1995, une recommandation sur l'harmonisation des moyens de lutte contre l'immigration et l'emploi illégaux et l'amélioration des moyens de contrôle prévus à cet effet ainsi qu'une recommandation concernant la concertation et la coopération dans l'exécution des mesures d'éloignement, et, le 26 décembre 1996, une recommandation concernant la lutte contre l'emploi illégal de ressortissants d'États tiers. Il convient également de mentionner la décision du Conseil du 16 décembre 1996 relative au suivi de la mise en œuvre des actes adoptés par le Conseil en matière d'immigration clandestine, de réadmission, d'emploi irrégulier de ressortissants de pays tiers et de coopération dans l'exécution des arrêtés d'expulsion. Enfin, le 26 mai 1997, le Conseil a pris une décision relative à l'échange d'informations concernant l'aide au retour volontaire des ressortissants des pays tiers.

Le projet à l'examen accorde aux illégaux une autorisation de séjour de durée indéterminée.

Toutefois, ces causes ne se rapportent pas uniquement à des circonstances qui intéressent exclusivement la Belgique. Ainsi, l'aspect humanitaire de la politique d'admission n'est-il pas seulement une affaire d'interprétation politique nationale souveraine, il relève aussi des obligations que les parties ont contractées collectivement sur le plan international. La lettre comme l'esprit du système Schengen requièrent que les étrangers en séjour illégal soient immédiatement et irrévocablement refoulés dès le moment où ils sont découverts. L'article 23 de la Convention dispose que l'étranger qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions de court séjour applicables sur le territoire de l'une des parties contractantes doit en principe quitter sans délai les territoires des parties contractantes. Dans la première phrase du troisième alinéa du même article, il est stipulé que, lorsque le départ volontaire d'un tel étranger n'est pas effectué ou lorsqu'il peut être présumé que ce départ n'aura pas lieu ou si le départ immédiat de l'étranger s'impose pour des motifs relevant de la sécurité nationale ou de l'ordre public, l'étranger doit être éloigné du territoire de la partie contractante sur lequel il a été appréhendé.

Contrairement à ses obligations de droit international et de droit européen, qui exigent que les étran-

belangen van alle verdragsstaten. Dit betekent dat het niet aangaat dat België deze bepaling eenzijdig zou interpreteren, laat staan terzijde schuiven, naar eigen nationaal goeddunken. Ook het Verdrag van Maastricht beschouwde het immigratiebeleid en het beleid ten aanzien van derde landen als een aangelegenheid van maatschappelijk belang. Ook hier werd de problematiek van de strijd tegen de illegale immigratie dus aangesneden.

In het kader van de intergouvernementele samenwerking inzake Justitie en Binnenlandse Zaken vaardigde de Raad op 22 december 1995 aanbevelingen uit inzake de harmonisatie van middelen ter bestrijding van illegale immigratie en illegale arbeid en inzake de verbetering van het daartoe strekkende controlemiddel en betreffende overleg en samenwerking bij de tenuitvoerlegging van de verwijderingsmaatregel en op 26 december 1996 inzake de bestrijding van illegale tewerkstelling van onderdanen van derde landen. Ook de besluiten van de Raad van 16 december 1996 inzake het volgen van de tenuitvoerlegging van reeds door de Raad genomen akten betreffende illegale immigratie-overname, illegale arbeid van onderdanen van derde landen en samenwerking bij de tenuitvoerlegging van besluiten tot verwijdering, dienen te worden vermeld. Tenslotte werden op 26 mei 1997 besluiten genomen inzake de uitwisseling van informatie over hulp bij vrijwillige terugkeer van onderdanen uit derde landen.

Het voorliggende ontwerp geeft illegalen een verblijfsmachtiging van onbepaalde duur.

Deze gronden betreffen evenwel niet enkel omstandigheden die België alleen aanbelangen. Zo is het humanitaire aspect van het toelatingsbeleid niet enkel een zaak van nationale soevereine beleidsinterpretatie maar ook van de verplichting die de verdragspartijen internationaal en gezamenlijk op zich hebben genomen. Zowel de letter als de geest van het Schengensysteem vereisen dat illegalen bij ontdekking onmiddellijk en onherroepelijk worden uitgezet. Artikel 23 van de overeenkomst stelt dat de vreemdelingen die niet of niet meer voldoen aan de op het grondgebied van een der overeenkomstsluitende partijen geldende voorwaarden inzake kort verblijf, in beginsel het grondgebied van de overeenkomstsluitende partij onverwijld dienen te verlaten. De eerste zin van het derde lid van hetzelfde artikel 23 luidt dat, indien het vrijwillige vertrek van de vreemdeling niet plaatsvindt of indien een vermoeden bestaat dat dit vertrek niet zal plaatsvinden, of indien het onmiddellijke vertrek van de vreemdeling om redenen van openbare orde of nationale veiligheid geboden is, de vreemdeling overeenkomstig de in de nationale wetgeving van die partij neergelegde voorwaarden dient te worden verwijderd van het grondgebied van de overeenkomstsluitende partij waar hij werd aangehouden.

In tegenstelling tot zijn internationaalrechtelijke en Europeesrechtelijke verplichtingen, die gebieden ille-

gers en séjour illégal soient expulsés du pays, l'État belge va les régulariser en masse.

L'intervenant confronte les conditions de régularisation énumérées dans le projet aux possibilités de dérogation prévues à l'article 5 de la Convention.

Il convient tout d'abord de souligner que l'État belge ne peut de toute façon pas, à strictement parler, invoquer les possibilités d'exception que lui offre la Convention d'application de l'Accord de Schengen, puisque celles-ci concernent uniquement les séjours de courte durée (trois mois). Le projet de régularisation autorise par contre les séjours de durée indéterminée.

D'autres faits encore montrent que l'État belge ne respecte pas la réglementation européenne qu'il a approuvée.

C'est ainsi que l'article 2, 1^o, du projet à l'examen porte sur les personnes qui ont demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié sans avoir reçu de décision exécutoire dans un délai de quatre ans. Non seulement cette règle ne correspond pas à une des trois dérogations énumérées limitativement dans la Convention d'application de l'Accord de Schengen, mais, de plus, l'État belge invoque, à l'égard de ses partenaires à la Convention, sa propre négligence pour accorder, de manière systématique et limitative, des permis de séjour à durée indéterminée.

Une deuxième catégorie d'étrangers qui, selon le projet à l'examen, sont susceptibles d'être régularisés, sont les personnes qui, pour des raisons indépendantes de leur volonté, ne peuvent retourner dans leur pays. D'un point de vue juridique, cette catégorie est superflue, puisque ces personnes sont des demandeurs d'asile qui peuvent, comme le prévoit la Convention de Genève, demander le statut de réfugié.

L'article 5, paragraphe 2, de la Convention prévoit que l'obligation de refuser l'entrée sur le territoire des parties contractantes à l'étranger qui ne remplit pas l'ensemble des conditions d'entrée ne vaut pas pour les demandeurs d'asile. La demande d'asile est soit accueillie, auquel cas l'intéressé reçoit le statut de réfugié, soit rejetée, auquel cas l'intéressé doit regagner son pays.

Le nouvel article 63, point 2, du traité instituant la Communauté européenne prévoit d'ailleurs que le Conseil arrête des mesures relatives aux réfugiés et aux personnes déplacées qui ne peuvent rentrer dans leur pays d'origine. L'article 63, point 1, sous b à d, prévoit que le Conseil arrête, dans les cinq ans qui suivent l'entrée en vigueur du traité d'Amsterdam, les mesures nécessaires relatives, notamment, aux normes minimales concernant les conditions que doivent remplir les ressortissants des pays tiers pour pouvoir prétendre au statut de réfugié et aux normes minimales concernant la procédure d'octroi ou de retrait du statut de réfugié dans les États membres.

galen het land uit te zetten, zal de Belgische Staat hen massaal regulariseren.

Spreekster toetst de in het ontwerp vermelde voorwaarden tot regularisatie aan de in artikel 5 van de Schengen-overeenkomst bepaalde uitzonderingsmogelijkheden.

Vooreerst moet worden onderstreept dat de Belgische Staat, strikt gezien, zich sowieso niet kan beroepen op de in de overeenkomst geboden uitzonderingsmogelijkheden, aangezien deze enkel een verblijf van korte duur (drie maanden) betreffen. Het regularisatieontwerp daarentegen verschaft een verblijf van onbepaalde duur.

Ook andere omstandigheden maken duidelijk dat de Belgische Staat de door hem goedgekeurde Europese regeling niet respecteert.

Zo betreft artikel 2, 1^o, van het voorliggende ontwerp de personen die de erkenning van de hoedanigheid van vluchteling hebben aangevraagd zonder een uitvoerbare beslissing te ontvangen binnen een termijn van vier jaar. Bovendien het feit dat deze regel niet valt onder een van de drie limitatief opgesomde afwijkingen van de Schengen-overeenkomst, beroept de Belgische Staat zich, tegenover de andere verdragspartners, op zijn eigen nalatigheid om op een systematische en limitatieve manier verblijfstitels voor onbepaalde duur toe te kennen.

Een tweede categorie die volgens het voorliggende ontwerp in aanmerking komt voor regularisatie, zijn de personen die om redenen onafhankelijk van hun wil niet kunnen terugkeren naar hun land. Uit juridisch oogpunt is deze categorie overbodig. Deze personen zijn immers asielzoekers die aanspraak kunnen maken op de status van vluchteling, zoals bepaald in de Conventie van Genève.

Artikel 5, tweede lid, van de overeenkomst bepaalt dat de verplichting tot weigering van een vreemdeling die aan de binnenkomstvoorwaarden niet voldoet, niet geldt voor asielzoekers. Ofwel wordt de asielaanvraag gunstig beoordeeld en krijgt de betrokkene de status van vluchteling, ofwel wordt het dossier ongunstig beoordeeld en moet de betrokkene terugkeren.

Het nieuwe artikel 63, punt 2, van het EEG-verdrag bepaalt overigens dat de Raad inzake vluchtelingen en ontheemden minimumnormen vaststelt voor het verlenen van tijdelijke bescherming aan ontheemden uit derde landen, die niet naar hun land kunnen terugkeren. Artikel 63, punt 1, b tot d, bepaalt dat de Raad binnen vijf jaar na de inwerkingtreding van het verdrag van Amsterdam de nodige maatregelen zal treffen voor onder andere het aanvaarden van onderdanen van derde landen als vluchteling en voor de procedures in de lidstaten voor de toekenning of intrekking van de status van vluchteling.

La troisième catégorie est celle des personnes gravement malades; celles-ci peuvent effectivement bénéficier des possibilités de dérogation prévues à l'article 5 de la Convention d'application de l'Accord de Schengen (motifs humanitaires).

La quatrième catégorie est celle des étrangers qui peuvent faire valoir des motifs humanitaires et des attaches sociales durables dans leur pays. Ladite disposition est la clé de l'opération de régularisation massive.

Pour franchir les frontières extérieures, les étrangers doivent pourtant être en possession des documents requis. L'Accord de Schengen oblige les États contractants en question à expulser les personnes qui n'en ont pas (article 23). Des dérogations ne sont possibles que dans un cas bien précis. Par ailleurs, les dérogations énumérées de manière limitative ne sont pas définies au niveau du droit national mais au niveau du droit européen. Le cas échéant, une commission nationale de régularisation a néanmoins la compétence d'interpréter la notion de «raisons humanitaires». La notion «d'attache sociale durable» est aussi très vague et très élastique. À ce compte-là, tout le monde peut entrer en ligne de compte pour une régularisation. La soi-disante durée minimale requise de cinq à six ans, dont il est question de temps à autre dans l'exposé des motifs, en est un exemple type en ce sens qu'elle n'est en fait qu'un écran de fumée. L'interprétation de cette notion est en fait laissée purement et simplement au bon vouloir de la commission de régularisation.

On a intégré bon nombre des dispositions précitées de l'Accord de Schengen dans la législation de l'Union européenne en les insérant dans le Traité d'Amsterdam. Après l'entrée en vigueur de celui-ci, le Conseil des ministres entamera ces opérations de transposition conformément à la procédure prévue par les nouveaux articles du Traité sur l'Union européenne. D'un point de vue pratique, des centaines d'arrêtés du comité exécutif seront adaptés en fonction du contexte communautaire. Cette transposition devra en principe être accomplie dans un délai de cinq ans après l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam. Au cours de cette opération, l'acquis de Schengen s'appliquera directement aux treize États membres de l'Union européenne à dater de l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam. Le groupe de mesures qui doivent être prises contiennent entre autres des mesures de promotion de la libre circulation des personnes et les mesures d'accompagnement directement liées à cette matière et qui concerne les contrôles aux frontières extérieures, l'asile et l'immigration.

On peut conclure qu'il existe bel et bien un contexte européen dans lequel la lutte contre l'immigration illégale est considérée comme une priorité absolue, voire, depuis le Traité d'Amsterdam, comme une matière à part entière du droit européen.

Een derde categorie betreft dan de personen die ernstig ziek zijn; dezen vallen wel onder de toepassing van de afwijkingsmogelijkheden van artikel 5 van de Schengen-overeenkomst (humanitaire redenen).

De vierde categorie is die van de vreemdelingen die humanitaire redenen kunnen laten gelden en duurzame sociale bindingen in het land hebben ontwikkeld. Dit is de cruciale bepaling van de doorsluisoperatie.

Vreemdelingen moeten bij het overschrijden van de buitengrenzen nochtans over de nodige documenten beschikken. Zo niet verplicht de Schengen-overeenkomst de desbetreffende verdragsstaat de persoon uit te zetten (artikel 23). Afwijkingen gelden alleen in een welbepaald geval. Verder worden de limitatief opgesomde afwijkingen niet op een nationaal-, maar wel op een Europeesrechtelijke manier gedefinieerd. In casu heeft echter een nationale regularisatiecommissie de bevoegdheid het begrip «humanitaire redenen» te interpreteren. Tevens is het begrip «duurzame sociale binding» een zeer vaag en elastisch begrip. Op deze wijze kan iedereen in aanmerking komen voor regularisatie. Tekenend in dit verband is de zogenaamde vereiste minimumduur van 5 à 6 jaar, zoals nu en dan bepaald in de memorie van toelichting, die in feite een rookgordijn is. In feite wordt het begrip louter naar goedgevoelen geïnterpreteerd door de regularisatiecommissie.

Het Verdrag van Amsterdam heeft vele van voornoemde bepalingen van het Schengen-verdrag geïncorporeerd in de regelgeving van de Europese Unie. Na de inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam zal de Raad van ministers met deze omzettingsovereenkomsten beginnen conform de procedurevoorschriften van de nieuwe EEG-artikelen. Praktisch gesproken zullen de honderden besluiten van het uitvoerend comité worden aangepast aan de communautaire context. Deze omzetting dient in beginsel binnen een periode van 5 jaar na de inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam plaats te vinden. Tijdens die operatie wordt met ingang van de inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam het «Schengen-acquis» direct van toepassing in de dertien lidstaten van de Europese Unie. Het pakket maatregelen die dienen te worden genomen, bevat onder andere maatregelen om het vrije verkeer van personen te bevorderen en de met deze aangelegenheid rechtstreeks verband houdende begeleidende maatregelen die betrekking hebben op controles aan de buitengrenzen, asiel en immigratie.

Men kan besluiten dat er duidelijk een Europese context bestaat waarbinnen de bestrijding van illegale immigratie als een topprioriteit wordt beschouwd en na het Verdrag van Amsterdam zelfs als een volwaardig Europeesrechtelijke materie. De

L'État belge, qui a pourtant ratifié le Traité d'Amsterdam, se démarque clairement de cette tendance. Avec l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam, l'Union européenne dispose d'un fondement juridique lui permettant de transposer les dispositions internationales en la matière. Au cours de cette période transitoire, les dispositions de la Convention d'application de l'Accord de Schengen sont toutefois directement applicables dans les treize États signataires, donc aussi en Belgique. L'immigration illégale était déjà considérée comme une question d'intérêt commun dans le Traité de Maastricht, en 1991. Par la suite, de nombreuses recommandations et résolutions ont été prises qui visaient à renforcer la lutte contre l'immigration clandestine. Le Traité d'Amsterdam fournit également un fondement juridique en la matière et cette lutte représente plus que jamais une priorité.

C'est avec tous ces éléments en toile de fond que l'intervenant affirme que l'État belge agit à l'encontre de Schengen, de même qu'en contradiction avec l'esprit des traités européens et de nombreuses recommandations et résolutions.

L'intervenant n'est pas en mesure de déposer plainte contre cette violation de la Convention par la Belgique, puisqu'il ne peut être considéré personnellement comme partie contractante. Il fera toutefois usage de son droit de plainte personnel auprès de la Commission européenne.

L'acquis de Schengen ayant été intégré dans le droit de l'Union européenne, il compte sur la Commission pour engager une procédure contre la Belgique.

Modalités d'application

Un membre s'interroge sur le statut du permis de travail. Il lui semble logique que les personnes qui disposent, après l'opération de régularisation, d'un permis de séjour de durée illimitée, devraient également disposer d'un permis de travail de durée illimitée.

Une seconde remarque concerne l'exposé des motifs du projet de loi (doc. Chambre, n° 0234-001, p. 9), qui mentionne que les secrétaires de la commission instruisent le dossier. S'ils constatent qu'il manque au dossier des pièces indispensables à l'examen, ils transmettent immédiatement un avis négatif au ministre pour décision. L'intervenant s'inquiète de l'emploi du pluriel (pièces indispensables).

Une sénatrice expose que son groupe souhaite que l'opération de régularisation soit une réussite. Les candidats doivent être conscients de leur chance unique de pouvoir régulariser leur situation de cette façon. Pour que l'opération soit une réussite, il faut

Belgische Staat die het Verdrag van Amsterdam nochtans heeft geratificeerd, wijkt duidelijk van deze trend af. De Europese Unie heeft met de inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam een rechtsgrond om deze internationale bepalingen om te zetten. Tijdens deze overgangperiode zijn de bepalingen van de Schengen-overeenkomst echter direct van toepassing in de dertien lidstaten, dus ook in België. Illegale immigratie werd reeds een zaak van gemeenschappelijk belang genoemd door het Verdrag van Maastricht in 1991. Nadien werden tal van aanbevelingen en besluiten inzake een versterkte bestrijding van illegale immigratie genomen. Het Verdrag van Amsterdam verleent ook hier een rechtsgrond en deze strijd is meer dan ooit een prioriteit.

Tegen deze achtergrond onderstreept spreker dat de Belgische Staat in strijd met Schengen handelt, alsook in strijd met de geest van de Europese verdragen en tal van aanbevelingen en besluiten.

Het lid is niet in staat klacht in te dienen tegen deze schending van het Verdrag door België, aangezien hij persoonlijk niet als verdragsluitende partij kan worden beschouwd. Hij zal echter wel gebruik maken van zijn persoonlijk klachtrecht bij de Europese Commissie.

Gezien de incorporatie van Schengen in het recht van de Europese Unie rekent hij op de Commissie om een procedure tegen België in te stellen.

Toepassingsregels

Een lid stelt zich vragen bij de arbeidsvergunning. Het lijkt hem logisch dat mensen die na de regularisatieprocedure over een verblijfsvergunning van onbepaalde duur beschikken, ook een arbeidsvergunning van onbepaalde duur krijgen.

Een tweede opmerking betreft de memorie van toelichting bij het wetsontwerp (Stuk Kamer, nr. 0234-001, blz. 9), waarin wordt vermeld dat de secretarissen van de commissie de dossiers in vooronderzoek nemen. Als zij vaststellen dat er in een dossier stukken ontbreken die onontbeerlijk zijn voor het onderzoek, bezorgen zij onmiddellijk een negatief advies aan de minister voor beslissing. Spreker vraagt zich af waarom hier sprake is van onontbeerlijke «stukken», in het meervoud.

Een senator verklaart dat haar fractie wil dat de regularisatieoperatie een succes wordt. De kandidaten moeten beseffen dat hun hier een enige kans wordt geboden om hun situatie te regulariseren. Als men de operatie wil laten slagen, moeten in de wet evenwel

cependant que les critères prévus dans la loi soient simples. Une clarification du texte semble nécessaire.

L'intervenante souligne que le nombre des dossiers qui aboutiront dépendra de la jurisprudence que rendra la Commission de régularisation. S'agira-t-il d'une jurisprudence d'ouverture ou non? Sera-t-il possible, vu le manque de disponibilité, de trouver les magistrats pour cette commission? Par ailleurs, le problème de manque de clarté du texte compliquera le travail de ces magistrats.

La troisième question à poser est de savoir si l'avis de la commission sera suivi par le ministre. Les textes ne donnent aucune assurance en droit, la commission n'étant pas un organe indépendant ni juridictionnel. En effet, la commission est de type juridictionnel mais reste administrative.

Ensuite, l'intervenante s'interroge sur le rôle du secrétariat qui est essentiel. Ce secrétariat a un pouvoir énorme au niveau de l'appréciation des preuves, ce qui implique que sa composition doit offrir toutes les garanties d'indépendance.

Une remarque plus générale concerne le rôle des communes, il est évident qu'il existera des disparités à ce niveau, étant donné que le rapport social est facultatif. Il est évident que les demandeurs s'interrogent sur le point de savoir où introduire leur dossier. Certaines communes les aideront au mieux à remplir les documents nécessaires. Le rôle de l'employé communal est donc essentiel.

L'intervenante conclut que les personnes concernées bénéficient d'une chance unique afin de voir leur situation régularisée. Il est cependant à souligner qu'elles ont certaines craintes à introduire le dossier et que la demande de régularisation est parfois considérée comme une épée de Damoclès.

Enfin, l'intervenante veut poser quelques questions précises. Elle renvoie aux remarques du Conseil d'État qui a soulevé la question du respect du principe d'égalité et du principe de non-discrimination dans le temps. La question se pose de savoir si les personnes bénéficiant de la régularisation ne seront pas privilégiées par rapport à d'autres personnes qui seront à la marge pour des critères non clairement définis. Quid après cette opération «one-shot»?

Elle reprend également la remarque du Conseil d'État au niveau de l'aide sociale. Ce droit à l'aide sociale est un droit général; il serait dommage d'y attenter par le biais de la régularisation.

Une autre question concrète se pose au niveau des effets de la demande de régularisation sur les ordres de

eenvoudige criteria worden vastgesteld. De tekst dient te worden verduidelijkt.

Spreekster benadrukt dat het van de rechtspraak van de Commissie voor regularisatie zal afhangen hoeveel dossiers tot een goed einde worden gebracht. Zal deze rechtspraak blijk geven van een open geest? Zal het überhaupt mogelijk zijn magistraten te vinden voor deze commissie, gezien hun geringe beschikbaarheid? Bovendien zal de onduidelijke formulering van de tekst het werk van de magistraten bemoeilijken.

De derde vraag die moet worden gesteld, is of de minister het advies van de commissie zal volgen. Aangezien de commissie geen onafhankelijk noch een gerechtelijke orgaan is, bieden de teksten op dat vlak geen juridische waarborgen. Hoewel ze kenmerken heeft van een gerechtelijk orgaan, blijft ze een bestuurlijke commissie.

Vervolgens stelt spreekster zich vragen bij de bijzonder belangrijke rol die aan het secretariaat wordt toegewezen. Het secretariaat heeft een enorme macht op het vlak van de beoordeling van de bewijsstukken, wat betekent dat erop moet worden toegezien dat zijn samenstelling borg staat voor zijn onafhankelijkheid.

Een meer algemene opmerking betreft de rol van de gemeenten. Aangezien het sociaal verslag facultatief is, zullen op dat niveau onvermijdelijk ongelijke situaties ontstaan. De aanvragers zullen zich zeker afvragen waar ze hun dossiers het best kunnen indienen. In bepaalde gemeenten zullen ze zo goed mogelijk worden geholpen bij het invullen van de nodige documenten. De gemeentelijke ambtenaren spelen dus een essentiële rol.

Spreekster besluit dat de betrokkenen een unieke kans wordt geboden om hun situatie te regulariseren. Toch mag men niet uit het oog verliezen dat zij soms een beetje bang zijn om hun dossier in te dienen en dat zij hun regularisatieaanvraag dan beschouwen als een soort zwaard van Damocles.

Tenslotte wil spreekster enkele specifieke vragen stellen. Zij verwijst naar de opmerkingen van de Raad van State die gewezen heeft op het probleem van de naleving van het gelijkheidsbeginsel en van het non-discriminatiebeginsel in de tijd. De vraag rijst of personen die geregulariseerd worden, niet bevoordeeld zullen worden ten opzichte van andere personen die zich in een grijze zone bevinden wegens onduidelijk gedefinieerde criteria. Wat na deze «one shot»-operatie?

Zij neemt eveneens de opmerking over van de Raad van State wat de maatschappelijke bijstand betreft. Het recht op maatschappelijke bijstand is een algemeen recht. Het zou jammer zijn dat er via regularisatie afbreuk wordt gedaan aan dat recht.

Een andere concrete vraag houdt verband met de gevolgen van de regularisatieaanvraag voor de beve-

quitter le territoire. L'ordre de quitter le territoire est-il systématiquement suspendu par le fait d'introduire une demande de régularisation? Existe-t-il des exceptions à ce sujet? Quel est le lien avec les demandes d'asile en cours? Qu'en est-il des éloignements?

Qu'en est-il des personnes malades? Quid si elles retrouvent la santé?

Par ailleurs, le critère cumulatif des circonstances humanitaires et l'attache sociale (article 2, 4^o) semble lui poser problème. La plupart des demandeurs de régularisation feront appel à ce critère qui est légistiquement peu lisible. Comment s'articule l'article 9, 9^o? Comment se déclinent ces critères cumulatifs ou alternatifs, à titre principal ou à titre subsidiaire?

En dernier lieu, l'intervenante s'interroge sur le statut du titre de séjour après la régularisation. Le renvoi à l'article 13 de la loi du 15 décembre 1980 sème un certain doute à ce sujet. S'agit-il bien d'un titre à durée illimitée?

Dimension communautaire

Un autre membre souligne que le projet à l'examen a une importante dimension communautaire. Il ne faut pas perdre de vue que la plupart des demandeurs d'asile ont été canalisés vers la Flandre. La Wallonie ne compte qu'un seul centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Il ressort d'une étude récente («*Het statuut van Brussel*», Larcier, 1999, p. 146) que la Flandre prend en charge 50% des demandeurs d'asile, Bruxelles 40% et la Wallonie seulement 10%.

Il est dès lors logique que le seuil de tolérance ait été dépassé en Flandre. D'après un récent sondage d'opinion, la Flandre se montre moins enthousiaste à l'idée de voir arriver des Tziganes et des demandeurs d'asiles. Tous les partis flamands (sauf Agalev) soutiennent la politique d'expulsion. Les partis wallons affichent une certaine supériorité éthique lorsqu'ils parlent du problème en question mais ils n'y sont pas confrontés. L'on a tort de s'en prendre aux partis flamands à propos de la genèse du projet. Il est déplacé d'affirmer qu'ils subissent la pression du Vlaams Blok. La seule pression que subissent les partis flamands, c'est celle de leurs électeurs.

L'on peut s'attendre à ce que le gros des régularisés afflue à nouveau vers la Flandre. Le déséquilibre subsistera donc. Au cas où le projet serait approuvé, il faudrait résoudre ce problème communautaire. Quelles mesures le ministre prendra-t-il pour que la région qui critique le plus la politique d'expulsion prenne en charge la plus grande partie des régularisés? L'intervenant estime que les pourcentages actuels doivent être inversés. Il pose des questions très concrètes. Le

len om het grondgebied te verlaten. Wordt het bevel om het grondgebied te verlaten systematisch opgeschort door de indiening van een regularisatieaanvraag? Zijn er uitzonderingen op deze regel? Wat is het verband met de hangende asielaanvragen? Hoe staat het met de verwijderingen?

Wat gebeurt er met de zieken? *Quid* indien zij opnieuw gezond worden?

De samenvoeging van twee criteria, namelijk humanitaire redenen en het feit dat de betrokkene duurzame sociale bindingen in het land heeft ontwikkeld (artikel 2, 4^o), lijkt haar evenzeer problematisch. De meeste aanvragers van een regularisatie zullen verwijzen naar dit criterium, waarvan de strekking onduidelijk is. Hoe is artikel 9, 9^o, te interpreteren? Gaat het om samen te voegen of om alternatieve criteria, om hoofdcriteria of bijkomende criteria?

Tenslotte heeft spreekster vragen over het statuut van de verblijfstitel na de regularisatie. De verwijzing naar artikel 13 van de wet van 15 december 1980 doet hierover enige twijfel rijzen. Gaat het wel degelijk om een titel met onbeperkte duur?

Communautaire dimensie

Een ander lid onderstreept dat het voorliggende ontwerp een belangrijke communautaire dimensie heeft. Men mag niet uit het oog verliezen dat de meeste asielzoekers naar Vlaanderen zijn gekanaliseerd. Er bestaat slechts één asielcentrum in Wallonië. Een recente studie (*Het statuut van Brussel*, Larcier, 1999, blz. 146) toont aan dat Vlaanderen 50% van de asielbevolking ten laste heeft. Voor Brussel is dit 40% terwijl Wallonië slechts 10% voor zijn rekening neemt.

Het is dan ook logisch dat de tolerantiedempel in Vlaanderen is overschreden. Een recente opiniepeiling toont aan dat Vlaanderen minder enthousiast reageert op de komst van zigeuners en asielzoekers. In Vlaanderen steunen alle partijen (behalve Agalev) het uitwijzingsbeleid. De Waalse partijen lijken, met een ethische superioriteit, te praten over een vraagstuk waarmee zij in feite niet worden geconfronteerd. Het is fout, in de marge van de voorgeschiedenis van het ontwerp, uit te halen naar de Vlaamse partijen. Uitlatingen als zouden zij onder druk staan van het Vlaams Blok zijn ongepast. De Vlaamse partijen staan enkel onder druk van hun eigen kiezers.

De grootste toevloed van geregulariseerden mag opnieuw in Vlaanderen worden verwacht. Het evenwicht zal dus verstoord blijven. Als het ontwerp wordt aangenomen, moet dit communautaire probleem worden aangepakt. Welke maatregelen zal de minister nemen om de regio die het meeste kritiek levert op het uitwijzingsbeleid, het merendeel van de geregulariseerden te doen aanvaarden? Spreker is van oordeel dat de verhoudingen die vandaag gelden,

ministre maintient-il l'accusation de xénophobie qu'il a adressée aux partis flamands ou bien l'étude précitée l'a-t-elle amené à nuancer son jugement? Peut-il modifier les pourcentages qui ont été en évidence par cette étude?

Précisions complémentaires

Un membre souligne que le succès de la campagne de régularisation dépendra de la clarté du texte. Les éclaircissements fournis par le ministre à la Chambre des représentants ne lui paraissent pas suffisants. Il est pourtant capital que les candidats potentiels à la régularisation sachent avec précision s'ils courent un quelconque risque en introduisant une demande.

L'intervenant demande ensuite si le ministre a une quelconque idée du nombre de personnes qui entrent en ligne de compte pour une régularisation. Ceux qui séjournent aujourd'hui dans la clandestinité vivent souvent dans des conditions humainement indignes, tant en ce qui concerne le logement qu'en ce qui concerne le revenu et les soins de santé. Il importe que les critères de régularisation soient suffisamment larges si l'on veut que l'opération soit un succès. Il faut éviter que la campagne de régularisation ne se transforme en opération d'expulsion. Il faut convaincre les candidats éventuels de prendre le risque d'introduire une demande et il convient de lever toute ambiguïté.

L'intervenant souhaite poser quelques questions à propos des critères prévus à l'article 2 du projet à l'examen.

L'article 2, 2^o, concerne les personnes qui ne peuvent pas retourner dans leur pays pour des raisons indépendantes de leur volonté. Existe-t-il une liste exhaustive et mise à jour des pays vers lesquels il est interdit d'expluser? L'intervenant estime qu'il est tout aussi dangereux, aujourd'hui, d'expluser vers la Tchétchénie que vers le Sierra Leone. Il convient, en outre, de moduler ce critère en fonction du risque couru par la personne elle-même.

L'article 2, 3^o, concerne les malades. En Belgique, certaines maladies, comme le SIDA peuvent être maintenues sous contrôle mais en certains pays l'on ne dispose d'aucun traitement pour les combattre. Le ministre a déclaré, au cours du débat à la Chambre, que l'on pourrait tenir compte de la «situation sanitaire» régnant dans le pays en question. Qu'a-t-il voulu dire exactement? Il y a lieu de se demander aussi sur la base de quels critères l'on recrutera les médecins qui devront donner un avis à la commission de régularisation.

La formulation de l'article 2, 4^o, n'est pas très claire.

moeten worden omgekeerd. Zijn vragen zijn zeer concreet. Handhaaft de minister de uitspraak over de Vlaamse partijen dat zij vreemdelingenonvriendelijk zijn of nuanceert hij deze uitspraak na de aangehaalde studie? Kan hij de verhoudingen aangetoond door deze studie wijzigen?

Andere opmerkingen

Een lid vestigt de aandacht op het feit dat het succes van de regularisatiecampagne afhankelijk is van de duidelijkheid van de tekst. De verduidelijkingen van de minister in de Kamer van volksvertegenwoordigers lijken hem niet voldoende. Het is nochtans van het allergrootste belang dat de potentiële aanvragers van regularisatie duidelijk weten of zij enig risico lopen bij een eventuele aanvraag.

Vervolgens vraagt spreker of de minister enig idee heeft van het aantal personen die in aanmerking komen voor regularisatie. De personen die vandaag in clandestiniteit verblijven, leven vaak in mensonwaardige omstandigheden, zowel op het vlak van huisvesting als op het vlak van inkomen en gezondheidszorg. Het is belangrijk dat de criteria voor het toekennen van de regularisatie voldoende ruim zijn indien de operatie wil slagen. Men moet voorkomen dat de regularisatiecampagne uitmondt in een uitzettingsoperatie. De eventuele kandidaten moeten worden overtuigd om het risico van de aanvraag te nemen en elke twijfel moet worden weggewerkt.

Spreker heeft enkele concrete vragen in verband met de in artikel 2 van het voorliggende ontwerp gestelde criteria.

Artikel 2, 2^o, betreft de personen die om redenen onafhankelijk van hun wil niet kunnen terugkeren naar hun land. Bestaat er een volledige en bijgewerkte lijst met een opsomming van landen waarnaar niet mag worden uitgewezen? Spreker is van oordeel dat het momenteel even gevaarlijk is in bijvoorbeeld Tsjetsjenië als in Sierra Leone. Tevens moet dit criterium ook worden bepaald met inachtneming van het risico dat de persoon zelf loopt.

Artikel 2, 3^o, betreft zieke personen. Sommige ziekten kan men in België onder controle houden terwijl er in bepaalde landen geen enkele behandeling voor bestaat, bijvoorbeeld AIDS. De minister verklaarde tijdens het Kamerdebat dat men rekening zou kunnen houden met de «situation sanitaire» in het betreffende land. Wat betekent dit juist? Verder moet men zich ook de vraag stellen op welke basis de artsen die een advies moeten geven aan de regularisatiecommissie worden gerecruteerd.

De formulering van artikel 2, 4^o, is weinig duidelijk.

En ce qui concerne la procédure, l'intervenant estime que l'on attribue des compétences exagérées au secrétariat. Lorsque les secrétaires constatent que certaines pièces qui sont indispensables à l'enquête font défaut, ils rendent immédiatement un avis négatif au ministre.

L'intervenant souligne ensuite que de nombreuses personnes se trouvent dans l'impossibilité de fournir, comme le veut la loi, la preuve de leur séjour en Belgique. C'est le cas de nombreux Polonais comme l'a souligné dans une lettre le Conseil de la communauté polonaise de Belgique. Le ministre pourrait-il admettre exceptionnellement d'autres pièces justificatives ?

Une dernière question concerne le statut des personnes régularisées. Peuvent-elles rester définitivement sur le territoire belge ?

Un commissaire rappelle que son groupe approuve les principes du projet de loi et ne souhaite pas freiner sa mise en application. Il pense néanmoins qu'il était nécessaire d'avoir un débat au Sénat parce que le débat qui a lieu à la Chambre — même s'il a permis de clarifier certains points — n'a pas permis de lever l'ensemble des ambiguïtés, des zones d'ombre, des difficultés, etc. Par ailleurs, depuis que le texte du projet a été rendu public, le membre a été, à de très nombreuses reprises, sollicité par toute une série de personnes qui voient encore énormément de zones d'ombre dans ce projet de loi. Pour permettre à cette opération de réussir, il est nécessaire de tenter d'être le plus clair possible.

L'intervenant considère qu'il est important que la grande majorité des personnes qui vivent aujourd'hui en situation irrégulière en Belgique, puisse effectivement introduire un dossier de régularisation. Cela nécessite qu'il y ait à la fois des critères et des procédures qui soient objectives et transparentes. Cela nécessite, si possible, d'avoir des critères larges pour permettre à un maximum de personnes d'introduire leur dossier de régularisation et d'avoir des critères qui soient clairs.

Il ne faudrait pas, en effet, que ce qui est proposée aujourd'hui comme étant une vaste opération de régularisation suivie par des éloignements, se traduit en réalité, par une petite opération de régularisation et une vaste opération d'éloignement.

Le membre espère que telle n'est pas l'idée du Gouvernement. C'est la raison pour laquelle son groupe a proposé d'avoir cette discussion au Sénat et la raison pour laquelle son groupe va introduire quelques amendements au texte.

Le commissaire reprend la discussion sur certains points qui méritaient des clarifications supplémentaires.

D'abord sur les critères. Un des critères prévoit de ne pas renvoyer les personnes dans certains pays en raison d'un contexte qui serait indépendant de leur

Wat betreft de procedure, is het lid van oordeel dat aan het secretariaat een buitensporige bevoegdheid wordt toegewezen. Als de secretarissen vaststellen dat er in het dossier stukken ontbreken die onontbeerlijk zijn voor het onderzoek, bezorgen zij onmiddellijk een negatief advies aan de minister voor beslissing.

Vervolgens onderstreept spreker dat vele personen in de onmogelijkheid zijn het door de wet vereiste bewijs te leveren van hun verblijf in België. Dit is het geval voor vele Polen, zoals blijkt uit een brief van de Raad van de Poolse Gemeenschap van België. Zou de minister bij wijze van uitzondering ander bewijsmateriaal kunnen aanvaarden ?

Een laatste vraag betreft het statuut van de geregulariseerde personen. Kunnen zij definitief op het Belgische grondgebied verblijven ?

Een lid herinnert eraan dat zijn fractie het wetsontwerp principieel goedkeurt en de tenuitvoerlegging van deze wet niet in de weg wil staan. Naar zijn oordeel moet de Senaat er niettemin een bespreking aan wijden omdat de bespreking in de Kamer weliswaar een aantal punten tot klaarheid heeft gebracht doch niet alle onduidelijkheden, twijfelgevallen, moeilijkheden, enz. heeft opgelost. Sedert de ontwerp tekst gepubliceerd is, komt daar nog bij dat het lid zeer vaak aangesproken wordt door een hele reeks personen die nog zeer veel onduidelijkheden menen te ontwaren in de ontwerp tekst. Om aan deze operatie slaagkansen te bieden, behoort men de grootst mogelijke duidelijkheid te betrachten.

Belangrijk is volgens spreker dat de grote meerderheid van illegalen in België ook werkelijk een regularisatiedossier kunnen indienen. Daartoe moeten er zowel objectieve en transparante criteria als procedures komen. Zo mogelijk behoren er ruime criteria te gelden opdat het maximumaantal personen hun regularisatiedossier kunnen indienen en behoren er ook duidelijke criteria te gelden.

Het mag immers niet zo zijn dat wat thans wordt voorgesteld als een ruime regularisatieoperatie gevolgd door een aantal verwijderingen, uiteindelijk neerkomt op een kleinschalige regularisatieoperatie gevolgd door een ruime verwijderingsoperatie.

Het lid spreekt de hoop uit dat de regering niet daarnaar streeft. Daarom heeft zijn fractie voorgesteld deze zaak in de Senaat te behandelen en de ontwerp tekst op enkele punten te amenderen.

Het lid neemt de bespreking op over enkele punten die om extra toelichting vragen.

Eerst zijn er de criteria. Een van de criteria bepaalt dat men niemand kan terugzenden naar een bepaald land wegens omstandigheden waarop hij geen vat

volonté. Il semble qu'il existe aujourd'hui une liste provisoire de pays qui sont considérés comme dangereux. Elles reprendrait la Sierra Leone, l'Afghanistan et l'Angola. Il serait utile de savoir si cette liste doit être étendue et sur quelle base elle a été élaborée et pourquoi des pays aussi dangereux que la Tsjétsjénie (?), par exemple, ne figurent pas sur cette liste.

Il aurait été également intéressant d'avoir des explications supplémentaires sur éventuellement la prise en considération de risques personnels pour des personnes dans d'autres pays. Quel serait ce type de risque ?

Pour la question relative aux personnes qui ne pourraient être éloignées en raison de leur état de santé, puisque ce critère également prête à beaucoup de discussions et d'interprétations, il aurait été utile d'avoir des clarifications à ce sujet.

On devrait accepter que dans des circonstances particulières (une personne séropositive ou malade du sida), certains documents qui ne sont prévus dans le projet de loi, devraient pouvoir être examinés. Il semble au membre que le ministre devrait pouvoir se donner une marge d'appréciation au cas par cas en fonction de situations particulières. Par définition même, les personnes qui vivent aujourd'hui en situation irrégulière ont pour la plupart extrêmement peu de documents à faire valoir par rapport à la durée de leur séjour. Il semblerait raisonnable de pouvoir, à tout le moins, se laisser la possibilité d'analyser certains documents qui ne sont pas considérés comme des éléments suffisamment probants au regard du projet de loi.

Concernant le statut des personnes qui seront régularisées, le débat à la Chambre a révélé qu'elles n'auront pas, du fait de leur demande de régularisation, accès à l'aide sociale. Cet élément paraît difficile à comprendre puisqu'à ce moment-là, ces personnes seront en réalité en situation connue en Belgique. Cette situation ne peut donc plus être totalement irrégulière et il paraît important que cette aide sociale puisse leur être accessible. Ce sera un facteur important du succès de cette opération. Il faut pouvoir démontrer aux personnes intéressées qu'elles ont intérêt à sortir de la clandestinité.

Concernant la manière dont se passeront les éloignements, le commissaire demande de plus amples explications sur l'ordre de quitter le territoire qui sera délivré aux malades.

Peuvent-ils être éloignés ou est-ce qu'ils répondent au critère de l'article 2, 3^o? En effet, l'espérance de vie de ces personnes est infiniment plus grande dans notre pays que dans les pays où ces personnes pourraient être éloignées. Il en va de même pour une série d'autres maladies chroniques, comme les cancers et les maladies cardiaques.

heeft. Naar het schijnt bestaat er thans een voorlopige lijst van als gevaarlijk te beschouwen landen. Op die lijst zouden staan Sierra Leone, Afghanistan en Angola. Het zou interessant zijn te vernemen of die lijst nog aan te vullen is en op basis waarvan hij is opgesteld. Hoe komt het voorts dat zulke gevaarlijke landen als Tsjetsjenië (?) bijvoorbeeld niet op die lijst voorkomen ?

Voorts lijkt het ook interessant enige toelichting te krijgen over een mogelijke inaanmerkingneming van persoonlijke risico's die mensen in andere landen kunnen lopen. Over welk soort risico's gaat het ?

Wat betreft personen die niet voor verwijdering in aanmerking komen om gezondheidsredenen, zou er ook extra toelichting moeten komen omdat dit criterium al evenzeer aanleiding kan geven tot discussie en interpretatie.

Men zou toch moeten aanvaarden dat in bijzondere omstandigheden (iemand die seropositief is of aan aids lijdt) bepaalde documenten waarin het wetsontwerp thans niet voorziet, niettemin onderzocht kunnen worden. Het wil het lid voorkomen dat de minister zich, per geval en naar gelang van de bijzondere omstandigheden, een ruimere beoordelingsmarge moet kunnen toemeten. Uit de aard van de zaak zelf kunnen illegalen thans in het merendeel van de gevallen maar heel weinig documenten voorleggen omtrent de duur van hun verblijf. Het zou niet meer dan redelijk zijn dat men ten minste de mogelijkheid onder ogen neemt een aantal van die documenten te onderzoeken ofschoon die bij de huidige stand van het ontwerp niet als een volwaardig bewijsstuk kunnen gelden.

Wat betreft de status van de geregulariseerden, wijst de bespreking in de Kamer uit dat die personen als gevolg van hun regularisatieaanvraag geen aanspraak kunnen maken op maatschappelijke hulp. Dat is moeilijk te begrijpen omdat zij op dat ogenblik in feite in België bekend zijn. Er kan dus geen sprake meer zijn van een volstreekte illegaliteit. Het lijkt belangrijk dat ze sociale steun kunnen krijgen. Het gaat om een van de belangrijke sleutels tot het succes van deze operatie. Men moet aan de betrokkenen duidelijk kunnen maken dat zij er alle belang bij hebben uit de illegaliteit te treden.

Wat betreft de manier waarop de verwijdering plaatsheeft, vraagt het lid om uitleg over het bevel om het grondgebied te verlaten dat aan de aids-patiënt gegeven zal worden.

Kan die persoon worden verwijderd of voldoet die aan de criteria van artikel 2, 3^o? Het is immers zo dat die personen een veel hogere levensverwachting hebben in ons land dan in het land waarnaar zij verwijderd kunnen worden. Dat geldt evenzeer voor een reeks andere chronische ziekten, kanker en hartkwalen.

Le ministre a également signalé à la Chambre que la situation sanitaire dans les pays de renvoi consituera un facteur d'appréciation du risque. Le ministre pourrait-il apporter des éclaircissements complémentaires sur ce point ?

Comment seront recrutés les médecins qui seront amenés à donner leur avis à la Commission de régularisation ? Sur quelle base ? Sur la base de quelle expertise ?

Concernant la procédure, il est important de répéter qu'il semble au groupe de l'intervenant que le secrétariat de la Commission de régularisation a un pouvoir extrêmement important, voire exorbitant. Il s'agit par exemple du cas où un dossier est incomplet et où il est possible de le transmettre immédiatement au ministre avec un avis négatif. Ce pouvoir paraît contraire à l'idée qui avait été proposée comme principe de base, qui était l'indépendance de la Commission.

Pour ce qui est de la preuve, les éléments de preuve qui doivent être apportés par les personnes qui souhaitent la régularisation, c'est-à-dire des documents officiels et autres, l'on peut comprendre qu'effectivement, il soit difficile d'admettre que ces éléments, d'une manière générale, puissent être amenés par toutes voies de droit. Ces personnes risquent ainsi de se voir exclues de la régularisation.

Dans quel délai se verront-elles donner l'ordre de quitter le territoire ? Que se passera-t-il exactement à ce moment-là ? Le ministre, a-t-il envisagé une campagne d'éloignement ? Procèdera-t-il à des recherches systématiques de personnes qui n'auront pas déposé un dossier de régularisation ? Il y aura probablement quelques dizaines de milliers de personnes dans cette situation qui se verront refuser leur demande. Est-ce qu'il est prévu un timing pour la campagne d'éloignement ?

Le commissaire fait valoir que l'idée d'une opération unique de régularisation s'est avérée irréalisable dans plusieurs pays européens. Dans plusieurs de ces pays, il a été utile de procéder à d'autres campagnes de régularisation. Ne serait-il pas souhaitable dès le départ de prévoir soit un mécanisme permanent, soit à tout le moins, une disposition récurrente par rapport à une campagne ultérieure de régularisation.

Est-il vrai que certaines communes exigent des candidats à la régularisation un document par lequel ces candidats s'engagent à accepter l'expulsion au cas où leur demande de régularisation serait refusée ?

Lors du démarrage de cette campagne de régularisation, le ministre a déclaré que la publication au *Moniteur belge* de cette loi n'interviendrait qu'après les fêtes de fin d'année. Le membre s'en réjouit.

Quel est l'avis du ministre sur la question des causes des migrations ? Quels sont les engagements concrets du gouvernement à ce propos ? Il en a été beaucoup

In de Kamer heeft de minister ook verklaard dat de toestand van de gezondheidszorg in de landen waarnaar de persoon wordt teruggewezen, in aanmerking komt bij het inschatten van het risico. Kan de minister zijn verklaring nader toelichten ?

Hoe wil men de artsen werven die van advies moeten dienen in de Commissie voor regularisatie ? Op welke basis ? Rekening houdend met welke onderlegdheid ?

Wat de procedure betreft is het belangrijk er nogmaals op te wijzen dat de fractie van spreker ervan uitgaat dat het secretariaat van de Commissie voor regularisatie een uiterst uitgebreide en zelfs buitensporige bevoegdheid bezit. Dat geldt bijvoorbeeld in het geval waarin een dossier niet volledig is en onmiddellijk aan de minister kan worden overgezonden met een negatief advies. Die bevoegdheid lijkt in te gaan tegen het hier gehanteerde grondbeginsel, te weten de onafhankelijkheid van de Commissie.

Wat het bewijs betreft, de bewijsstukken die de aanvragers van de regularisatie moeten indienen, dit wil zeggen officiële en andere documenten, kan men moeilijk aanvaarden dat ze met alle wettelijke middelen aangebracht kunnen worden. De kans bestaat dat die personen van regularisatie worden uitgesloten.

Binnen welke termijn zullen zij het bevel krijgen om het grondgebied te verlaten ? Wat zal er op dat moment exact gebeuren ? Overweegt de minister een verwijderingscampagne ? Zal hij systematisch onderzoek laten verrichten naar personen die geen regularisatiedossier hebben ingediend ? Er zullen wellicht tienduizenden personen zijn die zich in deze toestand bevinden en wier aanvraag afgewezen wordt. Is er een tijdsschema opgesteld voor de verwijderingscampagne ?

Het lid wijst erop dat de idee van een eenmalige regularisatieoperatie in verschillende Europese landen niet haalbaar is gebleken. In veel van die landen is men moeten overgaan tot nieuwe regularisatiecampagnes. Zou men niet beter van bij het begin voorzien in een permanente regeling of op z'n minst in een bepaling die bij een latere regularisatiecampagne opnieuw toegepast kan worden ?

Is het waar dat sommige gemeenten van de kandidaten een document eisen waarin die kandidaten verklaren zich niet te zullen verzetten tegen uitzetting in geval hun regularisatieverzoek wordt afgewezen ?

Bij de aanvang van deze regularisatiecampagne heeft de minister verklaard dat deze wet eerst na nieuwjaar in het *Belgisch Staatsblad* zal verschijnen. Het lid verheugt zich daarover.

Wat zijn volgens de minister de oorzaken van de migratiestromen ? Welke concrete verbintenissen heeft de regering hieromtrent aangegaan ? Er is daar-

question au Parlement. Il y a eu de belles déclarations de la part du gouvernement en disant qu'il fallait absolument aider le gouvernement slovaque à résoudre les problèmes socio-économiques des tziganes et les problèmes de racisme et de xénophobie dont ont été victimes ces populations. Toutefois, à la connaissance de l'intervenant, aucune action spécifique n'a été mise en œuvre notamment par rapport aux tziganes qui ont été renvoyés chez eux en Slovaquie.

Quelles sont les actions, les propositions et quels sont les budgets débloqués? Le commissaire estime que ces déclarations et ces vœux pieux exprimés lors du débat sur les causes de migration doivent maintenant se traduire dans des actions concrètes.

Un autre commissaire revient sur sa question concernant les permis de travail. Comme il s'agit de personnes qui vont recevoir un titre définitif, il faut, d'après le membre, procéder à une concertation avec le ministre de l'Emploi pour que ces personnes-là puissent aussi obtenir un permis de travail du type A d'une durée illimitée pour qu'elles puissent travailler automatiquement. Par ailleurs, il faudrait que les ministres régionaux soient informés de la décision.

Concernant les personnes gravement malades, il est question d'une attestation médicale. L'intervenant souhaite savoir si un médecin d'une maison médicale ou un médecin privé peut délivrer cette attestation médicale. De quelle manière sera délivrée cette attestation?

Comment va-t-on protéger le secret médical? Est-ce qu'il y aura un contrôle par après? Comment les médecins y affectés seront-ils choisis?

Il existe aussi des clandestins gravement handicapés. Est-ce qu'eux aussi pourront bénéficier du titre de séjour?

Une autre catégorie des clandestins sont des étudiants qui sont souvent là depuis plus de cinq ans.

Concernant les pièces justificatives, le ministre tiendra-t-il compte des attestations bancaires? Souvent des clandestins qui travaillent en Belgique essaient d'aider leur famille avec de l'argent qu'ils envoient via les institutions financières.

Dans le texte du projet il n'est pas question de rappel pour la convocation. Le membre souhaite qu'il puisse y avoir un rappel parce que la convocation n'est envoyée que par simple lettre. Il s'agit d'une procédure qui peut déterminer la vie d'un homme.

Les personnes actuellement clandestins hésitent à donner le lieu de leur résidence exacte. Pourquoi n'a-t-on pas appliqué la même méthode que pour les SDF?, c'est-à-dire la domiciliation chez les CPAS, chez les avocats ou chez les ASBL pour donner un peu plus de sécurité morale aux personnes concernées pour qu'elles n'ayent pas peur de déposer leur candidature en vue d'être régularisé.

over veel gezegd in het Parlement. De regering heeft mooie verklaringen afgelegd over de hulp die absoluut gegeven moest worden aan de Slowaakse regering om een oplossing te zoeken voor de sociaal-economische problemen van de zigeuners en het racisme en de vreemdelingenhaat waarvan die zigeuners het slachtoffer zijn. Voor zover spreker weet, is er echter geen enkele specifieke maatregel genomen om bijvoorbeeld de zigeuners te helpen die naar Slowakije zijn teruggestuurd.

Welke acties zijn er geweest, welke voorstellen zijn er gedaan en welke kredieten zijn er uitgetrokken? Het lid meent dat de verklaringen en vrome wensen die hij heeft gehoord over de oorzaken van de migratie nu in concrete acties vertaald moeten worden.

Een ander lid komt terug op zijn vraag over de arbeidsvergunningen. Aangezien het om personen gaat die een definitieve verblijfsvergunning zullen krijgen, moet er volgens dit lid overleg gepleegd worden met de minister van Tewerkstelling om aan die personen ook een arbeidsvergunning type A voor onbepaalde tijd te geven zodat ze zonder problemen kunnen werken. Overigens moeten de gewestministers van de beslissing op de hoogte gebracht worden.

Voor de ernstig zieke personen moet een medisch attest worden overhandigd. Spreker vraagt of een arts van een medisch centrum of een particuliere arts dat attest mag afgeven. Op welke manier moet dat attest worden afgegeven?

Hoe kan men het medisch beroepsgeheim beschermen? Komt er controle achteraf? Hoe wil men de artsen aanwijzen die ermee belast worden?

Er zijn ook zwaar gehandicapte illegalen. Kunnen ook zij een verblijfsvergunning krijgen?

Een andere categorie van illegalen zijn studenten die hier vaak langer dan vijf jaar verblijven.

Wat nu de bewijsstukken betreft, wil de minister rekening houden met bankuittreksels? In vele gevallen pogen illegalen die in België werken, hun familie financieel te helpen door hen geld te sturen via de banken.

De ontwerp tekst spreekt niet van een rappel inzake oproeping. Het lid wenst dat die er komt omdat de oproeping bij gewone brief verstuurd wordt. Het gaat hier toch om een procedure die bepalend is voor het verdere leven van een mens

De huidige illegalen aarzelen om hun werkelijke verblijfplaats op te geven. Waarom past men hier niet dezelfde werkwijze toe als voor de daklozen, die een verblijfplaats krijgen bij de OCMW's, de advocaten of vzw's. Zodoende biedt men meer morele zekerheid aan de betrokkenen opdat zij zonder achterdocht hun regularisatie-aanvraag kunnen indienen.

Le commissaire constate que le rapport social n'est pas obligatoire. Il se réjouit de cette possibilité. Il souhaiterait néanmoins que les bourgmestres soient au courant que le rapport social n'a pas un caractère obligatoire.

Le membre aborde la possibilité pour la gendarmerie d'apporter son aide au processus de régularisation et notamment pour les attestations. Apparemment, la gendarmerie n'est pas au courant de cette possibilité. L'intervenant souhaite que le ministre en informe la gendarmerie de manière officielle.

Il souhaite enfin que la régularisation, qui n'est qu'une mesure de séjour, puisse ouvrir le droit à une carte de travail d'office.

Une autre commissaire souhaite aborder le problème des quatre catégories de personnes énumérées à l'article 2. Après lecture du rapport concernant l'examen à la Chambre, il reste pas mal d'imprécisions quant aux conditions exactes qui doivent être remplies.

Ce qui gêne surtout l'intervenante, c'est l'imprécision des critères. À la Chambre, le ministre a d'abord fait état de quatre catégories de personnes pouvant bénéficier de la régularisation. Ensuite, le ministre a parlé de critères, en faisant une nouvelle fois référence à l'article 2. Il y a lieu, dès lors, de se demander s'il est question, à l'article 2, de catégories de demandeurs de régularisation ou de critères. L'intervenante pense en effet qu'il s'agit de deux choses tout à fait différentes. Comme le ministre ne fait pas de distinction à cet égard, l'article prêtera sans aucun doute à confusion, avec toutes les difficultés d'interprétation qui s'en suivront.

Ces difficultés d'interprétation donneront lieu à des procédures judiciaires et l'on ignore tout à fait quel point de vue les tribunaux adopteront. Si les tribunaux jugent par exemple que les conditions imposées entraînent des discriminations, la loi perdra son caractère temporaire, si bien qu'ils pourront déclarer qu'à l'échéance du délai initial d'un an, certains illégaux auront encore droit à être régularisés. Il est dès lors nécessaire de définir clairement les critères en question.

Il faut également apprécier si un séjour a été significatif. Cela signifie-t-il automatiquement que, si un séjour n'a pas été significatif, l'intéressé ne peut plus être régularisé? Il convient de tenir compte, pour apprécier si un séjour a été significatif, du critère visé à l'article 2, 4^o, à savoir celui de l'existence de circonstances humanitaires et d'attaches sociales durables. Le «séjour significatif» constitue-t-il un critère pour le ministre? Ces conditions sont-elles cumulatives ou applicables séparément?

Selon le projet de loi et les déclarations du ministre, celui-ci peut refuser la régularisation, non seulement lorsque certains documents font défaut et en cas de

Het lid stelt vast dat het sociaal verslag niet nodig is. Hij spreekt zijn tevredenheid uit over die mogelijkheid. Wenselijk is het niettemin volgens hem dat de burgemeesters weten dat dit verslag niet hoeft.

Het lid spreekt dan over de mogelijkheid dat de rijkswacht helpt bij de regularisatieprocedure, meer bepaald met bewijsstukken. De rijkswacht kent die mogelijkheid niet. Spreker wenst dat de minister de rijkswacht daarvan officieel op de hoogte brengt.

Hij spreekt ten slotte de wens uit dat de regularisatie, die slechts een verblijfsmaatregel is, automatisch recht geeft op een arbeidskaart.

Een volgend commissielid wenst het te hebben over de vier categorieën die in artikel 2 worden opgesomd. Na lectuur van de werkzaamheden in de Kamer blijft over de precieze voorwaarden nog een grote onduidelijkheid hangen.

Spreekster stoort zich vooral aan de vaagheid van de criteria. In de Kamer sprak de minister eerst over vier categorieën die in aanmerking komen voor regularisatie. Daarna had de minister het over criteria. Daarbij verwijst hij opnieuw naar artikel 2. De vraag rijst dan ook of het in artikel 2 gaat over categorieën van aanvragers dan wel over criteria. Het lid meent immers dat die twee zaken totaal verschillend zijn. Aangezien de ministers het onderscheid niet maakt, zal dit ongetwijfeld leiden tot vaagheid met alle interpretatiemoeilijkheden vandie.

Deze interpretatiemoeilijkheden zullen tot gerechtelijke procedures leiden waarbij het helemaal niet zeker is wat het standpunt van de rechtbanken zal zijn. Indien zij bijvoorbeeld oordelen dat er sprake is van discriminatie inzake voorwaarden, zal de wet zijn tijdelijk karakter verliezen en kunnen zij aangeven dat na het verstrijken van de oorspronkelijke termijn van één jaar, er illegalen zijn die nog recht hebben op regularisatie. Bijgevolg is het noodzakelijk dat die criteria duidelijk zijn.

Men moet er ook over oordelen of een verblijf relevant is. Betekent dit automatisch dat indien een verblijf niet relevant is, de betrokkene niet voor regularisatie in aanmerking komt? Om te oordelen of het verblijf relevant is, moet men rekening houden met het criterium bedoeld in artikel 2, 4^o, namelijk de humanitaire redenen en de duurzame sociale bindingen. Is het relevant verblijf een criterium voor de minister? Zijn deze voorwaarden overigens cumulatief of gelden ze ook apart?

Naast het ontbreken van documenten en bedrog wordt er in het wetsontwerp en in de verklaringen van de minister gesteld dat de minister de regularisatie kan

fraude manifeste, mais également pour le motif de perturbation de l'ordre public et pour d'autres motifs de sécurité. L'intervenante estime qu'il faut également ranger parmi ces derniers la santé publique en général, ce qui est pourtant contraire à la disposition de l'article 2, 3^o, selon laquelle la troisième catégorie d'étrangers pouvant bénéficier de la régularisation sont les personnes gravement malades. Le ministre refuse de définir plus avant ce critère, de peur d'exclure, sans le vouloir, certaines catégories de personnes.

Le ministre a-t-il déjà pris contact à ce sujet avec son collègue qui a la Santé publique dans ses attributions? Le professeur P. Vandenbrande, immunologue attaché à l'hôpital de Duffel et à l'hôpital universitaire de Leuven, a décrit dans un ouvrage, les dangers liés à la tuberculose. Les enfants et les personnes âgées y sont particulièrement exposés. Un chapitre entier de son livre est consacré à l'afflux d'étrangers. Selon lui, le risque d'une épidémie de tuberculose est bien réel.

Selon l'intervenante, le projet tente de manipuler l'opinion publique en présentant les choses comme si le but était notamment de remédier à la situation désolante des personnes qui sont déjà intégrées du fait de leur séjour prolongé dans notre pays. Un de ces critères pourrait être la volonté d'intégration, surtout pour la première et la quatrième catégories. Le demandeur pourrait prouver son désir d'intégration par la bonne volonté qu'il met à parler la langue de la région dans laquelle il vit. Le membre estime qu'il s'agit là d'un élément essentiel de l'intégration. Or ce critère n'est mentionné nulle part.

De plus, il n'est précisé nulle part sur quels critères on pourrait se baser pour refuser d'accorder la régularisation, comme par exemple, le fait d'avoir commis un délit passible d'une peine correctionnelle de cinq ans ou un délit lié à la drogue. La membre estime que les étrangers répondant à ce critère doivent se voir refuser le droit de solliciter la régularisation de leur séjour. L'application de tels critères pourrait contribuer à réduire la surcharge administrative pour les communes car il ne faut pas sous-estimer le nombre de demandes qu'elles auront à traiter. En Italie, dans le cadre d'une opération similaire, les autorités avaient tablé sur 70 000 demandes et elles en ont finalement reçu 200 000.

Un dernier point, dont l'intervenante ne trouve aucune trace dans le projet, serait la faculté pour le ministre de retirer la régularisation a posteriori, par exemple lorsque le régularisé commet des actes illicites portant atteinte à l'ordre public ou à sécurité publique. Cette possibilité a-t-elle été envisagée à un moment quelconque?

Une autre membre estime également que la discussion à la Chambre a laissé plusieurs questions de prin-

weigeren op grond van verstoring van de openbare orde en andere veiligheidsoverwegingen. Het lid neemt aan dat hiertoe ook de algemene volksgezondheid behoort. Nochtans is dit in conflict met de derde categorie die voor regularisatie in aanmerking komt, namelijk zij die ernstig ziek zijn. De minister weigert dit criterium beter te omschrijven uit vrees ongewild bepaalde categorieën uit te sluiten.

Heeft de minister in dit verband contact opgenomen met zijn collega bevoegd voor Volksgezondheid? Professor P. Vandenbrande, immunoloog verbonden aan het ziekenhuis van Duffel en het universitair ziekenhuis te Leuven, heeft in een werk de gevaren van TBC uiteengezet. Dit gevaar is zeer groot voor kinderen en bejaarden. In zijn werk is een volledig hoofdstuk gewijd aan de instroom van vreemdelingen. Volgens hem is de dreiging van een TBC-epidemie reëel.

Volgens spreekster poogt het ontwerp de publieke opinie te bespelen onder het mom dat het de bedoeling is om onder andere iets te doen aan schrijnende toestanden van mensen die door hun langdurig verblijf hier reeds geïntegreerd zijn. Eén van die criteria zou kunnen zijn, met name vooral voor de eerste en de vierde categorie van aanvragers, de wil tot integratie. De wil tot integratie zou bijvoorbeeld kunnen worden aangetoond door de bereidheid de taal te spreken van de streek waar men verblijft. Het lid is van oordeel dat dit aspect wezenlijk deel uitmaakt van de integratie. Dit criterium wordt echter nergens vermeld.

Daarnaast wordt nergens vermeld welke criteria er zijn waarop men zich zou kunnen baseren om de regularisatie niet toe te kennen. Dat zou bijvoorbeeld kunnen zijn, illegalen die een misdrijf hebben begaan waarop een correctionele straf van vijf jaar staat of een drugsmisdrijf. Deze categorieën dienen volgens het lid het recht op een regularisatieaanvraag te worden ontnomen. Dit zou er toe kunnen bijdragen de administratieve overlast voor de gemeenten te beperken. Het aantal aanvragen waarmee zij geconfronteerd zullen worden, mag immers niet onderschat worden. In Italië werden voor een soortgelijke operatie 70 000 aanvragen verwacht en het zijn er uiteindelijk 200 000 geworden.

Een laatste punt dat deze spreekster in het ontwerp mist, is de bevoegdheid voor de minister om de regularisatie achteraf te kunnen ontnemen, bijvoorbeeld wanneer de geregulariseerde illegaal handelingen verricht die indruisen tegen de openbare orde of de veiligheid. Is dit op enig moment in overweging genomen?

Een ander lid is eveneens van oordeel dat na de bespreking in de Kamer een aantal principiële vragen

cipe sans réponse. L'intervenante considère que si le projet est adopté tel quel, des problèmes considérables risquent de se poser sur le plan juridique. Le gouvernement prend à nouveau un grand risque à cet égard, comme quand il a voulu tout régler par arrêté royal.

Le gouvernement a fait savoir que sa politique dite rénovée et globale en matière d'asile, reposait sur trois piliers :

- 1° une nouvelle procédure d'asile;
- 2° une politique d'expulsion;
- 3° une campagne de régularisation.

Le groupe auquel appartient la commissaire estime toutefois que l'on n'a pas suffisamment réfléchi aux véritables causes de l'immigration. Même si bien sûr la Belgique n'est qu'un petit pays sur la scène mondiale, elle n'en fait pas moins partie des pays les plus riches. Les grands flux migratoires sont provoqués par l'élargissement du fossé, sur le plan des opportunités et des perspectives d'avenir, non seulement entre le Nord et le Sud, mais aussi entre l'Est et l'Ouest de notre continent.

La mondialisation semble parfois être une source de désespoir plutôt qu'une chance d'aller de l'avant. Il n'y a pourtant pas d'autre solution : la seule chose que nous puissions faire, c'est d'œuvrer au progrès et au développement communs. Il est donc regrettable que le gouvernement n'ait encore présenté aucune vision globale des initiatives, aussi modestes soient-elles, que notre pays pourrait prendre. Pourquoi, par exemple, ne pas poursuivre le rapport sur l'immigration? Le groupe auquel appartient la commissaire a pour sa part déposé deux résolutions en commission des Affaires étrangères, l'une relative à l'annulation de la dette des pays les plus pauvres et l'autre, relative à l'augmentation du budget de la Coopération au développement.

Le même groupe politique ne comprend pas la chronologie de la démarche suivie par le gouvernement. On dépose tout d'abord un projet sur la régularisation, alors qu'il eût été nettement plus logique de commencer par simplifier la procédure d'asile, ce qui aurait eu en outre l'avantage d'éviter quelques discriminations d'ordre juridique, que le Conseil d'État n'a pas manqué de relever.

Le gouvernement affirme que la nouvelle procédure d'asile devrait entrer en vigueur pour la fin 2000. N'aurait-il pas mieux valu dans ce cas attendre ce moment-là pour élaborer la procédure de régularisation et la couler dans une loi? On risque, à présent de voter une procédure de régularisation qui (à tout le moins pour les étrangers de la première catégorie) sera liée aux délais de la procédure d'asile, sans avoir la certitude que l'on accélérera bientôt cette procédure. Ceci risque de créer une inégalité pour les personnes qui demanderont leur régularisation après la campa-

onbeantwoord blijven. Spreekster meent dat indien dit ontwerp ongewijzigd wordt aangenomen, er op juridisch vlak grote problemen dreigen. De regering, net als bij de poging om alles bij koninklijk besluit te regelen, neemt op dit vlak opnieuw een groot risico.

De regering heeft laten weten dat zij vertrekt vanuit drie fundamentele pijlers voor het zogenaamd vernieuwend en omvattend asielbeleid :

- 1° een nieuwe asielprocedure;
- 2° een uitwijzingsbeleid;
- 3° een regularisatiecampagne.

Volgens de fractie van het commissielid wordt evenwel veel te weinig nagedacht over de echte oorzaken van de migratie. Het is natuurlijk zo dat België slechts een klein land is in het hele mondiale gebeuren, doch het behoort wel tot de rijkste landen. De grote migratiestromen worden veroorzaakt door de toenemende verschillen inzake kansen en toekomstmogelijkheden, niet alleen tussen Noord en Zuid maar eveneens tussen Oost en West op ons eigen continent.

Het lijkt er soms op dat de globalisering van de wereld eerder een hopeloze zaak wordt in plaats van een kans op vooruitgang. Er is echter geen alternatief : we kunnen alleen werken aan een gezamenlijke vooruitgang en ontwikkeling. Daarom is het spijtig dat de regering nog geen globale visie naar voren heeft gebracht over de weliswaar kleine stappen die ons land kan zetten. Waarom wordt er bijvoorbeeld niet voortgewerkt aan het migratierapport? De fractie van dit commissielid heeft inmiddels wel twee resoluties ingediend in de commissie Buitenlandse Zaken, een over de globale schuldkwijtschelding en een over het optrekken van het budget voor Ontwikkelingssamenwerking.

Dezelfde fractie ziet de zin van de chronologie van de manier waarop de regering nu tewerkgaat, niet in. Men vertrekt eerst met een ontwerp over de regularisatie terwijl het veel logischer zou zijn met de vereenvoudiging van de asielprocedure te beginnen. Dit zou eveneens het voordeel bieden een aantal juridische discriminaties te voorkomen waar de Raad van State uitgebreid op heeft gewezen.

De regering stelt dat de nieuwe asielprocedure vóór eind 2000 in werking zou moeten treden. Was het dan inderdaad niet beter om de regularisatieprocedure pas dan uit te werken en in een wet te gieten? Nu riskeert men een regularisatieprocedure aan te nemen die (voor categorie 1 althans) gekoppeld is aan de termijnen van de asielprocedure zonder zeker te zijn dat die asielprocedure op korte termijn zal versnellen. Hierdoor dreigt er ongelijkheid voor mensen die na de regularisatiecampagne geregulariseerd willen worden omdat ook hun asielaanvraag niet binnen een

gne de régularisation, alors que leurs demandes d'asile n'auront pas été traitées endéans un délai de 3 ou 4 ans. On court donc le risque de créer de graves inégalités.

Le ministre a déclaré à plusieurs reprises que l'essentiel est en fait la politique de prévention : éviter la formation d'un arriéré et l'incertitude, afin que les personnes qui n'ont pas le droit de séjourner dans notre pays, sachent immédiatement à quoi s'en tenir. Si tel est le principal défi politique, il aurait fallu s'y attaquer en premier lieu.

Le projet est particulièrement bancal sur le plan juridique. Le Conseil d'État souligne dans son avis toute une série d'inégalités qui ne sauraient être justifiées par une nouvelle politique fonctionnelle, puisque celle-ci n'existe pas encore.

Plusieurs questions restent donc en suspens :

— Quid de ces personnes dont la demande n'a pas été accueillie et qui ont quitté le territoire alors que d'autres ne l'ont pas fait, bien qu'étant dans la même situation ?

— Comment va-t-on déterminer le début de la période dont il sera tenu compte ? Cela n'a rien d'un jugement personnel objectif. On devrait tout simplement fixer une période à prendre en considération de la même manière pour toutes les personnes concernées.

Par ailleurs, le gouvernement donne aussi l'impression qu'il s'agit d'une procédure ponctuelle qui réglera tout. Tel n'est manifestement pas le cas, car la procédure technique classique est maintenue en parallèle et subsistera après l'expiration de cette procédure ponctuelle.

La manière dont ces deux procédures s'articulent et la suppression des inégalités ne sont pas du tout claires. En dépit des critiques sévères formulées par le Conseil d'État, qui évoque même une annulation éventuelle, le gouvernement a voulu s'en tenir au « caractère temporaire ». La volonté de redresser une situation qui a mal tourné ne constitue toutefois pas un argument déterminant permettant de justifier l'inégalité qui est ainsi créée. De plus, l'intervenant doute que cette nouvelle procédure d'asile entre en vigueur pour la fin de l'an 2000. À ce moment-là, on sera à nouveau confronté à un arriéré et à des inégalités, parce que des personnes se trouveront à nouveau dans la même situation lamentable.

La commissaire annonce qu'elle compte déposer des amendements fondamentaux (n^{os} 62 à 65), pour éviter tout au moins que cette méthode de travail aboutisse à une annulation juridique et pour que les travaux parlementaires fassent au moins apparaître qu'un procédé correct a bel et bien été proposé.

Un membre rappelle qu'il a demandé un renvoi à la commission de la protection de la vie privée. Il

termijn van 3 of 4 jaar is afgehandeld. Men loopt dus het risico op grove ongelijkheden.

De minister heeft reeds herhaald dat de preventiepolitiek eigenlijk het belangrijkste is, het voorkomen van achterstand en onzekerheid zodanig dat mensen die geen recht op verblijf hebben, onmiddellijk weten waar zij aan toe zijn. Als dat de grootste politieke uitdaging is, had daar eerst aan gewerkt moeten worden.

Het ontwerp is juridisch een bijzonder wankel werkstuk. De Raad van State wijst in zijn advies op een hele hoop ongelijkheden die niet gewoon door een doelmatig beleid kunnen worden verantwoord aangezien dat nieuwe beleid er nog niet is.

De vraag rijst dan ook :

— wat met mensen die in juist dezelfde omstandigheden beoordeeld zijn geweest en wel het grondgebied hebben verlaten terwijl anderen — hoewel afgevoerd — dat niet hebben gedaan ?

— wat met de tijdsafbakening vanaf een bepaald moment ? Dit heeft niets te maken met een objectieve persoonlijke beoordeling. Men zou gewoon voor alle personen op eenzelfde manier een tijdsperiode in aanmerking moeten nemen.

Daarnaast geeft de regering ook de indruk dat het hier gaat om een eenmalige procedure die alles zal oplossen. Dit is duidelijk niet het geval want de klassieke technische procedure blijft nog lopen naast en na deze eenmalige campagne.

Het is helemaal niet duidelijk welke overeenstemming tussen beide procedures zal bestaan en hoe ongelijkheden zullen worden weggewerkt. Ondanks de zware kritiek van de Raad van State, die zelfs wijst op de mogelijke vernietiging, heeft de regering willen vasthouden aan de zogenaamde tijdelijkheid. Het willen rechtzetten van een scheefgelopen toestand is nochtans geen doorslaggevend argument om de ongelijkheid die in het leven wordt geroepen, te verantwoorden. Bovendien betwijfelt het lid dat tegen eind 2000 die nieuwe asielprocedure in werking zal treden. Men zal dan opnieuw met een achterstand en ongelijkheden worden geconfronteerd omdat mensen opnieuw in dezelfde betreuwenswaardige toestand verzeild geraakt zullen zijn.

Het commissielid kondigt fundamentele amendementen aan (nrs. 62 tot 65) om ten minste te voorkomen dat deze methode van werken op een juridische vernietiging zou uitlopen, en opdat uit de parlementaire werkzaamheden blijkt dat er wel een correcte manier van handelen is voorgesteld.

Een lid herinnert eraan dat hij een verwijzing gevraagd heeft naar de Commissie voor de bescher-

renvoie à cet effet à l'exposé des motifs du projet de loi, dans lequel le ministre dit, au commentaire de l'article 8, que «les éléments de ce rapport ne seront utilisés que dans le but...», après quoi il indique le but. Le ministre renvoie ensuite à toutes les données figurant dans la loi sur la protection de la vie privée. C'est ainsi qu'on ne pourra pas demander des données à caractère personnel relatives aux origines ethniques, aux opinions ou activités politiques, philosophiques ou religieuses.

Or, si on se réfère à l'article 2, 2^o, l'activité politique de l'intéressé dans son pays d'origine peut bel et bien être déterminante. Un étranger ne peut pas retourner dans son pays d'origine parce qu'il est, par exemple, un réfugié politique. Il faudra donc bel et bien, dans le rapport qui sera établi à son sujet, inclure une référence à ses idées politiques. Cette mention est inévitable puisqu'elle est inhérente au fondement de la demande. C'est à cet égard que l'intervenant souhaite connaître l'avis de la commission de la protection de la vie privée. Les rapports en question peuvent-ils par exemple être consultés par la suite par l'Office des étrangers ou par la Sûreté de l'État?

L'intervenant estime quant à lui que la deuxième cause de régularisation est contraire à l'article 6 de la loi sur la protection de la vie privée. Il souhaite connaître l'avis du ministre en la matière.

Réponses du ministre

Le ministre déclare que pour lui le débat dans cette commission n'apporte pas de réelles nouveautés ni de surprises.

D'après le ministre, il y a dans le fond un certain nombre de comportements qui se répètent, ce qui n'est pas étonnant. Il y a, d'une part, ceux qui sont radicalement opposés à cette entreprise de régularisation et qui, jusqu'au dernier moment, utiliseront tous les moyens pour essayer d'empêcher la réalisation de ce qui est inéluctable. D'autre part, il y a ceux qui regrettent de ne pas avoir pu faire dans le passé ce qui était incontestablement nécessaire et qui, aujourd'hui, n'ont aucune autre possibilité que de contester l'une ou l'autre des modalités.

Il y a alors un grand nombre de parlementaires qui ont le souci de la sécurité juridique. Ceux-ci posent des questions de manière à ce que la façon dont travaillera la Commission de régularisation offre un maximum de garanties. Beaucoup de ces questions ont déjà été posées et trouvent une réponse satisfaisante dans le rapport de la Chambre.

Puis, il y a — de manière marginale — ceux qui développent une thèse, ceux qui voudraient ne pas avoir de régularisation ou en tout cas, s'il y en a une, qu'elle se déroule dans les conditions les plus restricti-

ving van persoonlijke levenssfeer. Hij verwijst hiervoor naar de toelichting van de minister bij het wetsontwerp waar deze bij de artikelsgewijze toelichting bij artikel 8 stelt dat «de gegevens uit dit verslag slechts gebruikt worden met het doel...», en dan geeft men het doel op. Vervolgens verwijst de minister naar alle zaken die in de wet op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer staan. Zo zullen er geen persoonsgegevens worden opgevraagd die betrekking hebben op de etnische afkomst, de politieke, filosofische of religieuze overtuiging of activiteit.

De tweede regularisatiegrond zegt zeer duidelijk dat de politieke activiteit in het land van herkomst wel degelijk bepalend kan zijn. Iemand kan niet terug naar zijn land van herkomst bijvoorbeeld omdat hij een politiek vluchteling is. Dus in het verslag dat over zijn persoon zal worden opgesteld, moet wel degelijk een verwijzing worden opgenomen naar zijn politieke ideeën. Dit is onvermijdelijk aangezien het inherent is aan de grondslag voor de aanvraag. Het is in dit verband dat het lid de opinie van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer wenst te horen. Kunnen deze verslagen bijvoorbeeld achteraf worden ingezien door de Dienst Vreemdelingenzaken of de Staatsveiligheid?

Persoonlijk is spreker van oordeel dat de tweede regularisatiegrond in strijd is met artikel 6 van de wet op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Hij wenst terzake de mening van de minister te horen.

Antwoorden van de minister

De minister heeft tijdens de bespreking in deze commissie geen echt nieuwe of verrassende ideeën gehoord.

Er zijn hier een aantal standpunten herhaald, wat trouwens geen verbazing kan wekken. Enerzijds zijn er degenen die radicaal tegen deze regularisatie zijn en tot het laatste moment alle middelen inzetten om te verhinderen wat onontkoombaar geworden is. Anderzijds zijn er degenen die betreuren in het verleden niet gedaan te hebben wat ongetwijfeld noodzakelijk was en die thans niets anders kunnen doen dan deelaspecten van de regeling betwisten.

Er is ook een groot aantal parlementsleden die rechtszekerheid willen. Die stellen vooral vragen over de manier waarop de Commissie voor regularisatie zal werken en eisen daarbij maximale waarborgen. Veel van die vragen zijn al gesteld in de Kamer en een antwoord daarop is dan ook te vinden in het Kamer-verslag.

Vervolgens zijn er — maar dat zijn marginale gevallen — degenen die niet van een regularisatie willen weten of, indien dat toch moet gebeuren, eisen dat er veel strengere voorwaarden aan gekoppeld

ves possibles. Et il y a les autres qui espèrent, à l'occasion des discussions parlementaires, pouvoir grappiller au hasard des réponses données par le ministre, un petit avantage en faveur d'une interprétation large.

Le ministre en déduit que ces deux types de comportement démontrent que finalement la solution qui a été retenue et dont il avoue qu'elle n'est pas parfaite, est en tout cas une solution équilibrée. Le gouvernement a voulu une opération de régularisation sur base de critères larges, de manière à pouvoir rendre compte d'une grande diversité de situations, mais de critères qui sont stricts. En effet, tout le monde ne pourra pas bénéficier de cette opération de régularisation. Un certain nombre de demandes seront refusées et conduiront inéluctablement, au terme de la procédure, à l'exécution d'un certain nombre de mesures d'éloignement.

Selon le ministre, il s'agit donc d'une procédure rigoureuse. Il s'agit d'une faveur accordée par l'État dans un souci d'assainissement. Néanmoins, des précautions sont prises sur base d'un certain nombre de critères.

L'article 8 a été modifié pour répondre aux observations du Conseil d'État. Le rapport social transmis par le bourgmestre à la Commission de régularisation ne contiendra donc pas de données à caractère personnel relatives aux origines raciales ou ethniques, à la vie sexuelle, aux opinions ou activités politiques, philosophiques ou religieuses de l'intéressé, ni aux appartenances syndicales ou mutualistes. La Commission de régularisation ne tiendra en tout état de cause pas compte de tels éléments pour rendre son avis, sauf dans le cas où c'est à la demande du requérant ou dans le cas où il autorise l'utilisation d'un certain nombre d'éléments. Il se peut en effet que — par exemple — les circonstances politiques dans un pays d'origine peuvent justifier le bénéfice de la régularisation. C'est bien entendu le requérant qui les évoque comme il le fait d'ailleurs dans le cadre d'une procédure d'asile. Les dispositions de la législation sur la vie privée sont donc respectées.

Les informations recueillies ne seront utilisées que dans le cadre de la régularisation et ne seront pas transmises par exemple à l'Office des étrangers. Il est interdit d'utiliser hors contexte des données à caractère personnel. Le projet contient toutes les protections nécessaires. L'article 9 prévoit par exemple que l'attestation médicale sera transmise à la Commission dans une enveloppe fermée pour en garantir la confidentialité. Les données à caractère médical ne pourront être examinées que par des praticiens de l'art de guérir qui devront être requis dans les cas visés à l'article 2, 3^o, pour remettre un avis à la Commission. Cela démontre bien le souci et la rigueur dont le projet fait preuve en ce qui concerne le respect de la vie privée.

worden. En ten slotte zijn er degenen die hopen dat ze uit de antwoorden van de minister tijdens de parlementaire behandeling kunnen afleiden dat een enigszins ruimere interpretatie toch mogelijk is.

De minister concludeert dat die twee tegengestelde standpunten bewijzen dat de gekozen oplossing, al geeft hij onmiddellijk toe dat ze niet perfect is, toch evenwichtig is. De regering heeft een regularisatieoperatie gewild op basis van ruime criteria waardoor rekening kan worden gehouden met een groot aantal verschillende situaties, maar de criteria zijn wel zeer strikt. Niet iedereen zal immers in aanmerking komen voor deze regularisatieoperatie. Een aantal verzoeken zullen worden afgewezen, wat aan het einde van de procedure onvermijdelijk zal leiden tot verwijderingsmaatregelen.

Volgens de minister gaat het om een strenge procedure. De Staat kent een gunst toe omdat er gesaneerd moet worden. Toch zijn de criteria zo gekozen dat er een aantal voorzorgen zijn ingebouwd.

Artikel 8 is gewijzigd om tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State. Het sociaal verslag dat de burgemeester verzendt aan de Commissie voor regularisatie, zal dus geen persoonsgegevens bevatten betreffende de raciale of etnische oorsprong, de seksualiteit, de politieke, filosofische of religieuze opvattingen of activiteiten van de betrokkene, noch over zijn lidmaatschap van vakbonden of ziekenfondsen. De Commissie voor regularisatie zal dus met geen van die gegevens rekening houden bij het uitbrengen van haar advies, tenzij op verzoek of met instemming van degene die de aanvraag doet. Er zijn namelijk gevallen waarin de politieke toestand in een land van herkomst regularisatie rechtvaardigt en de verzoeker zal dan zelf die redenen aanvoeren, zoals dat ook gebeurt bij een asielprocedure. De wetgeving op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer wordt op die manier nageleefd.

De informatie die aldus verzameld wordt, zal enkel ten behoeve van de regularisatie worden gebruikt en niet worden overgezonden naar bijvoorbeeld de Dienst Vreemdelingenzaken. Het is verboden persoonlijke gegevens te gebruiken buiten hun context. Het ontwerp bevat alle beschermingsmaatregelen die daarvoor nodig zijn. Artikel 9 bepaalt bijvoorbeeld dat het medisch attest aan de Commissie moet worden overgezonden in een gesloten enveloppe om de vertrouwelijkheid te garanderen. De medische gegevens kunnen alleen worden onderzocht door de beoefenaars van de geneeskunde die de Commissie moeten bijstaan in de gevallen bedoeld in artikel 2, 3^o. Dat bewijst duidelijk dat het ontwerp wel degelijk rekening houdt met de voorschriften ter bescherming van de privacy.

La répartition du milliard prévu au budget

Il s'agit d'une provision puisque l'on ignore à présent le nombre de demandeurs et, partant, le coût de la procédure. Ce milliard est destiné à couvrir non seulement les frais de l'opération de régularisation, mais également les frais de résorption de l'arriéré existant dans les instances chargées de se prononcer sur l'asile. Le cas échéant, le solde pourra compléter les dispositions budgétaires en matière d'éloignement. Ce crédit sera débloqué dès le 1^{er} janvier 2000.

Si le Sénat vote rapidement le projet, il pourra être publié au *Moniteur belge* vers le 5 janvier 2000. Le Conseil des ministres a déjà marqué son accord le 3 décembre en ce qui concerne la location du bâtiment qui devra accueillir les services nécessaires. Pour le personnel, les procédures de recrutement sont lancées. Outre les 200 personnes qui seront nécessaires pour la résorption de l'arriéré, 100 membres du personnel, 34 provenant de l'Office des étrangers, 65 sélectionnés objectivement sont actuellement disponibles. En ce qui concerne le mobilier, tout sera sur place à temps. Quant à l'informatique, il faut un petit délai supplémentaire, comme il faut respecter en la matière la législation européenne sur les marchés publics. De toute façon, tout sera prêt pour le 15 janvier 2000, donc au moment où les dossiers vont commencer à arriver.

C'est au fur et à mesure de l'introduction de demandes que l'on prendra la mesure des moyens qui sont nécessaires pour faire face dans les meilleurs délais au traitement de ces demandes. Pour le moment, aucun élément de caractère scientifique ou technique ne nous permet de dire quel sera le nombre de demandeurs. On peut se livrer à des extrapolations. On pourrait extrapoler au départ d'un rapport récent du Sénat français, mais il ne s'agirait que d'une hypothèse pure et simple. Au courant du mois de janvier, on saura combien de personnes ont introduit leur demande.

Le rapport social

Comme il est prévu à l'article 8 du projet, le bourgmestre pourra transmettre un rapport social contenant tous les éléments utiles qui sont relatifs à la demande et dont il a connaissance. Le bourgmestre peut solliciter des informations complémentaires. Il ne doit pas nécessairement le faire lors qu'il constate que le dossier est complet ou qu'aucune demande ne lui est adressée par le requérant. L'idée est donc double: d'une part, il doit aider le demandeur à rassembler les éléments de preuve qui seront utiles pour l'examen de sa demande et, d'autre part, il doit

Verdeling van het miljard dat is uitgetrokken op de begroting

Het gaat om een provisioneel bedrag aangezien men nu nog niet weet hoeveel aanvragers er zullen zijn en bijgevolg wat de procedure zal kosten. Dat miljard is bestemd niet alleen om de kosten van de regularisatie-operatie te dekken maar ook om de kosten te betalen die verbonden zijn aan het inlopen van de achterstand bij de instanties die zich over asielverzoeken moeten uitspreken. Eventueel zal het saldo gebruikt kunnen worden als aanvulling van de kredieten die de verwijdering van vreemdelingen moeten financieren. Dat krediet zal vanaf 1 januari 2000 worden vrijgegeven.

Indien de Senaat het ontwerp snel goedkeurt, kan het in het *Belgisch Staatsblad* verschijnen rond 5 januari 2000. Op 3 december heeft de Ministerraad reeds een akkoord bereikt over de plaats van het gebouw waar de nodige diensten onderdak moeten krijgen. Voor het personeel worden er dan wervingsprocedures ingezet. Naast de 200 personen die de achterstand moeten inlopen, komen er 100 personeelsleden, van wie 34 van de Dienst Vreemdelingenzaken, en 65 op een andere wijze objectief geselecteerd. Het kantoormeubilair zal op tijd ter plaatse zijn. Voor de computers moet men iets langer wachten omdat men de bepalingen van de Europese regelgeving op de overheidsopdrachten moet nakomen. Alles zal hoe dan ook op 15 januari 2000 gereed zijn, dus op het tijdstip waarop de eerste dossiers binnenkomen.

Naargelang de aanvragen ingediend worden, zal men ook de nodige middelen inzetten om die zo spoedig mogelijk te kunnen onderzoeken. Thans bestaat er geen enkel wetenschappelijk of technisch middel om in te schatten hoeveel aanvragers er zullen zijn. Wel kan men extrapolaties uitvoeren. Men zou kunnen uitgaan van een recent rapport van de Franse Senaat maar het blijft hoe dan ook afwachten. In de loop van de maand januari 2000 wordt het wel duidelijk hoeveel aanvragen er binnenkomen.

Sociaal verslag

Volgens artikel 8 kan de burgemeester een sociaal verslag verzenden dat alle nuttige informatie over deze aanvraag bevat waarvan hij kennis heeft. Hij kan om bijkomende informatie vragen. Dat hoeft hij niet noodzakelijk te doen wanneer hij vaststelt dat het dossier volledig is of wanneer de aanvrager bij hem geen enkele aanvraag indient. Hier geldt dus een tweevoudig aspect: enerzijds moet hij de aanvrager helpen alle bewijsstukken bijeen te brengen die nuttig zijn voor het onderzoek van de aanvraag en anderzijds moet hij de commissie alle mogelijk negatieve

porter aussi à la connaissance de la commission tous les éléments éventuellement négatifs dont il a lui-même connaissance en sa qualité de bourgmestre et qui peuvent être utiles pour l'appréciation par la commission. Cela ne signifie nullement qu'il doit prendre des initiatives systématiques pour prendre les choses plus compliquées. Il ne doit pas systématiquement se livrer à une enquête de police. Il est clair qu'il peut se faire assister dans cette mission par les services des CPAS.

Il faut une concertation entre l'État fédéral, les régions et les communautés, puisque la collaboration des communes est nécessaire pour la réussite de cette opération de régularisation. Il a demandé au premier ministre d'évoquer cette question lors d'une réunion du Comité de concertation. On a déjà eu aussi des contacts avec l'Union des villes et communes pour discuter de l'aide éventuelle que l'État pourra leur apporter dans le cadre de cette opération.

L'enquête sociale pour des personnes inscrites à un CPAS autre de leur lieu de résidence.

Cela pourra en effet donner un certain nombre de difficultés. À Liège par exemple, il risque d'y avoir un nombre considérable de demandes introduites. La bonne volonté exprimée par les bourgmestres, les administrations communales et les CPAS rassurent le ministre quant au succès de l'opération. À cause du temps perdu par l'échec d'organiser la procédure par arrêté royal, il se sont armés de manière telle qu'ils puissent faire face aux difficultés.

Le mode de désignation des membres de la Commission

Un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres déterminera le mode de désignation des membres de la Commission de régularisation. Le recrutement sera objectif. On prend des précautions qui à l'heure actuelle n'existent même pas pour le recrutement des magistrats qui sont désignés par le ministre de la Justice seul. Pour les membres de la Commission, il y aura une délibération en Conseil des ministres.

Les chambres de la Commission seront composées de magistrats, d'avocats qui seront présentés sur des listes doubles par l'Ordre national des avocats et de représentants d'organisations non gouvernementales exerçant leurs activités dans le domaine des droits de l'homme.

Le personnel du secrétariat est recruté aussi avec un maximum d'objectivité.

informatie verzenden waarvan hij zelf als burgemeester op de hoogte is en die voor de commissie nuttig kan zijn bij haar beoordeling. Dat betekent geenszins dat hij stelselmatig initiatief aan de dag moet leggen om de zaken te bemoeilijken. Hij hoeft niet stelselmatig een politieonderzoek te laten uitvoeren. Duidelijk is dat hij zich bij die opdracht kan laten helpen door de OCMW-diensten.

Aangezien men rekt op de medewerking van de gemeenten voor het welslagen van de regularisatieoperatie, behoort er ook overleg te komen tussen de federale Staat, de gewesten en de gemeenschappen. Hij heeft de eerste minister gevraagd die kwestie op de agenda te plaatsen van het Overlegcomité. Ook zijn er reeds contacten geweest met de Unie van steden en gemeenten om een eventuele tegemoetkoming te bespreken die de Staat in het kader van deze operatie kan verlenen.

Sociaal onderzoek voor personen die bij een ander OCMW zijn ingeschreven dan bij dat van hun verblijfplaats.

Dat aspect zou een aantal moeilijkheden kunnen meebrengen. Te Luik bijvoorbeeld dreigen er een aanzienlijk aantal aanvragen binnen te komen. De goede wil waarvan de burgemeesters, de gemeentebesturen en de OCMW's blijk hebben gegeven, stellen de minister evenwel gerust over het welslagen van de operatie. Omdat er tijd is verloren gegaan door het mislukken van de procedure bij koninklijk besluit, hebben zij hun voorzorgen genomen zodat ze de moeilijkheden thans aankunnen.

Aanwijzing van de Commissieleden

Een koninklijk besluit genomen na overleg in de Ministerraad zal de manier bepalen waarop de leden van de Commissie voor regularisatie worden aangewezen. De rekrutering zal op objectieve wijze gebeuren. Er worden voorzorgen genomen die momenteel zelfs niet gelden voor de rekrutering van magistraten, die door de minister van Justitie alleen worden aangewezen. Voor de commissieleden zal er worden overlegd door de Ministerraad.

De kamers van de commissie zijn samengesteld uit magistraten, advocaten die op dubbele lijsten worden voorgedragen door de Nationale orde van advocaten en vertegenwoordigers van niet-gouvernementele organisaties die actief zijn op het vlak van de mensenrechten.

Ook het secretariaatspersoneel wordt aangeworven met de grootst mogelijke objectiviteit.

La liste des pays non sûrs

Cette liste de pays représentant un risque sérieux pour la personne concernée a été établie l'Office des étrangers, le Commissariat général aux réfugiés, le ministère des Affaires étrangères et le cabinet du ministre. La liste peut être adaptée. Elle est établie également en examinant ce qui se fait dans les pays voisins afin d'éviter les effets d'appel. Cette liste ne s'impose pas à la Commission. Elle n'est qu'un élément de référence. Elle sert aujourd'hui également pour les INADS.

L'ordre de quitter le territoire

On peut être régularisé même si l'on a reçu un ordre de quitter le territoire. L'ordre n'est pas suspendu par la demande. On ne modifie donc pas la situation juridique d'un demandeur. Néanmoins, l'ordre de quitter le territoire n'est pas matériellement exécuté. Il y a toutefois deux cas où les ordres seront exécutés, notamment lorsque la demande est manifestement non fondée ou si la personne concernée représente un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale. De même, les personnes susceptibles d'être régularisés se trouvent dans un centre fermé, seront libérées puisque le maintien en détention ne se justifie que pour l'exécution de la mesure d'éloignement.

Les familles

Lorsqu'une partie d'une famille a reçu l'ordre de quitter le territoire, il n'y a aucun problème s'il s'agit d'enfants belges. En ce qui concerne les autres, ils auraient dû faire l'objet d'une déclaration sur base de l'article 8 de la CEDH.

Le rôle des communes

Les communes n'ont pas à s'immiscer dans le cadre de la procédure. Elles ne doivent pas jouer un rôle d'instruction. On leur demande simplement de servir de boîte aux lettres et d'apporter tous les éléments nécessaires pour compléter le dossier.

Schengen

La disposition invoquée ne s'applique pas aux autorisations de séjour de longue durée parce que les pays de Schengen ne se sont jamais mis d'accord à ce sujet. Par conséquent chacun des États nationaux reste compétent en la matière.

Lijst van niet-veilige landen

De lijst van landen die een ernstig risico inhouden voor de betrokken persoon is opgesteld door de Dienst Vreemdelingenzaken, het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen, het ministerie van Buitenlandse Zaken en het kabinet van de minister. De lijst kan worden aangepast. Bij het opstellen ervan wordt, om de gevolgen van een beroepsprocedure te voorkomen, ook gekeken naar wat onze buurlanden doen. De lijst is niet bindend voor de commissie. Zij is bedoeld als referentiepunt. Tot nu toe werd zij gebruikt voor de INADS.

Bevel om het grondgebied te verlaten

Zelfs wanneer men een bevel heeft gekregen om het grondgebied te verlaten, kan men geregulariseerd worden. Het bevel wordt door de aanvraag niet opgeschort. De juridische situatie van de aanvrager verandert dus niet. Het bevel om het grondgebied te verlaten wordt echter niet ten uitvoer gelegd. Er zijn wel twee gevallen waarin het bevel wordt uitgevoerd: wanneer de aanvraag duidelijk ongegrond is, of wanneer de betrokken persoon een gevaar betekent voor de openbare orde of de staatsveiligheid. Zo zullen ook personen worden vrijgelaten die zich in een gesloten centrum bevinden en in aanmerking komen voor regularisatie, aangezien het handhaven van de hechtenis enkel is toegelaten in het kader van de uitvoering van de verwijderingsmaatregel.

Gezinnen

Wanneer een aantal leden van een gezin het bevel krijgen om het grondgebied te verlaten, is er geen enkel probleem als het gaat om kinderen met de Belgische nationaliteit. Voor de anderen had een verklaring moeten worden opgesteld op basis van artikel 8 van het EVRM.

Rol van de gemeenten

De gemeenten hoeven zich niet te mengen in de procedure en ze vervullen geen onderzoekstaak. Zij dienen als een soort brievenbus en moeten alle nodige elementen bij elkaar brengen om het dossier te vervolledigen.

Schengen

De genoemde bepaling is niet van toepassing op de machtigingen tot verblijf van lange duur aangezien de Schengen-landen het daarover nooit eens zijn geworden. Bijgevolg blijft elke Staat afzonderlijk bevoegd voor die materie.

Le permis de travail

Lorsqu'il s'agit d'un séjour illimité, pour éviter toute situation discriminatoire sur la base de la loi de 1980, on a fait référence à son article 13. Il s'agit d'un permis de séjour automatiquement renouvelé chaque année pendant cinq ans au terme desquels il est accordé un titre de séjour définitif. Il devra ouvrir les mêmes droits que tout droit de séjour illimité. Le ministre de l'Emploi et du Travail devra procéder à une modification de l'arrêté royal en la matière.

Les critères

Les critères sont larges. Il faut en effet couvrir une diversité de situations. On ne peut donc pas s'enfermer dans des critères restrictifs qui ne peuvent conduire qu'à des injustices. La commission doit pouvoir prendre en compte toute situation qui justifie de manière incontestable la régularisation.

Cela ne veut pas dire que l'on fera preuve de laxisme. L'idée de base dans cette opération de régularisation est qu'on a laissé pendant trop longtemps traîner les choses.

Le critère des attaches sociales durables est un critère exigeant. Un clandestin introduisant une demande de régularisation fait preuve de sa volonté de rester dans notre pays. Il doit également faire la preuve de son intégration dans notre société en démontrant qu'il a développé des attaches sociales durables. Sortant de l'illégalité, ces personnes expriment leur volonté de se conformer aux lois belges. Ils peuvent faire la preuve de leur volonté de s'intégrer sur le plan linguistique, de mettre leurs enfants dans nos écoles, de travailler au clair, de payer des impôts et des cotisations sociales. C'est donc un critère extrêmement important sur lequel doit se pencher avec attention la commission de régularisation. La durée de cinq ou six ans ne suffit pas; il faut encore appliquer de manière cumulative les conditions qui figurent à l'article 2, 4^o.

Discrimination

Il n'y aura pas de discrimination dans le traitement des dossiers fondés sur l'article 9 de la loi de 1980 et de ceux fondés sur l'avis de la commission. Il faut constater que sur base de l'article 9, le pouvoir du ministre est discrétionnaire.

En l'occurrence, à partir du moment où le législateur prend un certain nombre de précautions, pourquoi le ministre ne suivrait-il pas l'avis rendu par une commission indépendante avec tant de garanties? Il

Arbeidsvergunning

Met betrekking tot het verblijf voor onbeperkte tijd, heeft men, om alle vormen van discriminatie op basis van de wet van 1980 te voorkomen, verwezen naar artikel 13 van die wet. Het gaat dus om een verblijfsvergunning die elk jaar automatisch wordt verlengd gedurende vijf jaar, en daarna wordt omgezet in een definitieve verblijfsvergunning. Die verleent dezelfde rechten als de machtiging tot verblijf voor onbeperkte tijd. De minister van Tewerkstelling en Arbeid zal het koninklijk besluit hierover moeten wijzigen.

Criteria

De criteria zijn ruim. De situaties waarop ze betrekking hebben, zijn immers zeer verschillend. Daarom mag men zich niet laten beperken door restrictieve criteria die enkel tot onrechtvaardige beslissingen kunnen leiden. De commissie moet elke situatie in aanmerking kunnen nemen die ontegensprekelijk een regularisatie rechtvaardigt.

Dat betekent niet dat men een lakse houding aanneemt. De kerngedachte achter deze regularisatieoperatie is juist dat de zaken al veel te lang aanslepen.

Het criterium van de sociale bindingen is een zwaarwichtig criterium. Een illegaal in België verblijvende persoon die een aanvraag tot regularisatie indient, bewijst dat hij wil blijven. Hij moet eveneens blijk geven van zijn integratie in onze maatschappij door aan te tonen dat hij duurzame sociale bindingen heeft ontwikkeld. Door uit de illegaliteit te treden geven die personen uiting aan hun wil om de Belgische wetten na te leven. Ze kunnen blijk geven van hun wil om zich te integreren op het vlak van de taal, door hun kinderen naar onze scholen te sturen, door « wit » te werken, belastingen en sociale bijdragen te betalen. Het is dus een zeer belangrijk criterium waarover de commissie voor regularisatie zich met aandacht moet buigen. De duur van vijf of zes jaar is niet voldoende; de voorwaarden die in artikel 2, 4^o, bepaald zijn, moeten cumulatief toegepast worden.

Discriminatie

Er zal geen discriminatie bestaan in de behandeling van de dossiers die op artikel 9 van de wet van 1980 gegrond zijn en die welke op het advies van de commissie gegrond zijn. Er zij vermeld dat de bevoegdheid van de minister op grond van artikel 9 discretionair is.

In dit geval neemt de wetgever een aantal voorzorgen, en waarom zou de minister dan het advies niet volgen dat een onafhankelijke commissie uitgebracht heeft met zoveel waarborgen? Hij moet gewoon zijn

doit simplement garder son pouvoir lorsque des faits touchant à l'ordre public peuvent être invoqués dans le délai qui court entre le moment de l'introduction de la demande et le moment où l'avis est formulé par la commission.

Le rôle du secrétariat

Le secrétariat a un pouvoir normal. Il doit vérifier si un dossier est complet. Lorsqu'il constate que le dossier est incomplet, il transmet la demande au ministre avec un avis négatif. Si le ministre entend s'écarter de cet avis, il saisit la commission qui émet un nouvel avis.

Quel est le préjudice qui peut en résulter? Il ne s'agit pas d'un pouvoir exorbitant.

Ceux qui se trouvent à la marge

Chaque fois que l'on applique en droit une frontière chiffrée, on essaie de mettre en place des mécanismes de lissage. Lorsqu'il s'agit de l'application des critères, il y a incontestablement une prédominance du premier critère. Mais en ce qui concerne les zones frontalières du délai de six ans prévu par l'article 9, premier alinéa, 9^o, tous les éléments qui peuvent venir en renfort, et notamment un séjour significatif ou l'absence d'ordre de quitter le territoire au cours des cinq années précédant la demande, peuvent amener la commission à prendre une décision favorable.

L'aide sociale

La demande ne change en rien la situation juridique du requérant et, en conséquence, n'ouvre pas de droit à l'aide sociale.

Personnes malades retrouvant la santé

Ces personnes ont été régularisées et peuvent rester sur le territoire belge.

Maladie invoquée

Dans l'hypothèse décrite par le membre, la décision de l'État équivaldrait à la non-assistance à une personne en danger. L'état sanitaire d'un pays peut constituer un facteur aggravant. Il appartient au médecin qui fournit l'attestation médicale, d'apprécier cela, de même qu'aux experts indépendants et qualifiés travaillant pour la commission.

La preuve

On entend mettre sur pied une procédure de caractère juridictionnel mais pas un tribunal. Sinon on se

beslissingsbevoegdheid behouden wanneer feiten die te maken hebben met de openbare orde, aangevoerd kunnen worden in de termijn die loopt tussen het ogenblik van de indiening van de aanvraag en het ogenblik waarop de commissie het advies uitbrengt.

Rol van het secretariaat

Het secretariaat heeft een normale bevoegdheid. Het moet nagaan of het dossier volledig is. Wanneer het vaststelt dat het dossier onvolledig is, zendt het de aanvraag met een negatief advies over aan de minister. Indien de minister van het advies wenst af te wijken, spreekt hij de commissie aan die een nieuw advies uitbrengt.

Welk nadeel kan hieruit voortvloeien? Het gaat toch niet om een buitensporige bevoegdheid.

Degenen die zich op de grens bevinden

Telkens wanneer men in het recht een becijferde grens toepast, zoekt men naar middelen om de grens af te vlakken. Wanneer het gaat om de toepassing van criteria, speelt het eerste criterium ontegenzeggelijk een doorslaggevende rol. Maar wat de grensgebieden van de in artikel 9, eerste lid, 9^o, bedoelde termijn betreft, kan de commissie een gunstige beslissing nemen indien alle gegevens dit vereiste gegeven komen versterken, met name een relevante termijn of het niet-bestaan van een bevel om het grondgebied te verlaten in de loop van de vijf jaar vóór de aanvraag.

Maatschappelijke bijstand

De aanvraag wijzigt de rechtspositie van de aanvrager niet en geeft hem bijgevolg geen recht op maatschappelijke bijstand.

Zieken die opnieuw gezond worden

Die personen zijn geregulariseerd en mogen op het Belgische grondgebied blijven.

Aangevoerde ziekte

In door het lid beschreven geval staat de beslissing van de Staat gelijk met een weigering hulp te verlenen aan een persoon die in gevaar verkeert. De gezondheidsinfrastructuur van een land kan een verzwarende omstandigheid zijn. Het is de taak van de arts die het medisch attest verstrekt, alsmede van de onafhankelijke en bevoegde deskundigen die voor de commissie werken, om zulks te beoordelen.

Bewijs

Men wil een procedure van jurisdictionele aard invoeren maar geen rechtbank oprichten. In dit

serait lancé dans des exigences très pointues, notamment au niveau de l'administration de la preuve. On a donc voulu une procédure qui offre beaucoup de garanties mais qui permet de prendre des décisions dans un délai raisonnable. C'est la raison pour laquelle la demande doit être appuyée par «des traces officielles», c'est-à-dire des documents qui par eux-mêmes démontrent la présence de la personne sur notre territoire, comme la facture d'électricité ou de gaz, des documents bancaires, le numéro de l'Office des étrangers, l'attestation délivrée par une école, une attestation médicale résultant d'une institution hospitalière, etc.

On a voulu cependant éviter les attestations qui ne prouvent pas, par elles-mêmes, leur régularité. Les attestations de complaisances, bien que l'on puisse comprendre le mobile, ne peuvent pas être acceptées et n'apportent pas par elles-mêmes une preuve officielle. Le faux délibéré, la volonté de tromper l'État, devrait être poursuivi.

Les éloignements

Tous ceux qui peuvent l'être, sont en cours. C'est une décision confirmée par le gouvernement unanime. Il est cependant clair que pour ceux qui n'obtiendront pas satisfaction, on doit favoriser le retour volontaire, et notamment en leur donnant un délai raisonnable, de préférence avec la collaboration des institutions spécialisées comme l'IOM.

Une fois ce délai passé, l'ordre de quitter le territoire sera exécuté sans délai.

Opération «one-shot»

Le ministre explique que le gouvernement veut régulariser, en une opération unique, ceux qui entrent dans les conditions de régularisation, et éloigner ceux qui doivent l'être. Il annonce déjà que l'année prochaine, le gouvernement déposera un projet de loi, qui aura l'ambition de réformer toute la législation de l'asile. Les décisions de principe ont été prises par le gouvernement et sont renforcées par l'étude d'un expert du Conseil d'État. En outre, des études de droit comparé sont en cours, afin de trouver les meilleures formules pratiquées dans les pays voisins. On peut espérer que cette nouvelle législation sera votée à la fin de l'année prochaine et pourra entrer en vigueur au moment où la situation sera devenue «normale».

Accord préalable

Le ministre s'étonne de la suggestion tendant à imposer à l'administration l'accord préalable de la

laatste geval zou men aan zeer scherpe eisen moeten voldoen, onder meer op het niveau van de bewijslast. Men heeft dus een procedure gewild die veel waarborgen biedt maar die het mogelijk maakt binnen een redelijke termijn beslissingen te nemen. Daarom moet de aanvraag steunen op «officiële sporen», dit wil zeggen documenten waaruit de aanwezigheid van de betrokkene op ons grondgebied blijkt, zoals de elektriciteits- of gasrekening, bankdocumenten, het nummer van de Dienst Vreemdelingenzaken, een getuigschrift afgegeven door een school, een medisch attest van een ziekenhuis, enz.

Men heeft evenwel getuigschriften willen vermijden die voor betwisting vatbaar zijn. Gelegenheidsgetuigschriften kunnen niet worden aanvaard en vormen geen officieel bewijs, ook al kan men de beweegredenen om ze op te stellen goed begrijpen. Opzettelijke valsheid, de wil om de Staat te bedriegen, zou moeten worden vervolgd.

Verwijderingen

Al wie verwijderd kan worden, wordt verwijderd. De procedures zijn aan de gang. Dat is een beslissing die door de regering eenparig is bevestigd. Het is evenwel duidelijk dat voor degenen die geen genoegdoening kregen, de voorkeur gegeven moet worden aan een vrijwillige terugkeer. De betrokkenen moeten in zo'n geval over een redelijke termijn beschikken en er moet bij voorkeur worden samengewerkt met gespecialiseerde instellingen zoals de Internationale Organisatie voor Migratie.

Zodra die redelijke termijn verstreken is, wordt het bevel om het grondgebied te verlaten onverwijld uitgevoerd.

One-shot-operatie

De minister legt uit dat de regering in een eenmalige operatie al degenen die voldoen aan de regularisatievoorwaarden, wil regulariseren en degenen die verwijderd moeten worden, wil verwijderen. Hij kondigt nu al aan dat de regering volgend jaar een wetsontwerp zal indienen tot hervorming van de hele asielwetgeving. De principiële beslissingen zijn door de regering genomen en bevestigd in een studie van een deskundige van de Raad van State. Daarenboven wordt aan rechtsvergelijking gedaan om de beste formules te vinden die in de buurlanden worden toegepast. Men mag hopen dat die nieuwe wet eind volgend jaar zal zijn goedgekeurd en in werking zal kunnen treden op het ogenblik dat de toestand opnieuw «normaal» is geworden.

Voorafgaande toestemming

De minister verbaast zich over de suggestie om van de administratie te eisen dat zij van een persoon wiens

personne concernée par un rejet de régularisation avant de pouvoir l'expulser. Il n'en est pas question.

Obligation de résidence

La personne, qui introduit une demande de régularisation, est parfaitement au courant qu'elle doit fixer une résidence, ce qui est la manifestation de sa confiance dans l'État et qui offre toutes les garanties nécessaires. On peut élire un domicile chez un avocat ou à un CPAS. Jusqu'à présent, l'État s'est montré digne de cette confiance. Les personnes, dont la demande est refusée, seront expulsées conformément à la loi. Il n'est pas question de leur demander leur accord préalable.

Le ministre espère lancer l'opération de régularisation le 5 janvier 2000.

Par rapport aux causes de l'immigration, le ministre fait remarquer que le gouvernement a voulu faire la distinction entre l'immigration et l'asile. Il s'agit de deux problèmes différents.

Actuellement, il y a un grand afflux de réfugiés venant des pays de l'Europe de l'Est. En dehors de quelques cas exceptionnels, il s'agit de gens malheureux, qui fuient soit la misère, soit des conflits qui mettent leur vie en danger. Pour remédier aux causes de cette immigration, il faut faire de grands efforts pour contribuer à la solution des conflits, comme on l'a fait au Kosovo. Pour les personnes qui ne peuvent pas être régularisées, il faut favoriser leur réinsertion dans leur pays d'origine. Le gouvernement est prêt à faire un gros effort à ce sujet.

Pour les personnes gravement handicapées, il faut examiner si cela peut être considéré comme une maladie qui met en péril leur existence. Cette question devra être résolue par les experts, afin de clarifier la situation pour la commission et pour le ministre.

En ce qui concerne les étudiants entrés dans la clandestinité, le texte est clair. Un séjour comme étudiant ne peut pas être considéré comme un séjour significatif qui, seul, justifie la régularisation. Ce qui n'empêche que les étudiants qui répondent aux conditions générales de régularisation pourront être régularisés.

Le gouvernement a pris des précautions maximales pour la convocation. Il incombe aux services de police de remettre cette convocation afin de pouvoir être sûr qu'elle ne s'est pas perdue. Le demandeur a la possibilité d'élire un domicile chez quelqu'un en qui il a toute confiance, comme un avocat ou un CPAS.

regularisatieaanvraag verworpen werd, vooraf toestemming moet krijgen om hem te kunnen uitzetten. Daarvan kan geen sprake zijn.

Woonplaatsverplichting

De aanvrager van een regularisatie is perfect op de hoogte dat hij een woonplaats moet hebben. Dat is immers een blijk van vertrouwen in de Staat en biedt alle noodzakelijke waarborgen. Men kan woonplaats kiezen bij een advocaat of bij een OCMW. Tot op heden heeft de Staat bewezen dat hij dat vertrouwen waard is. De personen wier aanvraag geweigerd is, zullen overeenkomstig de wet worden uitgezet. Er kan geen sprake van zijn dat zij hiervoor hun voorafgaande toestemming moeten geven.

De minister hoopt de regularisatieoperatie te laten starten op 5 januari 2000.

In verband met de immigratie-oorzaken merkt de minister op dat de regering een onderscheid heeft willen maken tussen immigratie en asiel. Het gaat om twee verschillende problemen.

Er is thans een grote stroom vluchtelingen uit de Oost-Europese landen. Op enkele uitzonderingen na, gaat het om ongelukkigen die ofwel op de vlucht zijn voor de ellende, ofwel voor conflicten die hun leven in gevaar brengen. Om de oorzaken van die immigratie te verhelpen, zijn grote inspanningen nodig om bij te dragen tot de oplossing van de conflicten zoals men in Kosovo heeft gedaan. Er moet voor gezorgd worden dat mensen die niet geregulariseerd kunnen worden, zich opnieuw in hun land van oorsprong kunnen integreren. De regering is bereid zich daarvoor in te zetten.

Bij ernstig gehandicapte personen moet worden nagegaan of hun handicap beschouwd kan worden als een ziekte die hun leven in gevaar brengt. Die vraag moet beantwoord worden door de deskundigen zodat de toestand voor de commissie en voor de minister duidelijk is.

Wat de studenten betreft die in de illegaliteit leven, is de tekst duidelijk. Een verblijf als student kan niet worden beschouwd als een relevant verblijf dat op zichzelf een regularisatie rechtvaardigt. Dit belet niet dat studenten die voldoen aan de algemene regularisatievoorwaarden, kunnen worden geregulariseerd.

De regering heeft zoveel mogelijk voorzorgen genomen voor de oproeping. Het is de taak van de politiediensten die oproeping te overhandigen zodat men er zeker kan van zijn dat de brief niet verloren gaat. De aanvrager heeft de mogelijkheid een woonplaats te kiezen bij iemand in wie hij het volste vertrouwen heeft, zoals bijvoorbeeld een advocaat of een OCMW.

Le bourgmestre peut rédiger un rapport social. Tous les services publics, comme par exemple la gendarmerie, ont le devoir de contribuer pour s'assurer que la commission et le ministre prennent leurs décisions en parfaite connaissance de cause.

Les notions «ordre public» et «sécurité nationale» ont un sens spécifique pour le ministre de l'Intérieur et ses services, qui disposent à cet égard d'un certain nombre d'informations utiles. Il faut que le ministre garde un pouvoir d'appréciation. Le ministre évoque l'exemple des illégaux condamnés à des peines sévères, qui ne peuvent bénéficier de la régularisation. Celle-ci est une faveur de l'État. Cela ne signifie pas que toute condamnation s'oppose à la régularisation. Il y a également beaucoup de Belges qui ont un casier judiciaire sans mettre en danger la sécurité nationale.

Le critère de liens sociaux durables est un critère exigeant, qui doit être examiné sérieusement. Le constat de la volonté d'intégration aura des conséquences sur tous les domaines. Cela signifie notamment que ces gens devront, une fois régularisés, respecter les législations linguistiques.

Le ministre fait remarquer que le Conseil d'État a formulé un certain nombre d'observations. Elles sont intégrées dans le texte du projet de loi. Il s'agit d'une procédure unique, dans ce sens que l'effet de la loi cessera le jour où le ministre aura pris une décision sur le dernier dossier. Cependant, l'article 9 de la loi de 1980 continuera à subsister. Dans la révision globale de la loi sur l'asile, qui sera examinée l'année prochaine, cet article devra être modifié.

3. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 13) tendant à remplacer l'intégralité du texte de la loi en projet. Un des coauteurs de l'amendement déclare qu'à son avis, la Commission de régularisation ne sera pas en mesure de garantir une bonne administration de la justice, étant donné qu'elle doit examiner tous les cas pour l'ensemble du territoire. De plus, l'adjonction d'un délégué d'une ONG reconnue pose un problème du point de vue politique comme du point de vue juridique dans la mesure où elle pourrait donner à penser qu'un magistrat connaît moins bien les droits de l'homme que les bénévoles des ONG en question. Elles sont nettement de gauche et elles sont favorables à une politique de frontières ouvertes. Il y a également un problème de représentativité. L'amendement propose une amélioration à cet égard.

L'amendement n° 3 de M. Verreycken et consorts est rejeté par 10 voix contre 1.

De burgemeester kan een sociaal verslag opstellen. Alle openbare diensten, zoals bijvoorbeeld de rijkswacht, moeten ertoe bijdragen dat de commissie en de minister met kennis van zaken beslissingen kunnen nemen.

De begrippen «openbare orde» en «nationale veiligheid» hebben een specifieke betekenis voor de minister van Binnenlandse Zaken en zijn diensten, die in dit verband over een aantal nuttige inlichtingen beschikken. De minister moet enige beoordelingsvrijheid behouden. De minister verwijst naar het voorbeeld van illegalen die tot zware straffen zijn veroordeeld en die dus niet in aanmerking komen voor de regularisatie, die een gunst van de Staat is. Dat betekent niet dat elke veroordeling een regularisatie in de weg staat. Er zijn ook veel Belgen met een strafblad die de nationale veiligheid niet in gevaar brengen.

Het criterium «duurzame, sociale bindingen hebben ontwikkeld» is een veeleisend criterium dat ernstig moet worden onderzocht. De vaststelling dat de wil tot integratie bestaat, zal gevolgen hebben op alle gebieden. Dat betekent onder meer dat de betrokkenen, als ze geregulariseerd zijn, de taalwetgeving moeten naleven.

De minister merkt op dat de Raad van State een aantal opmerkingen heeft geformuleerd. Die zijn verwerkt in de tekst van het wetsontwerp. Het gaat om een eenmalige procedure, in die zin dat de wet ophoudt gevolgen te hebben op de dag waarop de minister een beslissing zal hebben genomen over het laatste dossier. Artikel 9 van de wet van 1980 blijft evenwel gelden. Bij de algemene herziening van de asielwet die volgend jaar wordt onderzocht zal dat artikel moeten worden gewijzigd.

3. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement (amendement nr. 13) in dat ertoe strekt de volledige tekst van het ontwerp te vervangen. Een van de mede-indieners van dit ontwerp licht toe dat zijns inziens de Commissie voor de regularisatie niet in staat zal blijken een behoorlijke rechtsbedeling te waarborgen, aangezien zij alle gevallen voor het gehele grondgebied dient te behandelen. Bovendien is de toevoeging van een afgevaardigde van een erkende NGO een probleem, zowel vanuit politiek als vanuit juridisch oogpunt bekeken, omdat dit suggereert dat een magistraat minder kennis zou hebben van de mensenrechten dan de vrijwilligers van deze NGO's. Deze verenigingen zijn uitgesproken links en neigen naar een beleid van open grenzen. Bovendien rijst een probleem van representativiteit. In het amendement wordt een verbetering voorgesteld.

Het amendement nr. 3 van de heer Verreycken c.s. wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Intitulé

M. Verreycken et consorts déposent un premier amendement (amendement n° 1) qui tend à modifier l'intitulé. Pour des détails concernant cet amendement, M. Verreycken renvoie à la justification.

Les auteurs sont fondamentalement opposés au principe d'une régularisation unique et massive d'illégaux, sans contrôle ni possibilité de contrôle. Le présent amendement doit dès lors être compris comme une tentative de limiter les conséquences néfastes d'une loi par ailleurs inacceptable.

M. Verreycken et consorts déposent un deuxième amendement (amendement n° 2) qui tend à modifier l'intitulé. M. Verreycken renvoie à la justification de cet amendement.

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un troisième amendement (amendement n° 63) qui tend à modifier l'intitulé de la loi en projet. Mme Thijs renvoie à la justification des amendements n°s 62 et 63, lesquels sont étroitement liés.

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 63 est rejeté par 11 voix contre 3.

Article 1^{er}

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 3) tendant à donner une nouvelle qualification constitutionnelle à l'article 3 du projet de loi. M. Verreycken renvoie à la justification de cet amendement. D'après les auteurs de l'amendement, l'article 3 concerne l'organisation judiciaire et relève donc de l'article 77, 9°, de la Constitution.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 37) parce que l'article 16^{ter} proposé par les mêmes auteurs dans l'amendement n° 38 règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Une membre est d'avis que les arguments, développés dans l'amendement n° 3, sont très faibles. Le fait que le projet de loi prévoit qu'un magistrat est membre de la Commission de régularisation n'implique pas qu'il s'agisse d'un projet qui modifie l'organisation des cours et des tribunaux.

L'amendement n° 13 est rejeté par 10 voix contre 1.

Opschrift

De heer Verreycken c.s. dienen een eerste amendement (amendement nr. 1) in dat ertoe strekt het opschrift te wijzigen. Voor een nadere toelichting bij dit amendement verwijst de heer Verreycken naar de verantwoording.

De indieners zijn principieel gekant tegen het hier ingevoerde principe van een massale en qua uitvoering ongecontroleerde en oncontroleerbare zogenaamde «one shot»-regularisatie van illegale vreemdelingen. Dit amendement moet dan ook begrepen worden als een poging om de nefaste gevolgen van een voor het overige onaanvaardbare wet te beperken.

De heer Verreycken c.s. dienen een tweede amendement in (amendement nr. 2) dat ertoe strekt het opschrift te wijzigen. De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij dit amendement.

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een derde amendement in (amendement nr. 63) dat ertoe strekt het opschrift van het ontwerp te wijzigen. Mevrouw Thijs verwijst naar de verantwoording bij de amendementen nrs. 62 en 63, die nauw met mekaar verbonden zijn.

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 3 onthoudingen.

Het amendement nr. 2 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 3 onthoudingen.

Het amendement nr. 63 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 3 stemmen.

Artikel 1

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 3) dat een grondwettelijke herkwalificatie beoogt van artikel 3 van het ontwerp. De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij dit amendement. Artikel 3, aldus de indieners van het amendement, heeft betrekking op de rechterlijke organisatie waardoor het ressorteert onder artikel 77, 9°, van de Grondwet.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 37) omdat het door dezelfde indieners voorgestelde artikel 16^{ter} (amendement nr. 38) een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Een lid vindt de argumenten aangehaald in amendement nr. 3 heel zwak. Het is niet omdat het wetsontwerp vaststelt dat een magistraat lid moet zijn van de Commissie voor regularisatie, dat het de organisatie van hoven en rechtbanken wijzigt.

Het amendement nr. 13 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

L'amendement n° 37 est rejeté par 10 voix contre 1.

Article 1^{er}bis (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent un amendement visant à définir avec précision les notions utilisées dans le projet (amendement n° 4). M. Verreycken renvoie à la justification de cet amendement.

L'amendement n° 4 est rejeté par 10 voix contre 1.

Article 1^{er}ter (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent un amendement visant à souligner le caractère temporaire de la loi (amendement n° 5). M. Verreycken renvoie à la justification de cet amendement.

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 1.

Article 2

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 62) visant à remplacer le régime proposé dans le projet par un article 9bis à insérer dans la loi du 15 décembre 1980 relative aux étrangers. Cet amendement prévoit la création d'une commission permanente de régularisation investie d'un pouvoir de décision autonome. Un des auteurs renvoie à la justification de l'amendement n° 62.

D'une manière plus générale, elle souhaite souligner qu'une telle procédure de régularisation n'est pas aussi temporaire et aussi exceptionnelle que le ministre voudrait bien le faire croire. Elle cite l'exemple de l'Italie qui en est à sa cinquième opération de régularisation. En ce qui concerne les contrats d'intégration, elle cite l'exemple d'une commune limbourgeoise où l'on applique depuis deux ans déjà une procédure similaire qui a suscité des réactions positives de la part de toutes les parties concernées.

Enfin, l'auteur principal demande à la majorité de réfléchir mûrement avant d'adopter ce projet qui touche à l'âme même de notre société. Elle estime aussi que l'existence de deux lois réglant la régularisation de certaines catégories d'étrangers, est néfaste à une gestion efficace du pays.

Un des auteurs de cet amendement rappelle au ministre qu'elle n'a toujours pas reçu de réponse à sa question relative aux mesures que le gouvernement compte prendre pour répondre à l'observation du Conseil d'État sur les inégalités juridiques existant

Het amendement nr. 37 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 1bis (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in dat er toe strekt om de begrippen in het ontwerp precies te definiëren (amendement nr. 4). De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij dit amendement.

Het amendement nr. 4 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 1ter (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in dat er toe strekt het tijdelijk karakter van de wet te onderstrepen (amendement nr. 5). De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij dit amendement.

Het amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 2

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 62) dat er toe strekt om de in het ontwerp voorgestelde regeling te vervangen door een in de vreemdelingenwet van 15 december 1980 in te voegen artikel 9bis. Dit amendement voorziet in de oprichting van een permanente commissie voor regularisaties met een autonome beslissingsmacht. Een indienstster verwijst naar de verantwoording bij het amendement nr. 62.

Meer algemeen wil ze beklemtonen dat een dergelijke regularisatieprocedure toch niet zo tijdelijk en uitzonderlijk is als de minister wel wil doen geloven. Ze verwijst naar Italië dat reeds aan de vijfde regularisatie op rij toe is. Wat de inburgeringscontracten betreft, wil ze graag het voorbeeld van een Limburgse gemeente aanhalen waar een dergelijke procedure reeds twee jaar werkt en waar alle betrokken partijen positieve reacties laten horen over dit systeem.

Ten slotte wil de hoofdindienstster graag dat de meerderheid zeer grondig nadenkt voor ze dit ontwerp, dat de ziel van onze maatschappij raakt, goedkeurt. Ze is eveneens van mening dat het naast elkaar bestaan van twee wetten die de regularisatie van bepaalde categorieën van vreemdelingen regelen, nefast is voor het efficiënt bestuur van ons land.

Een mede-indienstster van dit amendement herinnert de minister eraan dat ze nog altijd geen antwoord heeft gekregen op haar vraag naar de maatregelen die de regering wil nemen in navolging van de opmerking van de Raad van State over de juridische ongelijkhe-

entre les diverses catégories d'étrangers. Le gouvernement n'a suivi le Conseil d'État que dans un seul cas, à savoir pour ce qui est de la date à laquelle la loi cessera d'être en vigueur. Les observations du Conseil d'État sont restées lettre morte sur tous les autres points.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 6), visant à préciser la notion d'«attaches sociales». Un des auteurs renvoie à la justification, mais elle tient simultanément à souligner l'importance du critère supplémentaire que constitue la condition linguistique.

M. Verreycken et consorts déposent ensuite un amendement (amendement n° 7) tendant à remplacer la formulation équivoque de cet article par un membre de phrase qui, étant plus simple pour l'administration, est juridiquement correct et plus efficace.

En effet, certaines catégories d'étrangers pourraient profiter de la formulation du projet de loi pour très sciemment faire en sorte de ne pas recevoir une telle décision, par exemple par une absence constante.

Si, par contre, ce membre de phrase est remplacé par «sans que leur demande ait fait l'objet d'une décision irrévocable», la balle se trouve dans le camp de l'étranger, qui doit s'informer sur la nature de la décision.

M. Verreycken et consorts déposent ensuite deux amendements (amendements n°s 8 et 9) visant à améliorer l'article 2, 2°. Un des auteurs renvoie à l'avis du Conseil d'État et à la justification.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 10) qui, compte tenu des explications du ministre concernant l'accord de Schengen, est retiré.

M. Verreycken et consorts déposent ensuite un amendement (amendement n° 11), qui part du principe fondamental que la régularisation est une faveur. C'est pourquoi les auteurs de cet amendement aimeraient exclure de cette mesure certaines catégories d'étrangers.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 12) par lequel les signataires entendent quand même limiter quelque peu les conséquences d'une régularisation incontrôlée des étrangers.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 16) qui est, lui aussi, retiré, compte tenu des explications du ministre concernant l'accord de Schengen. M. Verreycken et consorts déposent ensuite les amendements n°s 17, 18, 19, 20 et 21, en renvoyant à leur justification. Des conditions restreintes sont chaque fois prévues pour la régularisation.

den tussen verschillende categorieën vreemdelingen. De regering heeft de Raad van State slechts gevolgd in één geval, namelijk wat de einddatum betreft van de werking van de wet. Op alle andere punten schoof ze de opmerkingen terzijde.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 6) strekkende tot het nader bepalen van het begrip «sociale bindingen». Een mede-indienster verwijst naar de toelichting maar tegelijkertijd wil ze het belang van de taalvereiste als extra criterium benadrukken.

De heer Verreycken c.s. dienen vervolgens een amendement in (amendement nr. 7) er toe strekkende de dubbelzinnige omschrijving van dit artikel te vervangen door een juridisch correcte en efficiëntere, daar eenvoudiger voor de administratie, zinsnede.

Bepaalde categorieën van vreemdelingen zouden immers van de omschrijving in het wetsontwerp kunnen gebruik maken om zeer bewust, bijvoorbeeld door een constante afwezigheid, een dergelijke beslissing niet te willen ontvangen.

Indien dat zinsdeel daarentegen wordt vervangen door «zonder dat over hun aanvraag een onherroepelijke beslissing werd genomen», dan ligt de bal in het kamp van de vreemdeling om zich te informeren over de aard van de beslissing.

De heer Verreycken c.s. dienen daarop twee amendementen in (amendementen nrs. 8 en 9) strekkende tot verbetering van artikel 2, 2°. Een mede-indienster verwijst naar het advies van de Raad van State en naar de toelichting.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 10) dat, gezien de uitleg van de minister over het Schengenakkoord, wordt ingetrokken.

De heer Verreycken c.s. dienen vervolgens een amendement in (amendement nr. 11) dat uitgaat van het basisprincipe dat regularisatie een gunst is. Daarom hadden de indieners van dit amendement graag bepaalde categorieën vreemdelingen uitgesloten van deze maatregel.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 12) waardoor de ondertekenaars de gevolgen van een ongecontroleerde regularisatie van vreemdelingen toch nog enigszins willen inperken.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 16) dat eveneens wordt ingetrokken gezien de uitleg van de minister over het Schengenakkoord. De heer Verreycken c.s. dienen nadien de amendementen nrs. 17, 18, 19, 20 en 21 in en verwijzen daarbij naar hun toelichting. Telkens worden voor de regularisatie beperkte voorwaarden voorzien.

Un sénateur se demande, à propos de l'article 2, si le critère «gravement malades» s'applique également à celui qui devient gravement malade après le délai d'introduction prévu au projet.

Le ministre lui répond par la négative, étant donné que ce critère doit être invoqué dans le délai de l'introduction de trois semaines et qu'après, il est trop tard pour le faire.

Le même sénateur renvoie au rapport de la Chambre des représentants, dans lequel on peut lire que la connaissance de la langue du pays joue en faveur du demandeur. Il se demande en l'espèce si les personnes qui ne maîtrisent aucune des langues nationales peuvent être refusées, compte tenu du caractère cumulatif de ce quatrième critère.

Le ministre signale à ce propos qu'aucun critère ne pèse plus qu'un autre. La connaissance de la langue du pays n'est pas le seul critère sur la base duquel une décision sera prise. Elle doit être combinée avec les autres éléments qui montrent que l'étranger est intégré.

L'amendement n° 62 est rejeté par 9 voix contre 3 et 1 abstention.

L'amendement n° 6 est rejeté par 12 voix contre 1.

Les amendements nos 7, 8, 9, 11, 12, 14, 17, 18, 19, 20 et 21 sont rejetés par un vote identique.

Article 3

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 64), visant à supprimer cet article en raison des modifications proposées à l'amendement n° 62.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un amendement (amendement n° 52) visant à inscrire un minimum de règles de fonctionnement dans la loi.

L'amendement n° 64 de Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere est retiré par ses auteurs à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

L'amendement n° 52 est rejeté par 8 voix contre 4.

Article 4

M. Verreycken et consorts déposent à cet article un amendement n° 22. Ils proposent en outre, par les amendements 23, 24, 25, 26 et 27, d'insérer dans le projet des articles 4*bis* à 4*sexies*.

Un des auteurs précise que l'amendement n° 22 vise à instaurer un formulaire clair, pouvant contenir

Een senator vraagt zich, met betrekking tot artikel 2, af of het criterium «ernstig ziek zijn» eveneens geldt voor diegenen die na de in het ontwerp voorziene indieningstermijn ernstig ziek worden.

De minister antwoordt hier ontkennend aangezien dat criterium moet ingeroepen worden in de loop van de indieningstermijn van 3 weken en het nadien daarvoor te laat is.

Dezelfde senator verwijst naar het verslag van de Kamer van volksvertegenwoordigers waarin wordt gesteld dat de kennis van de landstaal in het voordeel speelt van een aanvrager. Hij vraagt zich daarbij af of personen die geen enkele van de landstalen machtig zijn, gezien het cumulatieve karakter van dit vierde criterium, kunnen worden afgewezen.

De minister geeft hierbij aan dat geen enkel criterium meer weegt dan een ander. Kennis van de landstaal is niet het enige criterium op basis waarvan een beslissing genomen zal worden. Het valt te combineren met de andere elementen die wijzen op integratie.

Amendement nr. 62 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3 stemmen, bij 1 onthouding.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

De amendementen nrs. 7, 8, 9, 11, 12, 14, 17, 18, 19, 20 en 21 worden verworpen met dezelfde stemming.

Artikel 3

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 64), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge het amendement nr. 62.

De heer Dallemagne en mevrouw Nyssens dienen een amendement in (amendement nr. 52), dat ertoe strekt een minimum aan werkingsregels in de wet op te nemen.

Amendement nr. 64 van de dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere wordt door de indiensters ingetrokken ingevolge de verwerping van het amendement nr. 62.

Amendement nr. 52 wordt verworpen met 8 tegen 4 stemmen.

Artikel 4

De heer Verreycken c.s. dienen op dit artikel amendement nr. 22 in. Daarnaast stelt hij, via de amendementen 23, 24, 25, 26 en 27, voor in het ontwerp de artikelen 4*bis* tot 4*sexies* in te voegen.

Een indiener verduidelijkt dat amendement nr. 22 ertoe strekt een duidelijk formulier in te voeren dat

d'avantage d'informations utiles et permettant un meilleur contrôle de la demande.

L'amendement n° 23 précise le contenu de ce formulaire. Le but est d'éviter l'usage d'une double identité et d'empêcher ainsi que les intéressés ne « se présentent à la caisse » en plusieurs endroits. Un élément important à cet égard est l'introduction de la photographie des empreintes digitales. S'il nécessite un certain investissement en infrastructure informatique, cet instrument est sans doute le plus hermétique pour éviter les abus.

Les amendements n°s 24 et 25 permettent à la population autochtone de faire part de ses objections à une régularisation; il n'est pas sérieux, vu leur importance pour la collectivité, que de telles décisions soient prises sans consulter les habitants du quartier.

Les amendements n°s 26 et 27 partent du principe que la possibilité qu'a le bourgmestre de présenter un rapport social ne suffit pas. On propose donc que les autorités judiciaires et les services de police soient, eux aussi, tenus de faire rapport.

Mme Nyssens et M. Dallemagne déposent l'amendement principal n° 53 et l'amendement subsidiaire n° 60.

Mme Nyssens rappelle que le ministre a déclaré à plusieurs reprises que la procédure de régularisation ne pouvait pas traîner en longueur. On n'a toutefois aucune garantie à cet égard. Voilà pourquoi l'amendement n° 53 propose de confier à la commission le pouvoir de décision et, à défaut de décision dans les douze mois, de considérer la demande comme acceptée.

L'amendement subsidiaire prévoit que le ministre ne peut se départir de l'avis positif de la commission que pour des raisons touchant à l'ordre public ou sur la base de comportements infractionnels graves. Cette disposition se situe tout à fait dans le prolongement de déclarations antérieures du ministre.

Un membre demande s'il existe un recours contre la décision relative à la demande de régularisation et, dans l'affirmative, devant quel tribunal? Si un recours est ouvert auprès du Conseil d'État, sera-t-il suspensif?

Le ministre répond que la décision relative à la demande de régularisation est un acte administratif ordinaire, qui peut faire l'objet d'un recours au Conseil d'État. Ce recours n'est pas suspensif.

L'intervenant souhaite enfin savoir quand commence à courir exactement le délai de trois semaines dans lequel la demande doit être introduite. Est-ce le jour de la publication de la loi ou le jour suivant?

meer nuttige informatie kan bevatten en een betere controle op de aanvraag mogelijk maakt.

Amendement nr. 23 geeft de inhoud van dit formulier. Daarbij staat de bedoeling voorop het gebruik van een dubbele identiteit onmogelijk te maken en zo te verhinderen dat de betrokkenen op verschillende plaatsen aan de kassa aanschuiven. Belangrijk hierbij is dat een aanzet wordt gegeven om een fotografische vingerafdruk in te voeren. Dit vergt een zekere investering in informatica-infrastructuur maar het is wellicht het meest waterdichte instrument om misbruiken te voorkomen.

De amendementen 24 en 25 hebben tot doel de mogelijkheid voor de autochtone bevolking in te voeren om bezwaar tegen een regularisering in te dienen. Het is immers niet ernstig dat dergelijke beslissingen, die belangrijk zijn voor het samenleven, over het hoofd van de buurtbewoners heen worden genomen.

De amendementen 26 en 27 gaan ervan uit dat de mogelijkheid die aan de burgemeester wordt geboden om een sociaal verslag uit te brengen, ontoereikend is. Vandaar dat wordt voorgesteld ook de gerechtelijke autoriteiten en de politiediensten te verplichten een verslag op te maken.

Mevrouw Nyssens en de heer Dallemagne dienen het hoofdamendement nr. 53 en, subsidiair hierbij, amendement nr. 60 in.

De indienster verduidelijkt dat de minister bij herhaling verklaard heeft dat de regularisatieprocedure niet mag aanslepen. Er is terzake echter geen enkele garantie. Vandaar dat in amendement nr. 53 wordt voorgesteld de beslissingsbevoegdheid bij de commissie te leggen en dat, indien deze geen beslissing heeft genomen binnen een termijn van twaalf maanden, verondersteld moet worden dat de aanvraag positief werd beoordeeld.

Het subsidiair amendement houdt in dat de minister slechts van een gunstig advies van de commissie kan afwijken om redenen die verband houden met de openbare orde of wanneer ernstige overtredingen werden begaan. Deze bepaling ligt volkomen in de lijn van eerdere verklaringen van de minister.

Een lid vraagt of tegen de beslissing over de regularisatieaanvraag beroep open staat en, zo ja, bij welke rechtbank. Indien beroep bij de Raad van State mogelijk is, werkt dit dan opschortend?

De minister antwoordt hierop dat de beslissing over de regularisatieaanvraag een gewone administratieve akte is, waartegen beroep bij de Raad van State kan worden ingesteld. Dit beroep is niet opschortend.

Spreeker wenst ten slotte te vernemen wanneer de termijn van drie weken waarbinnen de aanvraag moet worden ingediend, exact ingaat. Is dit de dag van de bekendmaking van deze wet of de dag nadien?

Le ministre répond que le délai commence à courir le jour même de la publication dans le *Moniteur belge*.

L'amendement n° 65 est retiré par ses auteurs à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

L'amendement n° 22 est rejeté par 8 voix contre 1.

L'amendement n° 53 est rejeté par 7 voix contre 3.

L'amendement subsidiaire n° 60 est rejeté par 7 voix contre 3.

L'amendement n° 23 est rejeté par 8 voix contre 1.

Les amendements n°s 24, 25, 26 et 27 sont rejetés par un vote identique.

Articles 5 et 6

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent deux amendements (amendements n°s 66 et 67), visant à supprimer les articles 5 et 6 du projet à la suite de l'amendement n° 62.

Mme Nyssens et M. Dallemagne déposent les amendements n°s 54 et 79 aux articles 5 et 6.

Un des auteurs précise que les amendements tendent à élargir les compétences de la Commission de régularisation. En ce qui concerne l'article 5, cela signifie que la commission pourrait donner un avis sur la question de savoir si l'étranger peut représenter un danger pour l'ordre public ou la sécurité. Pour ce qui est de l'article 6, cela implique que la commission aurait compétence d'avis sur le point de savoir s'il y a lieu de refuser la régularisation pour cause de fraude de la part du demandeur.

Le ministre estime qu'en l'occurrence, il n'y a pas de raison de déroger à la mission et à la responsabilité du ministre concernant le maintien de l'ordre et la garantie de la sécurité publique. Il dispose des moyens nécessaires pour émettre un avis motivé sur la question. La commission n'est pas suffisamment bien outillée pour ce faire.

Un autre intervenant désire savoir comment il faut entendre les mots «lors de la procédure» qui sont utilisés à l'article 6. Ces mots signifient-ils que la fraude doit avoir été commise dans le cadre de la procédure d'asile ou suffit-il que l'on ait constaté une fraude quelconque peu en importe l'objet, tandis que la procédure était en cours?

Le ministre répond que ce dont il s'agit, c'est effectivement de la fraude concernant la procédure d'asile même. Il importe également de souligner que la

De minister antwoordt op dit laatste dat de termijn ingaat op de dag van de publicatie zelf in het *Belgisch Staatsblad*.

Amendement nr. 65 wordt door de indiensters ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Amendement nr. 22 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem.

Amendement nr. 53 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Het subsidiaire amendement nr. 60 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Het amendement nr. 23 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem.

De amendementen nrs. 24, 25, 26 en 27 worden verworpen met dezelfde stemming.

Artikelen 5 en 6

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen twee amendementen in (amendementen nrs. 66 en 67), strekkende tot opheffing van de artikelen 5 en 6 van het ontwerp ingevolge het amendement nr. 62.

Mevrouw Nyssens en de heer Dallemagne dienen op de artikelen 5 en 6 amendementen nrs. 54 en 79 in.

Een indienster verduidelijkt dat de amendementen ertoe strekken de bevoegdheden van de commissie voor de regularisatie uit te breiden. Met betrekking tot artikel 5 betekent dit dat zij adviesbevoegdheid krijgt over de vraag of de vreemdeling een gevaar kan betekenen voor de openbare orde of de veiligheid. Met betrekking tot artikel 6 houdt dit in dat de commissie beslissingsbevoegdheid krijgt over de vraag of de regularisatie dient te worden geweigerd wegens bedrog in hoofde van de aanvrager.

De minister is van oordeel dat er geen reden is om naar aanleiding van deze aangelegenheid afbreuk te doen aan de opdracht en de verantwoordelijkheid van de minister inzake de handhaving van de openbare orde en het verzekeren van de veiligheid. Hij beschikt over de middelen om hierover een gefundeerd oordeel te vellen. De commissie daarentegen is op dit terrein onvoldoende uitgerust.

Een andere spreker wenst te vernemen hoe in artikel 6, het woord «bij de procedure» dient te worden begrepen. Betekent dit dat het bedrog moet zijn gepleegd in het kader van de asielprocedure of volstaat het dat een of andere vorm van fraude werd vastgesteld in de periode dat de procedure liep, ongeacht waarop ze betrekking had?

De minister antwoordt dat het hier wel degelijk bedrog betreft, dat betrekking heeft op de asielprocedure zelf. Belangrijk is overigens dat het om een

fraude doit être « manifeste ». Il est toujours possible qu'un demandeur ait insisté davantage sur certains points ou qu'il les ait légèrement exagéré. Cela ne suffit pas pour que l'on puisse parler de fraude manifeste. Par contre, le fait de déclarer sciemment, au cours de la demande d'asile, une fausse nationalité peut justifier le refus de la régularisation.

Il y a aussi la fraude qui peut avoir été commise dans le cadre de la procédure de régularisation. La Commission de régularisation devra déterminer si cette fraude est suffisamment grave pour que l'on puisse refuser la régularisation et transmettre au ministre un avis en la matière. On peut dire difficilement à priori dans quels cas de fraude une décision négative est souhaitable.

Il doit être clairement établi, d'autre part, qu'une fraude manifeste entraînera certainement le refus de la régularisation. On ne peut pas admettre en effet, de celui qui demande un permis de séjour dans un pays, qu'il essaie de tromper celui-ci dans le cadre de cette demande.

Un sénateur aimerait savoir sous quelle forme le ministre doit couler la décision selon laquelle un étranger représente un danger pour l'ordre public. Une déclaration suffit-elle ou le ministre doit-il couler sa décision sous la forme d'un arrêt ?

Le ministre déclare que la décision suivant laquelle un étranger représente un danger pour l'ordre public doit s'exprimer dans le refus de la régularisation. Celle-ci donne lieu à un ordre de quitter le territoire contre lequel les procédures de recours ordinaires sont applicables.

Les amendements nos 66 et 67 sont retirés par leurs auteurs à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

L'amendement n° 54 est rejeté par 8 voix contre 3.

L'amendement n° 79 est rejeté par 8 voix contre 3.

Article 7

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 68), visant à supprimer cet article à la suite de l'amendement n° 62.

Un membre demande si le ministre peut confirmer que l'accusé de réception n'est rien de plus, du point de vue juridique, que la confirmation de l'introduction d'une demande par l'étranger en question.

Le ministre confirme que la délivrance de ce document a pour seul but de fournir au demandeur la preuve qu'il a introduit son dossier.

« kennelijk » bedrog moet gaan. Het kan altijd gebeuren dat bij de aanvraag bepaalde zaken sterker in de verf werden gezet of lichtelijk overdreven. Dit volstaat niet om van kennelijk bedrog te spreken. Het feit daarentegen dat tijdens de asielaanvraag willens en wetens een verkeerde nationaliteit werd opgegeven, kan wel een reden zijn om de regularisatie te weigeren.

Daarnaast is er de mogelijke fraude die wordt gepleegd in het kader van de regularisatieprocedure. De regularisatiecommissie zal moeten uitmaken of deze voldoende ernstig is om de regularisatie te weigeren en terzake een advies verstrekken aan de minister. Het is moeilijk hier op voorhand te gaan uitmaken in welke gevallen van fraude een negatieve beslissing wenselijk is.

Anderzijds moet het duidelijk zijn dat bij manifeste fraude de regularisatie zeker zal worden geweigerd. Men kan niet toelaten dat iemand enerzijds aanspraak maakt op een verblijfsvergunning in een land, maar tegelijk bij de aanvraag hiertoe dit land tracht te bedriegen.

Een senator vraagt hoe de beslissing van de minister dat een bepaalde vreemdeling een gevaar betekent voor de openbare orde, formeel wordt ingekleed. Volstaat hier een gewone verklaring of dient deze bijvoorbeeld in de vorm van een besluit te worden gegoten ?

De minister verklaart dat de beslissing, dat een vreemdeling een gevaar vormt voor de openbare orde, tot uiting moet komen in een weigering van de regularisatie en, hieruit voortvloeiend, een bevel het grondgebied te verlaten. Een dergelijk bevel valt onder de normale beroepsprocedures.

De amendementen nrs. 66 en 67 worden door de indiensters ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Het amendement nr. 54 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Het amendement nr. 79 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Artikel 7

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 68), strekkende tot weglating van dit artikel ingevolge amendement nr. 62.

Een lid vraagt of de minister kan beamen dat het ontvangstbewijs geen andere juridische waarde heeft dan de bevestiging van de indiening van het dossier door de vreemdeling.

De minister beaamt dat dit document alleen tot doel heeft de aanvrager een bewijs te leveren dat hij zijn dossier heeft ingediend.

Un sénateur relève que le bourgmestre qui réceptionne la demande, doit la transmettre à la Commission de régularisation dans les huit jours. Le non-respect de cette disposition est-il assorti d'une sanction telle que la régularisation automatique du demandeur concerné?

Le ministre répond que le non-respect de ce délai n'est assorti d'aucune sanction spécifique. Il va cependant de soi que le bourgmestre doit faire de son mieux pour se conformer à cette disposition, dans l'intérêt du demandeur.

Le préopinant en conclut que si, à la suite d'un afflux de demandes, par exemple, une commune déterminée n'est pas en mesure de respecter le délai de huit jours, elle pourrait le dépasser.

Le ministre dit avoir pleinement confiance que les autorités communales feront de leur mieux pour respecter cette disposition. S'il s'avère qu'elles ne sont pas en mesure de le faire en raison de certaines circonstances, on pourra, selon lui, faire preuve d'une certaine compréhension.

Il tient cependant à souligner que l'autre délai fixé dans le projet, à savoir le délai de trois semaines pour l'introduction de la demande, ne pourra être dépassé sous aucun prétexte.

L'amendement n° 68 est retiré par ses auteurs à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

Article 8

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 28), visant à supprimer le mot «social» dans cet article.

L'auteur de l'amendement fait remarquer que celui-ci est devenu sans objet, les amendements n°s 26 et 27, auxquels il fait suite, ayant été rejetés.

Il souhaite néanmoins apporter une précision. Quiconque connaît la réalité quotidienne dans les communes, n'ignore pas que le rapport social est souvent établi par des organisations connexes dont les activités sont centrées sur les groupes concernés. Les autorités communales ne sont pas toujours bien au fait de la manière dont ces rapports sont rédigés.

Aussi les trois amendements précités tendaient-ils à renforcer l'objectivité des rapports rédigés sous l'autorité des pouvoirs publics. La suppression du mot «social» ne signifiait donc pas que le rapport ne pourrait pas avoir trait à la situation sociale de l'intéressé, mais bien que la rédaction de ce rapport ne

Een senator merkt op dat de burgemeester die de aanvraag in ontvangst neemt, deze binnen de acht werkdagen aan de Commissie voor de regularisatie dient te bezorgen. Staat op de niet-naleving van deze bepaling een sanctie, bijvoorbeeld de automatische regularisatie van de betrokken aanvrager?

De minister antwoordt dat op het niet-respecteren van deze termijn geen specifieke sanctie staat. Het spreekt echter voor zich dat de burgemeester, in het belang van de aanvrager, zijn uiterste best moet doen om zich aan deze bepaling te houden.

De vorige spreker concludeert hieruit dat, indien bijvoorbeeld ten gevolge van een toevloed van aanvragen, een bepaalde gemeente de termijn van acht dagen niet kan respecteren, zij deze termijn kan overschrijden.

De minister verklaart dat hij er het volste vertrouwen in heeft dat de gemeentelijke autoriteiten hun uiterste best zullen doen om deze bepaling na te leven. Indien dit wegens bepaalde omstandigheden duidelijk onmogelijk zou zijn, dan kan hier volgens hem begrip voor worden opgebracht.

Hij wenst echter te onderstrepen dat van de andere in het ontwerp gestelde termijn, namelijk die van drie weken voor de indiening van de aanvraag, onder geen enkel voorwendsel kan worden afgeweken.

Het amendement nr. 68 wordt door de indiensters ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Artikel 8

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 28), dat ertoe strekt het woord «sociaal» weg te laten uit dit artikel.

De indiener van het amendement merkt op dat het aansluit bij zijn amendementen nrs. 26 en 27 en door de verwerping van deze laatste zonder voorwerp is geworden.

Toch wenst hij enige verduidelijking te verstrekken. Wie de praktijk in de gemeenten kent weet dat het sociaal verslag in dergelijke gevallen vaak wordt opgesteld door nevenorganisaties die activiteiten ten aanzien van de betrokken groepen ontwikkelen. De gemeentelijke autoriteiten hebben niet altijd een goed inzicht in de wijze waarop deze verslagen tot stand komen.

Vandaar dat de drie amendementen erop gericht waren, te komen tot een meer objectieve verslaggeving onder het gezag van de overheid. Onder de schrapping van het woord «sociaal» moet derhalve niet meteen worden verstaan dat het verslag geen betrekking zou mogen hebben op de sociale situatie

serait plus confiée à toutes sortes d'organisations actives dans la sphère sociale.

Le ministre répond que le bourgmestre est un agent de l'autorité. Il est responsable des données qui sont communiquées sous son autorité au pouvoir supérieur et qu'il doit attester, quelle que soit l'instance qui les a recueillies. Du reste, si l'on fait appel à des instances extérieures à l'administration communale, il n'est que logique de le mentionner clairement dans le dossier.

Il ne peut au demeurant pas concevoir que les autorités communales se soustraient à leurs responsabilités en la matière.

Un membre souhaiterait savoir pourquoi la rédaction d'un tel rapport social, qui avait un caractère obligatoire dans l'avant-projet de loi, n'a plus qu'un caractère facultatif dans le texte qui a été déposé au Parlement.

Le ministre répond qu'il n'a pas estimé souhaitable d'imposer aux autorités communales d'effectuer systématiquement une enquête sociale sur chaque demandeur. Si les autorités communales disposent cependant de certaines données plaidant en faveur ou en défaveur de l'intéressé, on s'attend par contre à ce qu'elles fassent rapport à cet égard.

Parallèlement, il est évident que, si le demandeur souhaite verser certaines données supplémentaires au dossier, le bourgmestre doit accéder à sa demande.

Une intervenante fait remarquer qu'en ce qui concerne ce dernier point, il n'y a en tout cas pas la moindre obligation formelle à laquelle le bourgmestre doive se plier. Elle estime que cela doit figurer expressément dans la loi ou dans les arrêtés d'exécution.

Le ministre répond qu'il ne peut y avoir la moindre ambiguïté à ce sujet. Si l'intéressé demande que certaines pièces soient versées au dossier, le bourgmestre doit accéder à sa demande. Comme on l'a déjà dit, il est également tenu de communiquer d'autres données dont il dispose et qui peuvent être pertinentes pour l'examen du dossier.

La rédaction d'un rapport social est devenue facultative pour la simple raison qu'il sera peut-être impossible d'effectuer systématiquement une enquête sociale sur tous les demandeurs.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent l'amendement n° 55 qui vise à prolonger de deux mois le délai dont disposent les étrangers pour compléter leur dossier.

van de betrokkene, wel dat het opstellen van dit verslag niet langer wordt toevertrouwd aan allerhande nevenorganisaties die in het sociale veld actief zijn.

De minister antwoordt dat de burgemeester een openbaar ambtenaar is. Hij staat in voor de gegevens die onder zijn gezag worden meegedeeld aan de hogere overheid en die hij dient te attesteren, ongeacht de instantie die deze gegevens heeft verzameld. Het is overigens niet meer dan logisch dat, indien een beroep wordt gedaan op instanties buiten de gemeentelijke administratie, dit duidelijk in het dossier wordt vermeld.

Hij kan zich overigens niet voorstellen dat de gemeentelijke autoriteiten zich aan hun verantwoordelijkheden op dit vlak zouden onttrekken.

Een lid wenst te vernemen waarom het opmaken van een dergelijk sociaal verslag, dat in het voorontwerp van deze wet als een verplichting werd ingeschreven, in de tekst die bij het Parlement werd ingediend, een facultatief karakter heeft gekregen.

De minister antwoordt dat het niet wenselijk werd geacht de gemeentelijke autoriteiten te gaan opleggen voor elke aanvrager systematisch een sociaal onderzoek uit te voeren. Indien de gemeentelijke autoriteiten evenwel over bepaalde gegevens beschikken die in het voordeel of in het nadeel van de betrokkene pleiten, wordt wel verwacht dat zij hierover verslag uitbrengen.

Tegelijk is het evident dat, indien de aanvrager bepaalde gegevens aan het dossier wenst toe te voegen, de burgemeester hierop moet ingaan.

Een spreekster merkt op dat er wat dit laatste betreft ten aanzien van de burgemeester alleszins geen enkele formele verplichting is. Zij is van oordeel dat dit in de wet of in de uitvoeringsbesluiten dient te worden geëxpliciteerd.

De minister repliceert dat er terzake geen enkele betwisting kan zijn. Indien de betrokkene vraagt dat bepaalde stukken aan zijn dossier worden toegevoegd, dan moet de burgemeester hierop ingaan. Zoals reeds gezegd is hij er ook toe gehouden andere gegevens waarover hij beschikt en die relevant kunnen zijn voor de beoordeling van het dossier, mee te delen.

De reden waarom het opstellen van een sociaal verslag facultatief werd gemaakt, ligt alleen in de overweging dat het wellicht onmogelijk zal zijn om voor alle aanvragers op systematische wijze een sociaal onderzoek te gaan uitvoeren.

De heer Dallemagne en mevrouw Nyssens dienen het amendement nr. 55 in, dat ertoe strekt de termijn waarover de vreemdelingen beschikken om hun dossier te vervolledigen, te verlengen tot twee maanden.

Un des auteurs précise que cela laissera aussi davantage de latitude aux autorités communales dans l'hypothèse où celles-ci auraient à faire face à un afflux de dossiers. Elle demande d'ailleurs comment s'articulent ce délai d'un mois, qui, selon la disposition, commence à courir à partir de l'introduction de la demande, et le délai visé à l'article 12. Ce dernier article précise que si la commission constate que le dossier est incomplet, elle transmet un avis négatif au ministre. Celui-ci charge la police de notifier l'avis au demandeur et ce dernier dispose de trois jours pour faire valoir son point de vue.

Supposons qu'un étranger se présente au guichet de la commune avec un dossier incomplet et que la commune transmette directement celui-ci à la commission. De combien de temps l'intéressé dispose-t-il encore pour compléter son dossier? Le reste du mois auquel il avait droit ou seulement trois jours après qu'il lui a été signifié que le dossier est incomplet?

Le ministre explique que dans la pratique, les choses se déroulent différemment. Lorsque le demandeur se présente avec un dossier incomplet, l'administration communale doit le lui signaler et l'aider à rassembler les pièces nécessaires. Si, par exemple, le dossier est jugé complet cinq jours plus tard et transmis à la Commission de régularisation, un délai d'un mois durant lequel des pièces peuvent être jointes au dossier commence à courir dès ce moment. Si, à l'expiration de ce mois, la Commission de régularisation examine le dossier et constate qu'il manque encore des éléments, le demandeur reçoit encore, suivant la procédure visée à l'article 12, trois jours pour faire valoir son point de vue.

Un commissaire se réjouit du rôle important que le ministre confie en la matière aux communes, en ce qui concerne tant les conseils donnés aux intéressés que la constitution du dossier. Toutefois, les autorités communales sont du même coup investies d'une lourde responsabilité. Qu'advient-il si, par exemple, la commune considère le dossier comme complet et qu'il s'avère par la suite qu'il n'en est rien?

Le ministre répond que le risque d'erreurs dans la constitution d'un dossier est minime, parce que celui-ci est composé d'éléments factuels qui doivent être rassemblés et qui sont définis très précisément. Les communes ne procèdent elles-mêmes à aucune enquête. Elle prennent uniquement acte de la demande et des pièces qui y sont jointes, délivrent un récépissé à l'intéressé et transmettent le dossier à la commission.

Un sénateur note qu'aux termes de l'article, le bourgmestre de la localité où séjourne le demandeur transmet le rapport social. L'esprit de cette disposition est évident: si, au cours de la procédure, le

Een van de indieners verduidelijkt dat dit ook de gemeentelijke autoriteiten iets meer ruimte geeft indien zij met een toevloed aan dossiers worden geconfronteerd. Zij vraagt overigens hoe deze bepaling, waarin wordt gesteld dat de termijn van één maand begint te lopen vanaf het indienen van de aanvraag, zich verhoudt tot de termijn bepaald in artikel 12. Hierin wordt bepaald dat indien de commissie vaststelt dat het dossier onvolledig is, een negatief advies wordt verstrekt aan de minister. Die brengt het advies via de politie ter kennis van de aanvrager en deze beschikt over drie dagen om zijn standpunt uiteen te zetten.

Stel dat een vreemdeling zich aan het gemeentelijk loket aanbiedt met een onvolledig dossier en de gemeente dit meteen overmaakt aan de commissie. Hoeveel tijd heeft de betrokkene dan nog om zijn dossier te vervolledigen? Het resterende deel van de maand waar hij recht op had of slechts drie dagen nadat hem is meegedeeld dat het dossier onvolledig is?

De minister verklaart dat de zaken in de praktijk anders verlopen. Wanneer de aanvrager zich met een onvolledig dossier aanbiedt moet de gemeentelijke administratie hem hierop wijzen en helpen de nodige stukken te verzamelen. Wanneer nu, bijvoorbeeld 5 dagen later, het dossier volledig wordt geacht en aan de Regularisatiecommissie wordt overgemaakt, begint op dat ogenblik een termijn van één maand te lopen gedurende welke stukken kunnen worden toegevoegd. Wanneer de Regularisatiecommissie na verloop van deze maand het dossier onderzoekt en vaststelt dat er nog gegevens ontbreken, krijgt de aanvrager via de procedure van artikel 12 nog 3 dagen de tijd om zijn standpunt uiteen te zetten.

Een lid is verheugd over de belangrijke opdracht die de minister in deze aangelegenheid toekent aan de gemeenten, zowel wat het adviseren van de betrokkenen betreft als inzake de samenstelling van het dossier. Tegelijk echter worden de gemeentelijke autoriteiten belast met een zware verantwoordelijkheid. Wat gebeurt er bijvoorbeeld indien de gemeente het dossier als volledig beschouwt en dit achteraf niet het geval blijkt te zijn?

De minister antwoordt dat het risico op vergissingen bij de samenstelling van het dossier zeer gering is omdat dit bestaat uit factuele gegevens die moeten worden verzameld en die zeer precies zijn omschreven. De gemeenten zelf doen geen onderzoeken. Zij nemen formeel alleen akte van de aanvraag en van de stukken die hierbij gevoegd zijn, leveren hiervoor een ontvangstbewijs aan de betrokkene en sturen het dossier door aan de commissie.

Een senator stipt aan dat volgens het artikel de burgemeester van de plaats waar de aanvrager verblijft, het sociaal verslag verzendt. De geest van deze bepaling is duidelijk: indien de aanvrager tijdens de

demandeur déménage dans une autre commune, le bourgmestre de la commune dans laquelle le dossier a été introduit reste responsable. Cela ne ressort toutefois pas de la lettre du projet, ce qui engendre le risque de voir le bourgmestre se soustraire à ses responsabilités dans certaines situations.

Le sénateur constate par ailleurs que le bourgmestre est tenu de transmettre immédiatement à la commission les pièces qui complètent le dossier. Ici aussi, on peut se demander comment cette obligation est sanctionnée. Qu'arrivera-t-il si la commune laisse tout simplement traîner les pièces en question ?

Un membre se rallie à la première observation du préopinant. Du reste qui rédigera le rapport social, par exemple, sur un réfugié qui a déménagé juste avant l'entrée en vigueur de la loi ? Normalement, c'est la commune d'origine qui connaît le mieux sa situation sociale, mais il devra pourtant introduire sa demande de régularisation dans la commune où il est venu s'installer.

Le ministre répond que le bourgmestre qui manque à ses devoirs, est passible de sanctions, qui doivent être prises par le ministre de l'Intérieur. La transmission du dossier est une affaire sérieuse à laquelle il convient d'apporter toute la précision voulue. Les plaintes que le ministre reçoit régulièrement au sujet de négligences commises par un bourgmestre, sont toujours suivies d'une enquête sérieuse.

En ce qui concerne la signification du terme résidence, le ministre répond que ce mot doit être compris au sens profane du terme. La résidence est donc l'endroit où la personne se trouvait, où elle vivait. Il aurait été difficile, voire impossible pour les illégaux de fournir la preuve d'une résidence au sens légal du terme.

En ce qui concerne la valeur du rapport social, le ministre souligne qu'il ne s'agit ni d'une instruction, ni d'un avis rendu par le bourgmestre. Ce sont des éléments factuels produits qui doivent aider la commission dans sa tâche.

Dans le cas d'un déménagement éventuel, le ministre explique qu'un maximum de précautions a été prévu puisqu'il faut à la fois une indication de résidence mais également une élection de domicile. Cela offre le maximum de garanties pour que la personne puisse être contactée tout au long de la procédure.

Un sénateur s'interroge sur la portée de la notion «d'élection de domicile»? L'intéressé peut-il élire domicile chez son avocat ?

Le ministre répète qu'il en a parfaitement le droit. L'intéressé peut élire domicile par exemple chez son avocat ou encore au CPAS. Il ne faut pas perdre de vue

procédure naar een andere gemeente verhuist, blijft de burgemeester van de gemeente waar het dossier is ingediend, verantwoordelijk. Dit blijkt echter niet uit de letter van het ontwerp, waardoor er een gevaar ontstaat dat in bepaalde situaties een burgemeester zich aan zijn verantwoordelijkheid zou kunnen onttrekken.

De senator stelt voorts vast dat de burgemeester aanvullende stukken bij het dossier onmiddellijk dient over te maken aan de commissie. Ook hier is de vraag op welke wijze deze verplichting wordt gesanctioneerd. Wat gebeurt er indien de gemeente de betrokken stukken gewoon laat liggen ?

Een lid kan zich bij de eerste opmerking van de vorige spreker aansluiten. Wie maakt overigens het sociaal verslag op voor bijvoorbeeld een vluchteling die net voor de inwerkingtreding van de wet verhuist is ? Normaliter is de gemeente van waar hij komt het best geïnformeerd over zijn sociale situatie, maar hij zal zijn regularisatieaanvraag moeten indienen in de gemeente waarnaar hij verhuist is.

De minister antwoordt dat aan de burgemeester die tekortschiet in zijn plichten, een sanctie kan worden opgelegd door de minister van Binnenlandse Zaken. De overzending van het dossier is een ernstige aangelegenheid, waarbij de nodige precisie in acht moet worden genomen. Zo krijgt de minister regelmatig klachten van burgers over een nalatige burgemeester, waarop steeds een ernstig onderzoek volgt.

Wat de betekenis van de term verblijfplaats betreft, antwoordt de minister dat die in de gewone zin van het woord moet worden opgevat. De verblijfplaats is dus de plaats waar de persoon zich bevond, waar hij leefde. Het zou voor illegalen vaak moeilijk, zo niet onmogelijk geweest zijn om een bewijs van verblijfplaats in de wettelijke zin van het woord voor te leggen.

Wat de waarde van het sociaal verslag betreft, benadrukt de minister dat het niet gaat om een onderzoek, noch om een advies dat de burgemeester geeft. Het zijn feitelijke gegevens die de commissie bij haar taak kunnen helpen.

In geval van een eventuele verhuizing zijn er volgens de minister een maximum aantal voorzorgen ingebouwd want dan moeten zowel de verblijfplaats als de keuze van woonplaats worden vermeld. Dat biedt de meeste kansen om de personen tijdens de hele procedure te kunnen blijven contacteren.

Een senator informeert naar de draagwijdte van het begrip «keuze van de woonplaats». Kan dit ook bij de advocaat zijn ?

De minister herhaalt dat dit perfect mogelijk is. Een keuze van woonplaats kan bijvoorbeeld bij de advocaat gebeuren maar ook bijvoorbeeld bij het OCMW.

que le service social du CPAS est souvent la personne de confiance du demandeur.

M. Verreycken et consorts déposent trois amendements (amendements n^{os} 29, 30 et 31). Un des auteurs renvoie à la justification de ces amendements.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un amendement (amendement n^o 56). Un de ses auteurs explique que l'amendement concerne les pièces justificatives et vise à permettre à l'intéressé d'apporter la preuve du séjour pour toutes voies de droit. Les pièces justificatives sont scindées selon les catégories de demandeurs. Ceci implique que la preuve du séjour ne pourra être demandée que pour le quatrième critère (article 2, 4^o). Il n'y a pas de précisions concernant les preuves pour les autres critères. Des pièces venant d'organisations non gouvernementales (ONG) pourront donc également être prises en considération. En effet, ces ONG ont souvent déjà établi des pièces et sont par conséquent un peu surprises de ne pas apparaître comme institution, administration ou service public.

La deuxième partie de cet amendement porte sur l'obligation du demandeur d'avoir une résidence et de faire élection de domicile. L'amendement laisse le choix au demandeur en remplaçant le mot «et» par le mot «ou». Si le demandeur a une résidence, il n'est pas nécessaire de lui demander en plus de faire une élection de domicile près d'un CPAS ou près d'un conseil.

En troisième lieu, l'amendement porte sur la clarification et la simplification de l'article 9, 9^o.

Ensuite, l'intervenante pose la question technique de savoir quelle est la portée exacte du mot «significatif». Légistiquement, elle suppose que le paragraphe relatif au séjour légal significatif se rapporte à l'alinéa précédent, et en l'occurrence aux mots «séjourné légalement». Le lien entre ces deux alinéas ne ressort pas clairement du texte.

La commissaire soulève le cas concret d'une petite fille algérienne de six ans, qui est sur le territoire belge depuis deux ans et demi. A-t-elle des chances d'être régularisée si elle a des liens certains avec une famille belge?

Enfin, l'intervenante s'interroge sur la durée du séjour et la preuve du séjour. La preuve doit-elle se rapporter au début de la période ou à la fin de la période? Faut-il des preuves dans le dossier pour chaque année de séjour?

Un autre commissaire est d'avis que le mot «plus» au 9^o de l'article 9 porte à confusion (plus de cinq ans). Il suggère de le supprimer.

Men mag niet uit het oog verliezen dat de sociale dienst van het OCMW vaak de vertrouwenspersoon is van de aanvrager.

De heer Verreycken c.s. dienen drie amendementen in (amendementen nrs. 29, 30 en 31). Een indiener verwijst naar de verantwoording bij deze amendementen.

De heer Dallemagne en mevrouw Nyssens dienen een amendement in (amendement nr. 56). Een van de indieners verklaart dat het amendement betrekking heeft op de bewijsstukken en ertoe strekt de betrokkenen in de mogelijkheid te stellen om met alle wettelijke middelen het bewijs van verblijf te leveren. De bewijsstukken zijn ingedeeld volgens de categorieën van aanvragers. Dat betekent dat alleen met betrekking tot het vierde criterium (artikel 2, 4^o) een bewijs van verblijf mag worden gevraagd. Voor de bewijsstukken met betrekking tot de andere criteria, zijn geen precieze eisen vastgesteld. Stukken van niet-gouvernementele organisaties (NGO's) kunnen dus ook in aanmerking worden genomen. De NGO's hebben vaak stukken opgesteld en zijn een beetje verbaasd dat zij niet als instelling, bestuur of openbare dienst worden beschouwd.

Het tweede deel van dit amendement betreft de eis dat de aanvrager zijn verblijfplaats aanduidt én een woonplaats kiest. Het amendement laat de aanvrager de keuze door het woord «en» te vervangen door het woord «of». Als de aanvrager een verblijfplaats heeft, is het niet nodig hem te verplichten bovendien een woonplaats te kiezen bij een OCMW of een raadsman.

Ten derde wil het amendement artikel 9, 9^o, vereenvoudigen en verduidelijken.

Vervolgens stelt spreekster de technische vraag wat de precieze betekenis is van het woord «relevant». Ze gaat ervan uit dat de bepaling over het relevant wettig verblijf wetgevingstechnisch gezien verband houdt met de vorige alinea en dan meer bepaald met de woorden «dat ze wettig verbleven hebben». Het verband tussen deze beide bepalingen blijkt niet duidelijk uit de tekst.

Het commissielid geeft het concrete voorbeeld van een Algerijns meisje van zes jaar, dat al tweeënhalf jaar op het Belgisch grondgebied verblijft. Kan haar situatie geregulariseerd worden als zij duidelijke banden heeft met een Belgisch gezin?

Ten slotte stelt spreekster zich vragen over de duur van het verblijf en het bewijs van het verblijf. Moet het bewijs slaan op het begin van de periode van verblijf of op het einde daarvan? Moeten in het dossier bewijsstukken zitten voor elk jaar van het verblijf?

Een ander commissielid vindt dat het woord «meer» in het 9^o van artikel 9 aanleiding geeft tot verwarring (meer dan vijf jaar). Hij stelt voor het te schrappen.

Le ministre renvoie à ses réponses à la Chambre des représentants, où il a clairement exclu les ONG comme institutions pouvant donner des traces du passage en Belgique.

La résidence et l'élection de domicile sont requises. La résidence constitue le témoignage de la confiance dans le pays qui octroie cette faveur, tandis que l'élection de domicile vise la facilité et l'assurance de l'information correcte dans le cadre de la procédure.

Le ministre confirme que le mot «significatif» se réfère au séjour légal, tel qu'exprimé à l'alinéa précédent.

En ce qui concerne la preuve de la période, les choses sont claires. Il faut prouver par un certain nombre d'éléments sa présence sur le territoire pendant cinq ou six années.

Il ne s'agit donc pas d'une présence à un moment bien précis, mais d'un séjour continu sur le territoire prouvé par un ensemble d'éléments et d'indices.

En ce qui concerne le mot «plus», le ministre se réfère à l'interprétation que donnera la commission.

Un membre ne comprend pas très bien l'attitude du gouvernement par rapport aux ONG. Il souligne que les ONG ont été des éléments essentiels dans la formation et dans la mise au point du projet de loi à l'examen. Elles sont considérées comme des partenaires suffisamment sérieux pour pouvoir faire partie des commissions de régularisation. Au contraire, elles ne peuvent pas produire les attestations.

Un sénateur fait référence au 2^o de l'article 9, qui dispose qu'il a lieu de fournir une pièce justificative établissant que le demandeur séjournait effectivement sur le territoire belge au 1^{er} octobre 1999. Il semble difficile d'apporter la preuve d'une présence à une date déterminée. Est-ce que cette disposition fera l'objet d'une interprétation large? Qu'advient-il si l'intéressé était absent ce jour-là, par exemple parce qu'il rendait visite à un membre de sa famille résidant en France?

Le sénateur souhaite également savoir si chaque membre de la famille doit introduire une demande dans les cas où une famille souhaite la régularisation. Une demande introduite par le chef de la famille suffit-elle ou bien chaque membre de la famille doit-il remplir toutes les conditions et fournir toutes les pièces justificatives?

Enfin, l'intervenant déplore que le mot «significatif» qui est utilisé à l'article 9, 9^o, n'apparaisse pas dans le premier alinéa du même article. Cela donne lieu à des problèmes légistiques.

De minister verwijst naar zijn antwoorden in de Kamer van volksvertegenwoordigers, waar hij duidelijk heeft gesteld dat NGO's niet worden beschouwd als instellingen die het bewijs kunnen leveren van het verblijf in België.

Zowel de aanduiding van de verblijfplaats als de keuze van de woonplaats zijn noodzakelijk. Uit de aanduiding van de verblijfplaats blijkt het vertrouwen van de aanvrager in het land dat hem deze kans biedt, terwijl de keuze van de woonplaats de procedure vergemakkelijkt en ervoor zorgt dat het onderzoek correct verloopt.

De minister bevestigt dat het woord «relevant» betrekking heeft op het wettelijk verblijf waarvan in de vorige alinea sprake is.

Wat het bewijs van de duur van het verblijf betreft, is de situatie duidelijk. Men moet met een aantal gegevens bewijzen dat men gedurende vijf of zes jaar op het grondgebied aanwezig was.

Het gaat dus niet om de aanwezigheid op een welbepaald ogenblik, maar wel om een doorlopend verblijf op het grondgebied bewezen door een geheel van elementen en aanwijzingen.

Wat het woord «meer» betreft, verwijst de minister naar de interpretatie die de Commissie hiervan zal geven.

Een lid begrijpt de houding van de regering tegenover de NGO's niet goed. Hij benadrukt dat de NGO's van essentieel belang geweest zijn in de formulering en de uitwerking van dit wetsontwerp. Zij worden ernstig genoeg genomen om deel te kunnen uitmaken van de Commissie voor regularisatie, maar niet om attesten te leveren!

Een senator verwijst naar het 2^o van artikel 9, dat vermeldt dat men een bewijsstuk moet leveren waaruit blijkt dat de betrokkene daadwerkelijk op het Belgisch grondgebied verbleef op de datum van 1 oktober 1999. Het bewijs van de aanwezigheid op een vaste datum lijkt moeilijk te leveren. Zal er op dit vlak een ruime interpretatie blijken? Wat als de betrokkene op dat ogenblik afwezig is, bijvoorbeeld wegens bezoek aan een familielid in Frankrijk?

Verder wenst de senator te weten of ieder lid van het gezin een aanvraag dient in te dienen, indien een gezin een regularisatie wenst. Volstaat een aanvraag van het gezinshoofd, of moeten alle voorwaarden vervuld zijn in hoofde van elk gezinslid en moeten voor elkeen bewijsstukken worden aangebracht.

Tenslotte betreurt spreker dat het woord relevant in artikel 9, 9^o, niet terug te vinden is in het eerste lid van dit artikel. Dit geeft aanleiding tot enkele legistische problemen.

En ce qui concerne l'article 9, 9^o, l'intervenant s'interroge par ailleurs sur l'utilité des mots «le cas échéant», qui semblent compliquer inutilement les choses.

Le ministre maintient son point de vue au sujet des ONG.

Il est d'avis qu'il est nécessaire qu'elles soient représentées au sein de la Commission de régularisation, étant donné qu'elles peuvent être considérées comme les avocats des demandeurs. Leur volonté est que les procédures de régularisation aboutissent le plus largement possible. Par ailleurs, elle ne peuvent être juge et partie en même temps.

La procédure de régularisation a été lancée politiquement en date du 1^{er} octobre, de manière à éviter que des personnes se trouvant dans des pays voisins, notamment en France, se précipitent en Belgique, en utilisant éventuellement des moyens frauduleux.

Le ministre explique ensuite que les demandes peuvent être introduites par le chef de famille, étant entendu que les éléments de preuve doivent être apportés pour tous les membres de la famille. Ainsi, par exemple, il faut fournir la preuve que les enfants qui justifient la réduction du délai, se trouvent effectivement en Belgique et sont en âge d'aller à l'école.

Un sénateur demande à nouveau si le fait de passer chaque mois quelques jours dans sa famille à l'étranger peut avoir pour conséquence qu'il ne serait pas satisfait à l'obligation de séjour depuis plus de cinq ou six ans en Belgique (article 9, 9^o).

Le ministre répond que la notion de séjour n'implique pas nécessairement une présence physique et effective, de tous les instants dans le pays. La notion de séjour correspond à un ensemble d'éléments tels que famille, travail, amis et loisirs dans le pays. Il faut avoir ses intérêts, ses affections en Belgique.

Le sénateur revient sur la notion de document justificatif attestant le séjour effectif. Le ministre a donné comme exemple les documents émanant d'une banque. Cela vaudrait-il aussi pour d'autres organismes, tels que compagnies d'assurances?

Le ministre confirme que des documents bancaires ont force probante parce que la banque est un organisme contrôlé. Des documents d'assurances pourraient également être envisagés.

Une membre demande des précisions quant à la notion d'institution dont il est question à l'article 9, 1^o. La personne concernée pourrait avoir des activités de bénévolat, tels que la visite de malades, dans le cadre d'un CPAS ou d'une paroisse. Une attestation de la paroisse, du CPAS ou d'une association pourrait-elle être utilisée comme pièce justificative?

Wat betreft artikel 9, 9^o, vraagt spreker zich tevens af welk het nut is van de woorden «in voorkomend geval». Dit lijkt de zaken nodeloos te bemoeilijken.

De minister behoudt zijn standpunt met betrekking tot de NGO's.

Hij meent dat het noodzakelijk is dat zij vertegenwoordigd zijn in de Commissie voor de regularisatie, aangezien zij beschouwd kunnen worden als de advocaten van de aanvragers. Hun doelstelling is zoveel mogelijk aanvragen tot regularisatie tot een goed einde te brengen. Zij kunnen evenwel geen rechter in eigen zaak zijn.

De regularisatieprocedure is politiek gelanceerd op 1 oktober, om te voorkomen dat mensen die zich in de buurlanden en meer bepaald in Frankrijk bevinden zich naar België zouden haasten, eventueel met frauduleuze middelen.

De minister legt vervolgens uit dat de aanvragen door het gezinshoofd kunnen worden ingediend, onder voorwaarde dat er voor alle gezinsleden bewijsstukken worden voorgelegd. Zo moet men bijvoorbeeld bewijzen dat de kinderen die de verkortings van de termijn rechtvaardigen, wel degelijk in België verblijven en de leeftijd hebben om school te lopen.

Een senator vraagt opnieuw of het feit dat men elke maand een paar dagen bij familie in het buitenland doorbrengt tot gevolg kan hebben dat de betrokkene wordt geacht niet meer te voldoen aan de voorwaarde dat hij meer dan vijf of zes jaar in België moet hebben verbleven (artikel 9, 9^o).

De minister antwoordt dat het begrip «verblijven» niet noodzakelijk een doorlopende daadwerkelijke en fysieke aanwezigheid in het land inhoudt. Het «verblijf» verwijst naar een aantal samenhangende elementen zoals een gezin, werk, vrienden en vrijetijdsbesteding in het land. Men dient bezigheden en banden in België te hebben.

De senator komt terug op het «document dat een effectief verblijf bewijst». De minister noemde bankdocumenten als voorbeeld. Geldt dit ook voor andere instellingen, zoals verzekeringsmaatschappijen?

De minister bevestigt dat bankdocumenten bewijskracht hebben omdat een bank een gecontroleerde instelling is. Verzekeringsdocumenten kunnen ook in overweging worden genomen.

Een lid vraagt duidelijkheid in verband met het begrip «instelling» zoals gebruikt in artikel 9, 1^o. De betrokkene kan bijvoorbeeld vrijwilligerswerk doen, zoals zieken bezoeken voor een OCMW of een parochie. Kan een getuigschrift van die parochie, dat OCMW of een andere vereniging gelden als bewijsstuk?

Le ministre répond par la négative car il faut un document officiel, émanant d'un organisme contrôlé.

La membre ne partage pas l'interprétation du ministre car elle estime que les ONG notamment sont des organismes reconnus, subventionnés. Quoi qu'il en soit, elle pose une autre question concernant l'interprétation de l'article 9 dans son ensemble. C'est une disposition très peu claire. Elle suppose, mais voudrait être sûre, que le second alinéa n'est pas une exception au premier alinéa.

Le ministre explique que les alinéas deux et trois sont une explication de ce qui peut être considéré ou non comme un séjour légal. Par exemple, on veut éviter que la personne qui serait entrée sur le territoire avec un visa touristique soit susceptible d'être régularisée. Dans le dernier alinéa, on trouve les critères positifs de circonstances humanitaires et d'attaches sociales durables, dont on a déjà discuté.

Un membre s'insurge contre le fait que les ONG ne peuvent délivrer d'attestation de séjour valables. Les ONG sont les dindons de la farce car on les utilise quand on en a besoin, mais on ne les juge pas crédibles pour attester du séjour de quelqu'un. Certes, des représentants des ONG siégeront dans la commission de régularisation, mais on sait qu'ils y seront de toute façon minoritaires. Il demande par ailleurs quelles ONG ont déjà accepté de jouer ce rôle.

Le ministre réplique que ni lui, ni le gouvernement ne partagent l'avis du membre. En outre, il ne connaît pas encore les ONG qui vont siéger à la commission puisque la loi n'est même pas encore votée !

À la demande d'un membre concernant les documents qui pourront être utilisés comme preuves, le ministre répond qu'on fera une interprétation de bonne foi. Tous les documents utiles qui peuvent être produits seront utilisés. Il fait cependant remarquer que plus les sénateurs multiplieront les questions concrètes, plus les réponses données risquent de réduire la marge d'interprétation de la commission de régularisation. Les réponses vont en effet dans le sens d'une interprétation restrictive car, n'étant pas plongé dans la réalité d'un dossier individuel, le ministre se doit de rester prudent.

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 70) tendant à supprimer cet article, par suite de l'amendement n° 62.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 30) tendant à mieux définir la notion de maladie grave. M. Verreycken renvoie à la justification de son amendement.

De minister antwoordt ontkennend. Het moet een officieel documenten zijn dat uitgaat van een gecontroleerde instelling.

Het lid is het niet eens met de minister en meent dat de NGO's bijvoorbeeld wel erkende, gesubsidieerde instellingen zijn. Hoe dan ook, zij heeft nog een andere vraag in verband met de interpretatie van artikel 9 in zijn geheel. Dit is een zeer onduidelijke bepaling. Zij veronderstelt dat het tweede lid geen uitzondering op het eerste lid inhoudt, maar zou hier graag zeker van zijn.

De minister legt uit dat het tweede en derde lid verklaren wat men al dan niet als een wettelijk verblijf mag beschouwen. Zo wil men bijvoorbeeld voorkomen dat iemand die het land is binnengekomen met een toeristenvisum, gebruik kan maken van de regularisatieprocedure. In het laatste lid vindt men als positieve criteria de humanitaire redenen en de duurzame sociale bindingen die reeds ter sprake zijn gekomen.

Een lid verzet zich tegen het feit dat de NGO's geen geldige bewijzen van verblijf kunnen leveren. Hier zijn de NGO's het slachtoffer van, aangezien men ze inschakelt wanneer men ze nodig heeft maar ze niet als geloofwaardig beschouwt wanneer het erom gaat te bewijzen dat iemand hier verblijft. Er zullen inderdaad vertegenwoordigers van NGO's in de Commissie voor regularisatie zitten, maar zij zullen er in de minderheid zijn. Het lid vraagt ook welke NGO's reeds aanvaard hebben deel uit te maken van de commissie.

De minister antwoordt dat hijzelf en de regering het niet met het lid eens zijn. Hij weet bovendien nog niet welke NGO's in de commissie zullen zitten aangezien de wet nog niet eens is goedgekeurd.

Op de vraag van een lid met betrekking tot de documenten die als bewijsstuk zullen worden aanvaard, antwoordt de minister dat er te goeder trouw zal worden tewerk gegaan. Alle nuttige documenten die kunnen worden voorgelegd, zullen in aanmerking worden genomen. Hij merkt echter op dat hoe meer concrete vragen de senatoren stellen, hoe groter het gevaar wordt dat de antwoorden de marge voor interpretatie van de regularisatiecommissie vernauwen. De antwoorden maken de interpretatie immers restrictiever, omdat de minister zonder de houvast van een reëel individueel dossier voorzichtig dient te blijven.

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 70), strekkende tot weglating van het artikel ingevolge amendement nr. 62.

De heer Verreycken c.s. dient een amendement in (amendement nr. 30), strekkende tot een betere omschrijving van de notie «ernstige ziekte». De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un amendement (amendement n° 59), subsidiaire à l'amendement n° 56, tendant à clarifier le texte par une correction technique. Un des auteurs estime, comme vient de le dire le ministre, qu'il faut éviter de donner un contenu trop précis aux notions utilisées, car il est souhaitable que la commission ait une large marge d'interprétation et puisse développer la jurisprudence la plus ouverte possible. C'est pourquoi elle propose, à l'article 9, 9°, de remplacer les mots «et/ou» par le mot «ou».

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un second amendement (amendement n° 78), à l'amendement n° 56, tendant à accepter comme attestations officielles celles émanant des ONG, même si elles n'ont pas de force probante officielle aux yeux de la loi.

Un sénateur signale que l'amendement n° 59 n'a pas de sens, eu égard à la formation du liminaire de l'article 9 de la loi en projet.

L'amendement n° 70 est retiré à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

L'amendement n° 30 est rejeté par 13 voix contre 1.

L'amendement n° 56 est rejeté par 10 voix contre 4.

L'amendement subsidiaire n° 59 est rejeté par 9 voix contre 4.

L'amendement subsidiaire n° 78 est rejeté par 10 voix contre 4.

Article 9bis

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 31) tendant à instaurer l'égalité fiscale entre les étrangers et les Belges. M. Verreycken renvoie à la justification de son amendement.

L'amendement n° 31 est rejeté par 13 voix contre 1.

Article 10

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 71) visant à supprimer cet article, amendement qui fait suite à l'amendement n° 62.

L'amendement n° 71 est retiré à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

Article 11

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 32) apportant une correction

De heer Dallemagne en mevrouw Nyssens dienen een subsidiair amendement (amendement nr. 59) op amendement nr. 56 in, dat de tekst door middel van een technische correctie wil verduidelijken. Een van de indieners meent, zoals de minister pas verklaard heeft, dat men moet vermijden dat de gebruikte begrippen een te precieze inhoud krijgen, want het is wenselijk dat de commissie over een ruime interpretatiebevoegdheid beschikt en een zo open mogelijke jurisprudentie kan ontwikkelen. Daarom stelt zij voor in artikel 9, 9°, de woorden «en/of» te vervangen door het woord «of».

De heer Dallemagne et mevrouw Nyssens dienen een tweede amendement (amendement nr. 78) in op amendement nr. 56, dat ertoe strekt attesten uitgaande van NGO's te doen aanvaarden als officiële attesten, zelfs indien deze volgens de wet geen officiële bewijswaarde bezitten.

Een senator merkt op dat het amendement nr. 59 geen zin heeft, gelet op de formulering van de aanhef van artikel 9 van het ontwerp.

Het amendement nr. 70 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van het amendement nr. 62.

Het amendement nr. 30 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Het amendement nr. 56 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4 stemmen.

Het subsidiair amendement nr. 59 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 4 stemmen.

Het subsidiair amendement nr. 78 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4 stemmen.

Artikel 9bis

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 31), strekkende tot het instellen van een fiscale gelijkheid tussen vreemdelingen en de Belgen. De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement.

Het amendement nr. 31 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 10

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 71), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge het amendement nr. 62.

Het amendement nr. 71 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van het amendement nr. 62.

Artikel 11

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 32), strekkende tot het aanbrengen

linguistique et visant à améliorer la sécurité juridique en matière de notification.

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 72) visant à supprimer cet article, amendement qui fait suite à l'amendement n° 62.

Un membre demande où la personne concernée doit se présenter, dans le cas d'une absence justifiée à la convocation.

Le ministre répond qu'il doit se présenter devant la commission.

L'amendement n° 32 est rejeté par 13 voix contre 1.

L'amendement n° 72 est retiré à la suite du rejet de l'amendement n° 62.

Article 12

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 48). M. Verreycken renvoie à la justification de son amendement. Il s'agit également d'une adaptation purement linguistique du texte du projet de loi. Le mot «overzenden» n'existe pas en néerlandais. L'intervenant estime qu'il y a lieu de soumettre l'ensemble du texte du projet de loi au service linguistique du Sénat, pour avis détaillé.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un amendement (amendement n° 57) visant à éviter que ce soit le secrétariat de la Commission de régularisation qui apprécie la recevabilité des demandes. Lorsque le secrétariat constate qu'un dossier est incomplet, le demandeur en est averti.

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 73) visant à supprimer cet article, amendement qui fait suite à l'amendement n° 62.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 33), tendant à limiter la compétence du secrétaire aux avis défavorables. Pour ce qui est du commentaire, l'une des coauteurs renvoie à la justification de cet amendement.

Un sénateur demande si la procédure contradictoire est ou non applicable dans les cas non prévus à l'article 12.

Le ministre répond qu'il n'y a pas d'autres cas que ceux mentionnées dans l'article 12.

L'amendement n° 48 est retiré.

L'amendement n° 57 est rejeté par 10 voix contre 4.

van een taalkundige verbetering en tot de verbetering van de rechtszekerheid inzake notificatie.

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 72), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge het amendement nr. 62.

Een lid vraagt waar de betrokkene zich moet aanmelden indien hij niet op de oproeping kan ingaan en zijn afwezigheid kan rechtvaardigen.

De minister antwoordt dat hij zich voor de commissie moet aanmelden.

Het amendement nr. 32 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Het amendement nr. 72 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van het amendement nr. 62.

Artikel 12

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement (amendement nr. 48) in. De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement. Het gaat om opnieuw een louter taalkundige aanpassing van de tekst van het wetsontwerp. Het woord «overzenden» bestaat niet in het Nederlands. Spreker is van oordeel dat de volledige tekst van het wetsontwerp voor een grondig advies aan de taaldienst van de Senaat dient te worden voorgelegd.

De heer Dallemagne en mevrouw Nyssens dienen een amendement (amendement nr. 57) in dat moet voorkomen dat de ontvankelijkheid van de aanvragen beoordeeld wordt door het secretariaat van de Commissie voor regularisatie. Wanneer het secretariaat vaststelt dat een dossier onvolledig is, wordt de aanvrager hiervan op de hoogte gebracht.

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 73), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge het amendement nr. 62.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 33), strekkende tot het beperken van de bevoegdheid van de secretaris tot ongunstige adviezen. Voor de toelichting verwijst een van de mede-indieners naar de verantwoording bij dit amendement.

Een senator vraagt of, in de gevallen die niet worden vermeld in artikel 12, de procedure op tegenpraak al dan niet van toepassing is.

De minister antwoordt dat er geen andere gevallen bestaan dan die welke in artikel 12 vermeld zijn.

Amendement nr. 48 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 57 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 4 stemmen.

L'amendement n° 73 est retiré à suite du rejet de l'amendement n° 62.

L'amendement n° 33 est rejeté par 13 voix contre 1.

Article 12*bis* (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent un amendement tendant à insérer un article 12*bis* nouveau (amendement n° 34), lequel vise à imposer au ministre un délai pour prendre sa décision. M. Verreycken renvoie à la justification de son amendement.

L'amendement n° 34 est rejeté par 13 voix contre 1.

Article 13

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 74), tendant à supprimer cet article, amendement qui fait suite à l'amendement n° 62.

L'amendement n° 74 est retiré par suite du rejet de l'amendement n° 62.

Article 14

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 35) visant à refuser tout avantage matériel au demandeur avant qu'une décision soit prise.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 49). M. Verreycken renvoie à la justification de cet amendement. Il s'agit une fois de plus de corrections à apporter au texte néerlandais. L'expression «matériel overgaan tot» n'existe pas en néerlandais. On veut dire en fait «daadwerkelijk». L'auteur est disposé à retirer son amendement si cette modification peut être apportée à titre de correction linguistique. Il s'étonne de la fort mauvaise qualité du texte néerlandaise du projet.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un amendement (amendement n° 58), visant à limiter le pouvoir des secrétaires comme visé à l'amendement n° 57. Ils renvoient à la justification de l'amendement n° 57.

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 75), tendant à supprimer cet article, amendement qui fait suite à l'amendement n° 62.

Un membre demande au ministre de préciser le mot «matériellement».

Amendement nr. 73 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Amendement nr. 33 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 12*bis* (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in, strekkende tot invoeging van een nieuw artikel 12*bis* (amendement nr. 34), strekkende tot het opleggen van een termijn aan de minister om tot een besluit te komen. De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement.

Amendement nr. 34 wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 13

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 74), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge amendement nr. 62.

Amendement nr. 74 wordt ingetrokken ten gevolge van de verwerping van amendement nr. 62.

Artikel 14

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 35), strekkende tot het ontzeggen van enig materieel voordeel aan de aanvrager in afwachting van een beslissing.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 49). De heer Verreycken verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement. Het gaat andermaal om tekstcorrecties in de Nederlandse tekst. «Materieel overgaan tot» bestaat niet in het Nederlands. Bedoeld wordt hier het woord «daadwerkelijk». Indien deze verbetering als taalcorrectie kan worden aangebracht, dan is de indiener bereid zijn amendement in te trekken. Spreker verbaast zich over de bijzonder slechte kwaliteit van het Nederlands in het ontwerp.

De heer Dallemagne et mevrouw Nyssens dienen een amendement in (amendement nr. 58) dat ertoe strekt de bevoegdheid van de secretarissen te beperken zoals voorgesteld in amendement nr. 57. Zij verwijzen naar de verantwoording bij amendement nr. 57.

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 75), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge amendement nr. 62.

Een lid vraagt de minister om het woord «materieel» toe te lichten.

Le ministre répond que cet article n'a pas un effet juridique sur l'ordre de quitter le territoire. La situation juridique du demandeur ne modifie pas.

L'amendement n° 35 est retiré.

L'amendement n° 49 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'amendement n° 58 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'amendement n° 75 est retiré par suite du rejet de l'amendement n° 62.

Article 15

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 50) tendant à apporter des corrections linguistiques à cet article.

M. Dallemagne et Mme Nyssens déposent un amendement (amendement n° 61), tendant à déterminer le mode de transmission du dossier à la commission et la communication de cet événement au demandeur.

Mmes de Bethune, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 76) tendant à abroger l'article qui fait suite à l'amendement n° 62.

Le ministre explique que ceux qui, antérieurement, ont introduit une demande conformément à l'article 9 de la loi du 15 décembre 1980, seront informés et auront la possibilité de réagir.

Un membre demande si ces personnes seront seulement informées le jour de la publication de la loi au *Moniteur belge*, ou précédemment.

Le ministre répond qu'elles seront informées dès la signature de la loi par le Roi.

L'amendement n° 50 est rejeté par 14 voix contre 1.

L'amendement n° 61 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'amendement n° 76 est retiré consécutivement au rejet de l'amendement n° 62.

Article 16

Mmes de Bethunes, Thijs et De Schamphelaere déposent un amendement (amendement n° 77) tendant à abroger cet article qui fait suite à l'amendement n° 62.

M. Verreycken et consorts déposent un amendement (amendement n° 51) tendant à apporter des corrections d'ordre purement linguistique à cet article.

De minister antwoordt dat dit artikel geen juridische impact heeft op het bevel om het grondgebied te verlaten. De juridische situatie van de aanvrager verandert niet.

Amendement nr. 35 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 49 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 58 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 75 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Artikel 15

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 50), strekkende tot het aanbrengen van taalkundige correcties in dit artikel.

De heer Dallemagne en mevrouw Nyssens dienen een amendement in (amendement nr. 61) dat ertoe strekt te bepalen op welke wijze het dossier aan de commissie wordt overgezonden en die verzending aan de aanvrager wordt meegedeeld.

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 76), strekkende tot opheffing van het artikel ingevolge dit amendement nr. 62.

De minister legt uit dat al wie vroeger een aanvraag overeenkomstig artikel 9 van de wet van 15 december 1980 heeft ingediend, geïnformeerd zal worden en de mogelijkheid zal hebben om te reageren.

Een lid vraagt of die personen alleen ingelicht zullen worden op de dag van de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* of vroeger.

De minister antwoordt dat zij zullen worden ingelicht zodra de wet door de Koning is ondertekend.

Amendement nr. 50 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Amendement nr. 61 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 76 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Artikel 16

De dames de Bethune, Thijs en De Schamphelaere dienen een amendement in (amendement nr. 77), strekkende tot opheffing van dit artikel ingevolge het amendement nr. 62.

De heer Verreycken c.s. dienen een amendement in (amendement nr. 51), strekkende tot het aanbrengen van louter taalkundige correcties in dit artikel.

L'auteur principal de cet amendement déclare qu'il est prêt à retirer son amendement si la commission accepte lesdites modifications en les considérant comme corrections purement formelles.

La commission ne retient pas cette suggestion et rejette l'amendement par 14 voix contre 1.

L'auteur de l'amendement déplore que, plus de 100 ans après l'adoption de la loi consacrant l'équivalence des textes néerlandais et français des lois, le Sénat soit encore saisi de textes législatifs faisant injure à la langue parlée par plus de six millions de néerlandophones dans ce pays.

L'amendement n° 77 est retiré consécutivement au rejet de l'amendement n° 62.

En ce qui concerne le parallélisme éventuel entre les deux procédures prévues aux articles 2 et 15, un membre imagine que pendant la période de trois semaines (article 4) au cours de laquelle la demande de régularisation doit être introduite, on peut encore introduire la demande classique prévue à l'article 9, alinéa 3, de la loi sur les étrangers. L'article 16 prévoit cependant que l'introduction de la demande de régularisation barre la route à la procédure classique prévue dans la loi sur les étrangers et vice versa. L'étranger en question doit par conséquent faire un choix. Cette façon de voir les choses est-elle exacte?

Une deuxième question concerne la commission de régularisation qui fonctionnerait de manière peu efficace. Comme cette commission devra continuer à traiter les demandes prévues à l'article 9, alinéa 3, de la loi sur les étrangers une fois le délai précité de trois semaines venu à échéance, l'intervenante souhaiterait savoir quelles mesures le ministre compte prendre pour améliorer le fonctionnement de cet organe.

Le ministre répond que la nouvelle commission examinera toutes les demandes. Par contre, la procédure instituée en vue de l'application de l'article 9, alinéa 3, de la loi sur les étrangers reste inchangée.

Article 16bis (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 36 visant à insérer un article 16bis (nouveau) en vertu duquel seuls les documents délivrés par l'administration peuvent être produits pour étayer la demande de régularisation.

Un des coauteurs déclare que cet amendement trouve sa justification dans le fait que le projet de loi ne précise pas par quels documents il faut attester la durée de séjour requise. Une telle lacune est de nature à favoriser les abus. Le ministre concède d'ailleurs lui-même que la fraude aux documents est monnaie courante dans les milieux des clandestins. C'est en

De hoofdindiener van het amendement is bereid zijn amendement in te trekken zo de commissie deze wijzigingen als loutere tekstcorrecties aanvaardt.

De commissie gaat niet in op deze suggestie en verworpt het amendement met 14 stemmen tegen 1 stem.

De indiener van het amendement betreurt het feit dat, meer dan 100 jaar na de wet die in de gelijkheid voorziet tussen de Nederlandse en Franse tekst van wetten, nog steeds wetten worden voorgelegd aan de Senaat die een aanfluiting zijn van de taal van de meer dan zes miljoen Nederlandssprekenden in dit land.

Amendement nr. 77 wordt ingetrokken ingevolge de verwerping van amendement nr. 62.

Met betrekking tot de eventuele samenloop van de twee in de artikelen 2 en 15 bepaalde procedures huldigt een lid de opvatting dat gedurende de periode van drie weken (artikel 4) binnen welke de aanvraag tot regularisatie moet worden ingediend, de klassieke in artikel 9, derde lid, van de vreemdelingenwet bedoelde aanvraag nog aanhangig kan worden gemaakt. Artikel 16 houdt echter in dat de indiening van de aanvraag tot regularisatie de klassieke weg via de vreemdelingenwet afsluit en vice-versa. De betrokken vreemdeling moet derhalve een keuze maken. Is deze zienswijze correct?

Een tweede vraag betreft de commissie voor regularisatie die weinig efficiënt zou functioneren. Aangezien deze commissie na het verstrijken van de bovvermelde termijn van drie weken de in artikel 9, derde lid, van de vreemdelingenwet bedoelde aanvragen verder zal dienen te behandelen, wenst spreekster te weten welke maatregelen de minister overweegt om de werking van deze instelling te verbeteren.

De minister antwoordt dat de nieuwe commissie alle aanvragen zal onderzoeken. De procedure die is ingesteld met het oog op de toepassing van artikel 9, derde lid, van de vreemdelingenwet, blijft evenwel ongewijzigd.

Artikel 16bis (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 36 in houdende invoeging van een artikel 16bis (nieuw) krachtens hetwelk uitsluitend overheidsdocumenten tot staving van de regularisatieaanvraag mogen worden overgelegd.

Een van de mede-indieners verklaart dat dit amendement zijn verantwoording vindt in het feit dat het wetsontwerp niet bepaalt aan de hand van welke stukken de door het wetsontwerp vereiste verblijfsduur dient te worden bewezen. Een dergelijke lacune werkt misbruik in de hand. De minister geeft trouwens zelf toe dat documentenfraude frequent voor-

effet un jeu d'enfants d'antidater toute sorte de documents non officiels délivrés par des organisations privées pour prouver la durée de séjour requise.

À cet égard, l'intervenant stigmatise le fanatisme et le manque de scrupules de certaines organisations, comme le Collectif «open grenzen», qui collaborent activement à la fabrication et à la falsification de documents. Une telle attitude de leur part n'est pas étonnante étant donné qu'elles estiment que le projet de loi à l'examen ne va pas assez loin. Elles estiment dès lors qu'il est de leur devoir humanitaire d'aider les clandestins par n'importe quel moyen imaginable.

Vu le manque de fiabilité des documents qui sont délivrés par ces organisations, il est impossible pour la Commission de régularisation de vérifier la fiabilité de chacun d'entre eux. Voilà pourquoi l'amendement propose que seuls les documents délivrés par l'administration puissent servir de preuve.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 16ter (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 38, qui vise à insérer un article 16ter (nouveau) modifiant l'article 1^{er} de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage (doc. Sénat, n° 2-202/2) (cf. l'amendement n° 37 à l'article 1^{er}). Pour le commentaire, il est renvoyé à la justification de cet amendement.

L'amendement n° 38 est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 16quater (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 39, qui vise à insérer un article 16quater (nouveau) relatif à la date d'entrée en vigueur de la régularisation accordée en vertu de la loi en projet. Pour le commentaire, il est renvoyé à la justification de cet amendement.

L'amendement n° 39 est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 16quinquies (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 40, qui vise à insérer un article 16quinquies (nouveau) disposant que la régularisation accordée sur la base de la loi en projet n'entraîne en aucun cas l'amnistie, l'effacement des condamnations, la réhabilitation ni l'extinction de l'action publique, sauf

komt in kringen van illegalen. Het is immers een koud kunstje om allerlei niet-officiële documenten van privé-organisaties te antidateren om de vereiste verblijfsduur te bewijzen.

In dat verband hekelt spreker het fanatisme en de gewetenloosheid van bepaalde organisaties, zoals het Collectief open grenzen, die actief hun medewerking zullen verlenen aan het fabriceren en vervalsen van documenten. Een dergelijke houding van hunnentwege is niet verwonderlijk aangezien zij het voorliggende wetsontwerp te weinig verregaand achten. Zij rekenen het dan ook tot hun humanitaire plicht de illegalen op elke mogelijk denkbare wijze te helpen.

Gelet op de geringe betrouwbaarheid van de documenten die door deze organisaties worden afgeleverd, is het voor de Commissie voor regularisatie onbegonnen werk ze allemaal op hun waarheidsgetrouwheid te onderzoeken. Daarom stelt het amendement voor dat alleen stukken afgeleverd door de overheid als bewijsmiddel mogen worden aangewend.

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 16ter (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 38 in houdende invoeging van een artikel 16ter (nieuw) dat strekt tot de wijziging van artikel 1 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof (Stuk Senaat, nr. 2-202/2) (cf. amendement nr. 37 op artikel 1). Voor de toelichting kan naar de verantwoording van dit amendement worden verwezen.

Amendement nr. 38 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 16quater (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 39 in houdende invoeging van een artikel 16quater (nieuw) betreffende de datum van inwerkingtreding van de krachtens deze wet toegekende regularisatie. Voor de toelichting kan naar de verantwoording van dit amendement worden verwezen.

Amendement nr. 39 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 16quinquies (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 40 in houdende invoeging van een artikel 16quinquies (nieuw) waarin wordt bepaald dat de regularisatie op grond van deze wet op generlei wijze amnestie, uitwissing van veroordeling, herstel in eer en rechten of verval van de strafvordering tot gevolg heeft, behalve

dans le dernier cas, pour ce qui est du séjour illégal dans le pays.

L'auteur principal de l'amendement présume que tous ceux qui s'opposent, dans un autre dossier, à l'amnistie prônée par son parti, voteront cet amendement, qui dispose qu'aucune amnistie n'est accordée à ceux qui seront régularisés sur la base de la loi en projet.

Cet amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 16*sexies* (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 41, qui vise à insérer un article 16*sexies* (nouveau) prévoyant la possibilité de retirer la régularisation lorsqu'il s'avère, dans un délai de dix ans à compter de la régularisation, que l'étranger constitue un danger pour l'ordre public ou la sécurité des citoyens.

Pour le commentaire de cette disposition, l'auteur principal renvoie à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 41 est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 16*septies* (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 42 tendant à insérer un article 16*septies* (nouveau), prévoyant la possibilité de retirer d'office la régularisation si l'étranger est condamné dans les dix ans qui suivent à une peine correctionnelle d'emprisonnement à titre principal de trois mois ou à une peine plus lourde.

Un des coauteurs souligne que, comme l'amendement n° 41, l'amendement n° 42 vise à créer un moyen de dissuasion pour les illégaux régularisés en les rendant conscients du fait qu'ils peuvent perdre le bénéfice de la régularisation.

L'amendement n° 42 est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 16*octies* (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 43, qui tend à insérer un article 16*octies* (nouveau) rendant les personnes qui auront aidé un étranger à obtenir une régularisation à laquelle il ne pouvait prétendre, responsables de tous les dommages que le secteur public aura subi à la suite de cette régularisation.

in het laatste geval, wat betreft het onwettig verblijf in het land.

De hoofdindieners van het amendement neemt aan dat allen die zich in een ander dossier tegen de door zijn partij bepleite amnestie verzetten, dit amendement zullen goedkeuren. Het bepaalt immers dat er geen amnestie wordt verleend aan degenen die op grond van deze wet zullen worden geregulariseerd.

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 16*sexies* (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 41 in houdende invoeging van een artikel 16*sexies* (nieuw) dat in de mogelijkheid voorziet om de regularisatie in te trekken wanneer binnen een termijn van tien jaar na de regularisatie de vreemdeling een gevaar blijkt te zijn voor de openbare orde of voor de veiligheid van de burgers.

Voor de ratio van deze bepaling verwijst de hoofdindieners naar de verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 41 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 16*septies* (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 42 in houdende invoeging van een artikel 16*septies* (nieuw) dat in de mogelijkheid voorziet om de regularisatie van rechtswege in te trekken ingeval de vreemdeling binnen een termijn van tien jaar na de regularisatie wordt veroordeeld tot een correctionele hoofdgevangenisstraf van drie maanden of tot een zwaardere straf.

Een van de mede-indieners wijst erop dat dit amendement net zoals amendement nr. 41 een afschrikmiddel vormt voor de geregulariseerde illegalen die er zich van bewust moeten zijn dat ze het voordeel van de regularisatie alsnog kunnen verliezen.

Amendement nr. 42 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 16*octies* (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 43 in houdende invoeging van een artikel 16*octies* (nieuw) dat de aansprakelijkstelling invoert van al degenen die een vreemdeling hebben geholpen om een regularisatie te verkrijgen waartoe hij niet gerechtigd was, en dit voor de schade die de publieke sector door deze regularisatie heeft geleden.

Cet amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 17

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 44 portant l'obligation d'organiser un référendum obligatoire sur l'entrée en vigueur de la loi de régularisation.

Se référant à la justification de l'amendement, un des coauteurs déclare que le VLD se doit, en tant que principal parti du gouvernement, d'apporter la preuve de sa détermination à réaliser l'un des chevaux de bataille de son programme, à savoir le référendum en tant qu'expression parfaite de la démocratie citoyenne. Le projet de loi à l'examen offre à ce parti une occasion idéale de concrétiser son programme: le projet revêt une grande importance sociale, et porte sur un point à propos duquel il n'existe pas de consensus dans notre pays.

L'amendement n° 44 est rejeté par 14 voix contre 1.

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 45 prévoyant que la loi entre en vigueur le dixième jour suivant celui de sa publication au *Moniteur belge*. Pour le commentaire, l'on peut se référer à la justification de cet amendement.

L'amendement n° 45 est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 18 (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 46, tendant à insérer un article 18 (nouveau) suivant lequel la loi cesse de s'appliquer si la Cour d'arbitrage l'annule partiellement (*cf.* amendement n° 38 tendant à insérer un article 16*sexies*).

Cet amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

Article 19 (nouveau)

M. Verreycken et consorts déposent l'amendement n° 47 tendant à insérer un article 19 (nouveau) qui oblige le ministre à informer les Chambres tous les trois mois au sujet de l'application de la loi.

Cet amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 17

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 44 in houdende de verplichting tot het houden van een bindend referendum over het al dan niet in werking treden van de regularisatiewet.

Onder verwijzing naar de verantwoording van het amendement, verklaart een van de mede-indieners dat de VLD het thans als belangrijkste regeringspartij aan zichzelf verplicht is om het bewijs te leveren dat zij het meent met een van de paradepaardjes van haar programma, namelijk het referendum als perfecte uiting van de burgerdemocratie. Het onderhavige wetsontwerp biedt deze partij een uitgelezen kans om het partijprogramma in praktijk te brengen: het gaat om een onderwerp van groot maatschappelijk belang waarover in ons land geen consensus bestaat.

Amendement nr. 44 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 45 in krachtens hetwelk de wet in werking treedt de tiende dag na die van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. Voor de toelichting kan naar de verantwoording van dit amendement worden verwezen.

Amendement nr. 45 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 18 (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 46 in houdende invoeging van een artikel 18 (nieuw) volgens hetwelk de wet ophoudt van kracht te zijn ingeval zij gedeeltelijk wordt vernietigd door het Arbitragehof (*cf.* amendement nr. 38 houdende invoeging van een artikel 16*sexies*).

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Artikel 19 (nieuw)

De heer Verreycken c.s. dienen amendement nr. 47 in houdende invoeging van een artikel 19 (nieuw) dat de minister ertoe verplicht de Kamers om de drie maanden te informeren over de toepassing van de wet.

Dit amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet de loi est adopté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

La rapporteuse,

Marie NAGY.

La présidente,

Anne-Marie LIZIN.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Het wetsontwerp wordt in zijn geheel aangenomen met 10 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 11 aanwezige leden.

De rapporteur,

Marie NAGY.

De voorzitter,

Anne-Marie LIZIN.